

1956
1959

Revue de Presse

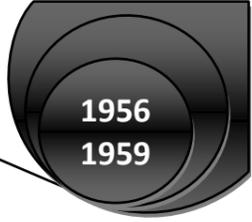


Années 1956-1959

Avec la MJC, il n'y a pas de s'ennuyer en

PARTIE 1





LÉZIGNAN

Gros succès du récital de Germaine FOUGIER

Nous devons avouer que nous avions un peu peur à l'occasion de ce récital, un programme de mélodie nous laissait prévoir un peu de monotonie, aussi est-ce avec un enthousiasme accru que nous félicitons Mlle Germaine Fougier : charmante cantatrice et son pianiste, M. Ignace Marcia de nous avoir fait passer deux agréables heures, mardi soir, à la Maison des Jeunes, au cours d'un récital qui fut loin d'être monotone.

Voix souple, rompue au métier, bien travaillée, disciplinée, pure et saine à la fois, Germaine Fougier a conquis le public, car s'il est un genre peu facile, c'est bien celui de la mélodie.

Dans sa première partie, elle interpréta avec aisance des œuvres de Pergolèse, Donizetti, Gioacchini, Grieg, Faure et Paganini.

Dans une deuxième partie, elle interpréta des œuvres de Beethoven, Mozarte, Schubert, Chopin, Liszt et Debussy, et dans une troisième partie, elle interpréta des œuvres de Liszt, de Debussy, de Ravel, de Granados et d'Albeniz.

Ignace Marcia : un talent, prometteur pour l'avenir, tel fut l'avis unanime du public.

La cantatrice termina par quelques airs d'opéra.

Ce fut sous un feu nourri d'applaudissements que Germaine Fougier reçut des mains d'une charmante jeune fille un superbe bouquet.

Une petite réception rassembla autour des deux artistes la presse et tous ceux qui avaient contribué au succès de la soirée, par leurs conseils ou leur aide; M. Teulon excusa M. le Maire, retenu par les travaux d'une commission; Mme Emerique et M. Soullonnet qui furent d'excellents cœlestes pour l'organisation de cette soirée et qui, souffrants, n'avaient pu assister à la soirée.

L'AMI DE L'ARR.



Exposition de Fontcouverte à la Maison des Jeunes. Un rétable peint et sculpté sur bois par le R.P. Jean François (Cliché Costesque, Lézi.)

Une riche exposition sur l'art africain à la Maison des Jeunes



Comme on peut le constater une nombreuse affluente a fait les honneurs d'une visite à l'exposition. (Photo Costesque.)

Pour son inauguration, l'exposition d'art africain a bénéficié avant-hier vendredi, d'un joli succès de curiosité.

Il est vrai que l'exposition surprend au premier abord par sa richesse et sa diversité. Donnons d'ailleurs à titre indicatif les noms des personnes qui ont bien voulu confier à la Maison des Jeunes des objets d'art et leur origine : M. Cassagnaud (Gabon), Mme Seilhes (Sénégal et Maroc), Mme Bedon de Ferrals (A.O.F. et Soudan), M. Assié (Madagascar). Statuettes d'ivoire et d'ébène, bibelots d'ivoire, guerriers africains, squarrelles et peintures à l'huile, broderies et service de table constituent on le voit des formes diverses de l'art et de l'artisan africain.

Mlle Chabbert, J. Lignères et J. Martinolle ont été les organisateurs de cette intéressante manifestation culturelle. Signalons que cette exposition ouverte vendredi dernier le sera jusqu'à vendredi prochain.



Comme le prouve notre cliché, un très jeune auditoire se pressant au concert de chant et de piano de Germaine Fougier. (Photo Costesque.)

Patriote

Peintures lézignanaises dépeintes par un « pinceau » de talent

Sans retouche aucune nous allons dresser le sûr et éloquent tableau que l'éminent critique (nous avons nommé notre compatriote M. Louis Amiel) a bien voulu brosser rapidement persuadé de fournir le meilleur des encouragements aux exposants. Nous ne saurions trop ménager à ceux-ci les compliments et en même temps adresser un bien sincère merci à notre bienveillant collaborateur dont les toiles renommées serviront longtemps d'exemple.

C'est une exposition d'amateurs prendre place auprès d'artistes professionnels. Grâce à l'initiative toujours agissante de M. Teulon, le très énergique et dévoué directeur de la Maison des Jeunes il leur est permis de confronter leur mérite en donnant une émulation propice au mieux faire. Ainsi l'esprit est aussi sportif que le corps avec une très saine distraction.

En faisant le tour d'une salle fort bien aménagée pour cette présentation de tableaux, nous remarquons ceux de M. H. Castan qui, dans les tonalités distinguées de violets et ocres lumineux, nous confie qu'il exoelle dans les marines et les paysages. Il faut faire une place particulière à Mlle Th. Lasserre qui est une élève, de qualité, des Beaux Arts, donc hors amateurisme, elle présente des gouaches, peintures à l'huile, dessins rehaussés, qui font honneur à l'art moderne; un panneau décoratif donne la mesure de son talent qui est à l'aise aussi bien dans la figure que dans le paysage et la nature morte.

M. Pamies, paysagiste robuste, révèle son plaisir de peindre à ses moments de loisir. M. Jean Boyer, reproduit des scènes de chasse et son intérieur à la Matisse est savoureux. M. Victor Signé (Peyriac-Minervois) ordonne, décorativement de frais rivages. M. Albert Esqui est un amateur dont les paysages donnent l'impression qu'il pourrait

prendre place auprès d'artistes professionnels.

On regrette que M. Jean Cazare n'ait rien envoyé, car il a mérité précédemment les mêmes éloges. M. André Castel, en progrès, fait preuve de dons qui ne demandent qu'à se développer. Mme Treboac, avec ses aquarelles, nous montre les arènes où toros et toreros s'affrontent dans la violence des couleurs. Un jeune artiste en herbe Michel Sibade, est sur la bonne voie et montre de réelles dispositions ainsi que le jeune Henri Combes (15 ans et demi), de La Boulandière.

De curieux coquillages décorés sont agnés Thérèse Lasserre. Des terres cuites (plats décorés) attirent l'attention; elles sont signées M. D. Arrivées après vernissage, quelques œuvres de M. Albert Toustou, le peintre (émailleur); vitraux et paysages vus d'une manière bien personnelle et très suggestive.

A l'occasion du vernissage, vendredi soir, de nombreuses personnalités parmi lesquelles on remarquait M. Richou, maire; M. Louis Amiel, M. et Mme St. Hilaire, directrice du Collège Moderne; M. Treboac, professeur d'espagnol au Cours complémentaire de garçons; M. Jules Rucalens, Mme Denat, directrice de l'Ecole maternelle; M. De Leye, critique d'art, belge, avaient tenu par leur présence à prodiguer leurs encouragements aux organisateurs et aux artistes.



onnais Homps commente en détail devant un auditoire très intéressé, l'exposition au tre italien. (Photo Costesque.)



Le Groupe Artistique de la Maison des Jeunes de Lézignan pour ses débuts sur scène a remporté un magnifique succès. (Photo Studio Charré, Lézignan)



Une vue d'ensemble pendant la visite des personnalités. (Cliché Costesque, Lézignan)



Les rois à l'English-Club

Ci-dessus : Le joyeux groupe des jeunes de l'English-Club, entourant Mlle VAYSSE, professeur d'anglais au collège Joseph-Anglade, et Mlle GRAY, lectrice d'anglais.
Ci-contre : Tandis que Mlle VAYSSE découpe le gâteau des Rois, Mlle GRAY, en bonne anglaise, sert le thé, avec un art consommé...
(Photos Charré, Léznigan.)



Not to speak French...

Oui, il est interdit de parler la langue de Molière dans ce club créé récemment par Mlle Vaysse, la distinguée professeur d'anglais du collège Joseph-Anglade. Interdit de parler le français sous peine... d'amende. Ainsi, réunis dans la salle accueillante de la rue des Vosges, une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants approfondissent-ils la langue de Shakespeare dans une ambiance des plus joyeuses.

Le bureau a été ainsi constitué : présidente, Mlle Dussarat; vice-présidente, Jeanine Charré; secrétaire, Jean-Paul Espardelier; trésorière, Françoise Augé.

Ajoutons au sein de ce groupement si sympathique la présence de Mlle Veronica Gray, originaire de Kilmarnock, près de Glasgow, où se fabrique le whisky « Joany Walkey », de réputation mondiale. Lectrice d'anglais au collège Anglade, cette gracieuse représentante d'Albion nous a confié sa joie de vivre son « année scolaire » sous un ciel aussi riant que celui des Corbières, parmi des élèves plus ou moins attentives à ses cours, mais toutes, cependant, animées d'une affectueuse déférence à son égard.
Et mercredi soir, à 18 heures, on a fêté les rois « en anglais » à la Maison des Jeunes, avec thé et plum-pudding, comme il se doit en pareille circonstance. Longue et heureuse vie à l'English-Club de Léznigan.

AVEC LOUIS MAHUZIER VERS LE PARADIS DE KIVU

Ainsi titrons-nous au lendemain du 29 juin 1954 alors que le cinéaste-explorateur venait de faire une remarquable conférence filmée à la Maison des Jeunes.

Avec humour et esprit, Louis Mahuzier nous avait conté comment papa, maman Mahuzier et leurs 9 enfants (étalés s'il vous plaît de 22 ans à 22 mois) venaient d'accomplir 30.000 kilomètres d'aventures africaines.

Voilà donc par cette introduction rafraîchissante la mémoire des habitués du cycle : voilà donc le cycle culturel rebondi aussi. Surtout pour qui sait le magnifique et éloquent reportage que consacre « Paris Match », le grand hebdomadaire aux exploits de la grande famille Mahuzier.

Ceux qui fèrent les admirateurs d'un soir de Louis Mahuzier, 25, rue des Vosges, apprendront avec plaisir et beaucoup d'intérêt que la même année de sa conférence de Léznigan, la famille M. est repartie pour l'Australie. Elle rentrait tout récemment de quelque 500 bornes accomplies au Canada. Je grand voyage où papa Mahuzier a pu filmer un rassemblement exceptionnel : 50.000 oiseaux, des « Pous de Bassan » réunis dans la même lie. Pendant cette petite balade aux Antipodes, notre connaissance Louis tournait un film sur l'Israël.

Ainsi qu'on peut s'en rendre compte, depuis fin 1954 les Mahuzier n'ont pas perdu leur temps : ils ont gravi de nombreuses bornes sur la route de la notoriété, de la célébrité. Par la même occasion on reconnaît le bien-fondé et l'intérêt du cycle culturel et combien il est souhaitable que l'on s'évertue à l'entretenir avec ses infatigables pionniers : ne serait-ce que pour revoir et entendre Mahuzier...

AU FIRMAMENT DE L'ART avec les Comédiens de l'Étoile

Avec les « Comédiens de l'Étoile », l'art a brillé. Maison de la culture, devrions-nous dire, beaucoup plus que Maison des jeunes, en parlant des activités culturelles de l'Institution du 25 de la rue des Vosges.

En effet, l'auditoire qui assista à la représentation des « Comédiens de l'Étoile » était surtout composé d'adultes. La présentation de cette jeune troupe nous donna une fois de plus la preuve du niveau élevé de ses activités culturelles.

Les jeunes troupes d'amateurs ou de professionnels ne peuvent plus s'exprimer que par le truchement d'une organisation : commercialement leur activité n'est plus rentable. C'est pourquoi cette année la Maison des jeunes porte ses efforts sur le théâtre et après avoir accueilli les « Comédiens de l'Étoile » prêtres locaux au Théâtre d'essai de Toulouse, au Centre dramatique de Perpignan et à toutes les troupes qui en feront la demande.

Bondissant et riant, le « bateleur » nous présente le spectacle. Tout d'abord la farce de Molière : « La jalousie du Barbouillé ».

Fidélité et respect de l'esprit de Molière, emploi du demi masque, entraînent créent dès le départ cette communion entre acteurs et spectateurs sans laquelle aucun théâtre n'est possible.

Actuel et dramatique, le jeu

« L'Homme et sa Liberté » nous a semblé la meilleure partie du spectacle. Décors évocateurs d'une prison où jouent surtout les contrastes de lumière créent déjà l'ambiance favorable au jeu. Grand, noir et triste, le prisonnier évoque son enfance à travers un poème de Prévert ; c'est ensuite le « Fils de l'air », de J. Cocteau :

« On ne peut plus courir après l'homme qui court
Vous pouvez supplier, menacer,
Pauvre mère
Votre fils est en fuite au bras
(d'une chimère) »

Et voici Paul Eluard :
« Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie.
Je suis né pour te connaître,
Pour te nommer,
Liberté »

Ceci termine la première partie, qui est très applaudie.
« Le Petit Pauvre », drame inspiré de la vie de Saint-François d'Assise, par son lyrisme, son uniformité dans la tristesse, sembla moins apprécié du public.

Les longs applaudissements, les discussions après le spectacle permettent d'espérer aux « Comédiens de l'Étoile » de tripler le nombre de spectateurs la prochaine fois.

Quant à nous, ils nous ont convaincu. Un grand merci ainsi qu'à la Maison des jeunes pour son effort de diffusion artistique.
Un habitué du cycle.



La soirée des Comédiens de l'Étoile à la Maison des Jeunes. L'issue de la représentation, les acteurs et actrices entourés d'un groupe d'abonnés du cycle culturel venus les féliciter.
(Studio Photo Charré, Léznigan.)

Un gros effort d'éducation radiophonique méconnu

Depuis dix ans que l'Institution d'éducation populaire de la rue des Vosges poursuit son effort, les Léznignonnais commencent à comprendre ce qu'il est convenu d'appeler « éducation populaire ». Mais ils ignorent trop souvent que, quoique association régie par la loi de 1901, c'est-à-dire privée, elle dépend d'un tout nommé direction générale de la jeunesse et des sports, et dont le représentant dans le département est M. Bapt. Allant fort harmonieusement initiative privée et administration, il arrive assez souvent que l'impression de la rue des Vosges et à direction départementale organisent en commun des cycles de manifestations. C'est ainsi qu'un circuit de six soirées sur la radio ayant été organisé par Léznigan,

notre cité a eu la primeur de ces soirées.

Aux côtés des administrateurs, animateurs que sont les directions départementales, il existe un corps d'une dizaine de techniciens dévoués à la cause de l'éducation populaire et nommés instructeurs nationaux de la direction générale. M. Robert Barthes, qui nous a été présenté mercredi, est de ceux-là. En dehors des stages de formation radio-télévision qu'il dirige, il parcourt la France pour diffuser une meilleure connaissance de ces deux grands moyens d'information que sont la radio et la télévision. Il ne lui est pas possible de toucher la masse des usagers, c'est là le rôle des associations de base, mais il s'efforce de réunir tous ceux qui s'intéressent à ces questions : commerçants, techniciens, éducateurs, militants d'éducation populaire et de leur montrer tous les aspects méconnus de la radio. Il s'agit de ne pas considérer la radio comme un simple fond sonore, mais un moyen dont on dispose après choix.

La direction s'efforce, d'ailleurs, avec les modestes moyens dont elle dispose, de diffuser par la suite des conseils sur le choix des programmes aux associations qui en font la demande.

La soirée de mercredi, qui était illustrée d'enregistrements sur magnétophone, a été très fructueuse pour les quelques dizaines d'auditeurs présents. La Maison des Jeunes est dans la bonne voie avec cette nouvelle formule de club débat ou entretien débat. Aussi poursuivra-t-elle et nous annonce-t-elle, très prochainement, une soirée sur Jules Verne.



Mlle Bénédicte, professeur de coupe, à l'extrême droite, à côté de ses élèves.
(Photo Costeaque).

Première séance du CINÉ-CLUB « LES RAISINS DE LA COLÈRE »

C'est lundi que s'est déroulée, dans la salle du Cinéma-Palace, la première séance du Ciné-Club, en présence d'une centaine de personnes, parmi lesquelles nous reconnaissons MM. Ouradou, maire de la ville; Moussu, président; Augé, Fernandez, Chaballier, Richard et Mlle Vaysse, animatrice numéro 1; Palacin, etc...

Après un bref documentaire et un amusant dessin animé, M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, prend la parole pour présenter ses remerciements à l'assistance et pour faire l'éloge des membres qui ont bien voulu s'occuper du Ciné-Club M. J. Le succès obtenu en ce début de saison est rassurant, puisque près de quatre-vingts cartes ont été distri-

bues à des membres bienfaiteurs. M. Teulon se félicite de ce résultat, ainsi que de voir notre premier magistrat comme présentateur de ce premier film.

A son tour, M. Ouradou prend la parole, et après avoir souligné que la grippe asiatique a eu rendez-vous chez lui, il fait un court résumé du film en racontant brièvement les divers points intéressants.

Après la projection, notre présentateur entame la discussion et retrace les principales actions. Film excessivement « dur », qui nous rapporte vers 1930 et nous fait vivre au sein d'une famille américaine obligée de quitter le sol qui lui est cher.

Le jeune fils, Tom, qui vient de

purger une peine de quatre ans d'emprisonnement, est un révolté, un hors-la-loi, qui, nous le verrons par la suite, deviendra un meneur de révolte. Il sera un homme qui guidera les ouvriers à se soulever contre l'exploitation.

M. Ouradou laisse ensuite la parole aux « critiques », et, tour à tour, les « aficionados » du cinéma prendront la parole pour exposer leur point de vue. La discussion est animée et il est à noter que beaucoup de spectateurs sont d'accord pour dire que l'œuvre cinématographique est adoucie par rapport à l'œuvre originale.

Pour terminer, M. Chaballier souligne qu'il est rare de voir des films américains traitant des sujets où la classe ouvrière l'emporte sur l'exploitation capitaliste. La discussion se termine par un éclat de rire.

Disons que cette première soirée du Ciné-Club a remporté un vif succès, qui, espérons-le, ira en grandissant de plus en plus, pour la joie des dévoués organisateurs — J.-C. F.



est de rigueur, au Ciné-Club, comme en témoigne le sourire de ces membres, à la première séance, lundi, au Palace.

(Photo Charré.)

LE CINÉ-CLUB EST NÉ

Lundi soir, à 21 heures, a eu lieu, dans la salle du cinéma Palace la première séance du Ciné-Club lézignais organisée par la Maison des Jeunes et de la Culture.

Le public était assez dense pour cette première soirée, lendemain de fête. M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, prononça tout d'abord des paroles de bienvenue et expliqua, en termes simples, le but du Ciné-Club : mieux comprendre ce que l'on va voir après présentation et commentaires divers sur les détails après la projection.

M. Hernando, vice-président du Ciné-Club de Narbonne, prit à son tour la parole et présenta le film « La Beauté du Diable », de René Clair. Il s'étendit tout d'abord sur la carrière de ce grand réalisateur en citant quelques-unes de ses œuvres. Sa maîtrise en a fait un maître incontesté dans le domaine du septième art; tous les détails sont minutieusement étudiés et il possède une personnalité telle qu'aucun autre réalisateur ne peut l'imiter.

L'interprétation en est magistrale avec les deux grands acteurs Michel Simon et Gérard Philipe qui donnent toute la mesure de leur talent.

La première partie avait été réservée à un documentaire fort intéressant sur la faune aquatique dont le fond sonore a paru quelque peu bruyant.

M. Hernando mena les débats au cours d'une demi-heure de commentaires auxquels prirent part le public. Dans ce film, il fallait retenir toutes les séquences car chacune avait sa signification. Images, musique, décors, interpréta-

tion sont dignes d'éloges pour démontrer un seul thème : la jeunesse et le bonheur.

René Clair termine son œuvre dans une note optimiste et a conquis ses spectateurs qui, à présent, le connaissent mieux et apprécieront, dorénavant, davantage les qualités qui font naître les beaux films.

Tel était le but du Ciné-Club qui a bien démarré et ne demande qu'à vivre; il compte pour cela dans l'assiduité des cinéphiles, toujours plus nombreux, qui savent voir plus loin qu'une simple image.

La soirée se termina par de vifs applaudissements et chacun se donna rendez-vous pour la prochaine séance. — Jean BADEL.

M. Panisello a, hier, animé les débats du Ciné-Club

Notre Ciné-Club a marqué, mercredi soir, de nouveaux points. En effet, la projection du film terminée il restait encore un fort nombreux auditoire pour assister aux débats. Il est vrai que dans son préambule, le présentateur, M. Panisello, directeur d'écoles à Narbonne, avait fort astucieusement « accroché » le public. Clouzot s'était chargé de faire le reste.

Et la discussion, après le traditionnel laborieux départ auquel d'ailleurs le présentateur sut ouvrir la voie du démarrage, ne tarda pas à embrayer autour d'une idée maîtresse : « Qu'a voulu nous montrer Clouzot ? »

Avec prudence d'abord, comme s'ils avaient eux-mêmes conduit les camions chargés de nitro, les cinéphiles, encouragés par le présentateur, s'essayèrent avec enthousiasme dans la difficile analyse de ce film et tentèrent d'en dégager son climat psychologique assez complexe.

L'opinion d'ensemble se dégagea mieux sur le plan réalisation et l'unanimité se fit sur le fait que celle-ci est fort irrégulière et que le metteur en scène du « Salaire de la Peur » a quelquefois trop « tiré sur les ficelles » ; il y a en effet, dans cette œuvre des scènes d'un poignant et suffoquant réalisme que l'on vit intensément à côté de séquences qui ne dépareraient pas dans le moins raisonnable des westerns, et que l'on est tout étonné de découvrir avec plus d'accent lorsque (ce fut le cas de la plupart des spectateurs) on revoit ce film pour la deuxième fois.

C'est d'ailleurs pourquoi ce film doit être revu en Ciné-Club, sur-

tout comme ce fut le cas mercredi, il est aussi parfaitement présenté.

La prochaine séance du Ciné-Club est annoncée pour le mardi 10 décembre. Au programme : « Orphée », qui nous sera présenté par Mlle Maurin, professeur au Collège.

Ne quittons pas le domaine du Ciné-Club dans déplorer le comportement de certains jeunes qui, tout au long de la projection ne cessent de bavarder et renseignent leurs copains, de façon à être bien entendus par leur entourage, sur les faits qui vont se produire, ce qui est aussi gênant qu'impoli.

L'ART DE LA DISCUSSION dans un ciné-club avec « KNOCK »

L'abondance de copie, hier, nous a obligés à ne donner qu'un compte rendu succinct de cette avant-dernière séance du Ciné-Club, la dernière étant réservée à « Bienvenue, Monsieur Marshall », film espagnol, plein de gentillesse et de drôleries.

Nous avons brièvement donc analysé « Knock » dans notre édition d'hier. Nous reviendrons aujourd'hui sur la parfaite tenue du présentateur, en l'occurrence notre excellent ami Fernand Dufour, notre collègue narbonnais, qui nous avait déjà présenté « Les Visiteurs ». Comme pour ce film, la discussion se prolongea fort tard et bien après la séance, qui fut extraordinairement animée.

Il convient, croyons-nous, de féliciter Fernand Dufour de sa position qui, parce qu'elle était jugée outrancière par certains, provoqua justement leurs réactions, ce qui est très exactement ce qu'il

convient de faire dans un ciné-club, le spectateur ne prenant la parole que lorsqu'il connaît le sujet ou lorsqu'il est furieux de certaines propositions : le procédé est le B.A. : ba de tout ciné-club et marcha à merveille, chacun échangeant ses opinions avec impétuosité et ardeur.

Aussi donc, maintenant que le Ciné-Club de Lézignan est parfaitement rodé, nous ne saurions trop conseiller, pour l'an prochain, aux animateurs de ce sympathique groupement de se réunir après le visionnage autour d'un apéritif et de choisir diverses positions aussi paradoxales les unes que les autres. Automatiquement, le public prendra parti, de nouveaux interpellateurs naîtront de séance en séance et feront du Ciné-Club la société bien vivante qu'il doit être dans une ville comme Lézignan et que déjà, cette année, il a promis d'être.

Le Ciné-Club a ouvert le cycle avec une œuvre d'une rare intensité dramatique

La grippe fait en ce moment de gros ravages à Lézignan et de l'affluence à la première séance du Ciné-Club s'en est particulièrement ressenti. Le présentateur lui-même, M. Ouradou était grippé, mais il avait, tout de même, tenu à animer cette séance d'ouverture.

Après un excellent documentaire, M. Teulon ouvrit la discussion — ses préoccupations étaient, avant-hier, surtout administratives. Il se félicita du développement pris par le Ciné-Club — et du travail effectué par ses animateurs.

M. Ouradou, avec beaucoup de modestie, présenta le film ou plutôt le situa, ce qui était suffisant avec la projection.

Disons tout de suite que l'œuvre de John Ford est ce que le cinéma américain a fait sans doute de mieux. L'interprétation des acteurs est remarquable de vérité et d'humanité. L'œuvre est prenante, son intensité dramatique ne faiblit jamais.

LA DISCUSSION

M. Ouradou donna quelques indications intéressantes sur ce film. C'est une histoire authentique. Le personnage de Tom, interprété à la perfection par H. Fonda, était, à son vrai, un des meilleurs. C'est un jeune, mais déjà marqué, qui prend petit à petit conscience des maux qui accablent les siens et essaie de comprendre. Autre remarque intéressante, celle des trois monologues qui relient les étapes du film. La discussion ne fut pas très longue, comme le souligna très justement le présentateur. Le film se suffit à lui-même. Les spectateurs eurent cependant l'avantage d'avoir assisté à la projection d'un film qui ne s'efface pas de sitôt de leur mémoire.

LORSQUE LE RIDEAU SE PAISSE SUR « NOBLESSE OBLIGE »

Il ne faut pas croire que lorsqu'on a dit en parlant de « noblesse oblige » : « c'est de l'humour anglais ». On a tout dit, et la pire des aventures qui puisse nous arriver est la spécialisation. Il n'y a pas plus d'humour anglais que de comique serbo-croate ou mandchou. Il y tout simplement de l'humour : une arme redoutable, qui se rit de tout et ne respecte rien. Et d'ailleurs, les historiens marseillais, elles-mêmes, sont

plutôt une manifestation folklorique que toute autre chose.

L'art n'a pas de patrie. Chacun sait cela depuis longtemps. Malgré leur insularité, les Anglais, aussi, puisqu'ils ne parlent jamais précisément d'humour anglais.

A nos yeux pourtant, cet humour semble nécessiter une incompréhension totale de notre part devant la vertu comique d'une histoire racontée par un Anglais (ou ajoutée toujours : « En anglais, c'est beaucoup plus drôle... ») et une incompréhension non moins totale devant le fait que les Anglais, eux-mêmes, n'ont pas l'air de s'amuser quand on leur répète des propos qu'ils devraient trouver hautement savoureux.

L'humour anglais, c'est nous qui le faisons malgré nous, en préférant rire tout le temps plutôt que de manquer le moment exact où il faut rire.

Par contre, l'humour est un phénomène bien connu des Anglo-Saxons. C'est tout simplement le contraire de notre comique : lancez une tarte à la crème à la figure de votre voisin, c'est du comique; recevez cette même tarte à la crème sur votre figure et dites calmement : « Je voudrais avoir l'adresse de cet excellent pâtissier » : c'est de l'humour. Et l'humour, alors, n'a pas de nationalité, même si avec « Noblesse oblige », un metteur en scène comme Robert Hamer, lui donne de nouvelles lettres de noblesse britannique.

Car « Noblesse oblige » est un remarquable film d'humour qui se moque de tout sur son passage, d'humour féroce : la noblesse, le clergé, la marine, l'armée, la banque ne trouvent aucune grâce devant lui, et pas même à la fin l'infortuné lord Chalfont d'Ascovy ne Maxzini, oubliant, dans sa géolite, des mémoires trop compromettants alors qu'il était jusqu'alors passé à travers les mailles. Avec Joan Green Wood et Dennis Price, un monstre sacré du cinéma mondial, avec Guinness, qui se permet de tenir huit rôles différents avec un brio étonnant, réalisant le festival le plus ahurissant qui ait été réalisé peut-être depuis Frogoli : tel était « Noblesse oblige » qui nous était présenté hier soir, au Ciné-Club.

Lundi soir au Palace la première séance du Ciné-Club M. J. a obtenu un succès encourageant

Pour sa première représentation à Lézignan - Corbières, le Ciné-Club de la Maison des Jeunes a réuni un nombre assez important de spectateurs, 80 environ.

C'est M. Hernandez, vice-président du Ciné-Club de la Maison des Jeunes de Narbonne qui a été chargé de présenter le film : « La Beauté du Diable ».

M. Hernandez parla d'abord de René Clair, de sa vie, de son style à travers ses œuvres maîtresses et après cette étude générale, le présentateur s'attacha au film de la soirée.

« La Beauté du Diable » était, comme le précise M. Hernandez, un film un peu dur pour le démarrage d'un Ciné-Club. Mais, par une documentation précise de la technique et de l'œuvre de René Clair il aide le spectateur à situer René Clair, cet artiste de la mise en scène.

Après la projection de la « Beauté du Diable » précédé d'un court métrage sur la faune aquatique, M. Hernandez essaya de lancer la discussion. Le manque d'habitude de l'assistance empêcha au début, ce qui était naturel, la discussion de suivre une ligne précise.

Mais une fois les éléments de discussion dégagés, de nombreux spectateurs participèrent au débat. Cette œuvre est symbolique et il est certain que les spectateurs discutèrent sur les intentions qui avaient inspiré René Clair. C'est dans ce domaine que le débat fut surtout le plus passionnant.

Les animateurs de la Maison des Jeunes pensent se montrer satisfaits de cette première expérience qui leur permet d'envisager de plus larges perspectives encore.

Le docteur MOUYSET a fort bien mené le débat sur « Les sorcières de Salem »

Le Ciné-Club est bien vivant, on a l'impression qu'à chaque séance, il se fortifie même... De plus en plus nombreux les spectateurs participent à la discussion qui n'a pas de difficulté à se développer.

Disons tout de suite que le docteur Mouysset, de Carcassonne, mena excellentement le jeu. Dans sa présentation succincte mais complète, il situa le film tiré d'une pièce d'Arthur Miller, parla de ses adaptateurs, R. Rouleau, J.-P. Sartre et C. Renoir, de ses principaux interprètes et du thème essentiel de l'œuvre, fanatisme et sorcellerie.

La discussion n'eut donc aucune difficulté pour démarrer. Avant d'en venir au fond de cette œuvre, le présentateur s'attacha à la forme. S'agit-il de théâtre filmé ? Le film n'est-il pas long ? Ne manque-t-il pas de mouvement ? N'y a-t-il pas désaccord entre le rythme du film et son thème ? Autant de questions qui reçurent des réponses diverses, voire contradictoires. Dans ce désaccord, entre le rythme et le thème, certains virent en effet une lacune ; d'autres, au contraire, la marquèrent d'une époque et d'un symbole. Les personnages furent ensuite évoqués : Yves Montand, Simone Signoret et Mylène Demongeot, personnages assez difficiles à délimiter en fonction des notions de pureté et de vertu.

L'idée essentielle, pour le présentateur et la majorité des spectateurs fut celle que l'on a prêtée à la prière d'Arthur Miller qui fait allusion à des événements qui l'ont frappé. La sorcellerie vient à l'aide du pouvoir et peut aider à vider les querelles. Dans cette histoire d'un couple placé au milieu d'un drame de l'intolérance, les spectateurs ont vu la dénonciation du marchandage et de la délation.

Réception

à la Maison des Jeunes

Après la discussion très prenante, et afin de fêter son entrée officielle à la Fédération Française

S'IL AVAIT FALLU TOUT DIRE SUR « AU LOIN UNE VOILE »

Toujours volontaire, c'est M. Teulon, président de la Maison des Jeunes, qui devant le forfait (excusable) de Me Mouly, présenta ce film (excellemment) et anima (avec prudence) une discussion qui aurait pu dégénérer, si avec justesse, on n'avait tenu à parler beaucoup plus de cinéma que d'idéologies diverses. En fait, cette discussion autour d'un film semi-révolutionnaire et plus nationaliste même, que révolutionnaire, fut très « talon rouge ».

Le cinéma russe restera toujours dominé par l'écrasante personnalité de S.-M. Eisenstein, par les Dziga, les Vertoff, les Poudovkine, les Nicolas Ekk, par de titres de films : « Cuirassé Potemkine », « Tempête sur l'Asie », « La Grève », « Octobre », « La Terre » ou « L'Arsenal », par une phrase lapidaire de Lénine déclarant, dès la prise du pouvoir, le cinéma comme arme n. 1 de la socialisation totale, et aussi par cette autre de Tolstoï, qui dès 1910, proclamait : « Le cinématographe doit exprimer la vérité russe sous toutes ses formes et de la manière la plus exacte. Il doit enregistrer la vie telle qu'elle est » et qui préfigure déjà les théories de Vertoff.

Cela, Légochine nous l'a restitué dans son film : aucune tricherie, et les soldats du tsar ne sont même pas odieux, incorporés anonymement dans des événements qui déjà les dépassent.

La discussion dura longtemps — dehors sur la place du Marché — et celle-ci donnait à penser à cet autre marché, dans une ville de la Russie méridionale, qui ouvrait la voie au réalisme italien : on aurait pu parler de Vertoff encore, de la doctrine du metteur en scène, sans acteur, faisant improviser des inconnus, une foule, choisissant un visage pour sa beauté ou son pittoresque ; de la lenteur du film, du montage plus rapide, encore que

lent à la fin; de la beauté formelle de chaque image dans la dernière partie qui préfigure le cinéma mexicain et Figueras; du statisme du cinéma russe (malgré certains déploiements de force, ici peu nombreux) qu'Eisenstein, précisément au Mexique, porta à son paroxysme si l'on peut dire.

On aurait pu parler de « L'Évasion », un thème éminemment cinématographique : pas seulement l'évasion de Joukov, mais celle du petit bourgeois pour qui la vie est encore un jeu; on aurait pu parler du « Fle » échappé d'un film allemand qu'il faudrait voir un jour : « Emil et les Détectives »; on aurait pu parler de la partie autobiographique de ce film (Kataev était à Odessa en 1905 et c'est un peu sa vie qu'il nous raconte); on aurait pu parler de l'influence du cinéma muet (en 1934 encore on tournait volontairement encore au muet en Russie et Eisenstein déclarait : « Le film parlant à 100 pour cent est une bêtise »), et par suite du contre-point image-son, des diverses catégories de films russes : films pour moujiks, pour kholkosiens, pour intellectuels, classification inévitable dans un pays jeune et qu'on se trouve encore, comme par hasard depuis 1945... au Mexique.

Nous en retiendrons beaucoup de choses, et ce qui n'est pas le moindre, une naïveté fleurie de fraîcheur, une simplicité alliée à une sensibilité pudique parfois, le charme de la foi orthodoxe (par moments) ou marxiste, et la charité russe, dont les Tourgueniev, Tolstoï et autres Tchekhov nous ont laissé d'imprévisibles souvenirs, que tous les cinéastes russes surent nous restituer en images à nulles autres pareilles.

MARDI SOIR, AU CINÉ-CLUB

« Madame de... » a constitué une soirée de « relaxation »

Il n'est pas mauvais que de temps en temps un public de Ciné-Club, surtout lorsqu'il est aussi fidèle et aussi nombreux que celui de notre ville, se voit offrir un petit divertissement, une gentille récréation ; et je pense qu'on peut très bien placer le film de Max Ophüls « Madame De... » dans cette catégorie.

Le réalisateur, dont l'excellent présentateur M. Piquemal, délégué régional de la Fédération Française de Ciné-Club, avait fort bien dit qu'il avait le goût du baroque, en portant à l'écran le roman à l'eau de rose de Louise de Villemorin, serait sûrement le premier surpris s'il était encore de ce monde, en apprenant que son film avait été soumis à l'analyse des cinéphilles. C'est, en effet, une honnête bande commerciale qui ne sait trop quel

chemin prendre entre le vaudeville du départ et le mélodrame final et qui, de toute évidence, n'était destinée à autre chose qu'à procurer deux heures d'innocente détente dominicale.

Bâti sur une invraisemblable histoire d'un bijou « boomerang », qui, dès le début, nous invite à ne pas le prendre au sérieux, l'intérêt du film n'est soutenu, durant la projection, que par le talent des acteurs et le dialogue de Marcel Achard, qui, lui, semble s'être beaucoup amusé.

Mais au-delà du mot « fin », il semble que l'on n'ait plus grand-chose à retenir, que l'on ne sache déjà à savoir que Charles Boyer, Danielle Darrieux et Vittorio de Sica sont de très grands acteurs. Sans eux, on se demande, d'ailleurs, si le film n'aurait pas résolument tourné au grotesque. On a tout de même la nette impression que ces artistes sont, quelquefois, gênés aux entournures par la mièvrerie de leur situation.

AU CINÉ-CLUB

« Les Sorcières de Salem » ont désorienté quelque peu l'assistance « ciné-club », tant par l'originalité du thème traité que par l'apreté des passions qui se sont déchaînées sous les yeux des spectateurs tout au long de la projection : atmosphère écrasante, dans une note picturale strictement « blanche et noire »; interminable fusée d'hystérie collective tournant autour de la sorcellerie engendrée par le fanatisme. Nul repos des yeux et de l'esprit, nulle détente du cœur pendant le déroulement de ce drame essentiellement noir.

Le docteur Mouysset, du Ciné-Club de Carcassonne, était heureusement là pour « exorciser » la salle à l'heure de la discussion, en apaisant bien des cœurs menacés par la tachycardie. Nous ne saurions assez féliciter ce distingué et souriant « meneur de jeu » pour le style à la fois sérieux et enjoué, sobre et plaisant de son

art oratoire. Technicien accompli des débats « ciné-club », il a su avec combien de talent « renvoyer des balles » et allumer çà et là, pour animer la discussion, quelques puissantes « bombes » à effet.

Et ce en compagnie de son ami inséparable, M. Charles, président du Ciné-Club de Carcassonne. Un grand merci au docteur Mouysset pour cette séance si réussie.

Pour fêter son entrée officielle à la Fédération française des Ciné-Clubs, le comité directeur de l'association locale avait convié les délégués carcassonnais présents aux « Sorcières de Salem » à un vin d'honneur.

Cette cérémonie bien sympathique s'est déroulée à la Maison des Jeunes, en présence de M. Ouradou, maire de Lézignan, et de M...



On a fêté les rois au 25 de la rue des Vosges. — En haut (à gauche) M. Fernandez, un des animateurs de la soirée, remet la couronne à une charmante reine, laquelle lui rend la pareille (à droite). En bas une vue d'ensemble de cette sympathique petite réunion familiale qui s'est tenue lundi soir à la maison des Jeunes.
(Cliché Costesèque, Léznigan)



Une vue d'ensemble de la nombreuse assistance au cours de la soirée donnée à la Maison des J... par la manécanterie des « Blancs Chardonnets ».

THÉ ET SYMPATHIE à l'English-Club

Bien que la coutume ne soit pas observée Outre-Manche, la fête des Rois avait provoqué mercredi en fin d'après-midi, à la Maison des Jeunes, le premier contact des membres de l'English-Club, récemment créé sous l'impulsion de Mlle Vaysse, professeur d'Anglais au Collège. Fort heureusement les membres de la presse, commis à cette gentille réunion, étaient dispensés d'observer la loi de rigueur. La langue de Shakespeare était en effet seule permise et quiconque s'y dérobait se voyait infliger une amende de 5 francs.

Indiquons que le bureau de l'English-Club est constitué comme suit : présidente Madeleine Oussirat ; vice-présidente Janine Charrière ; secrétaire J.-P. Espardeilhien ; trésorière : Françoise Augé. Les réunions du Club ont lieu toutes les semaines à la M.J. et toutes les personnes intéressées, jeunes et adultes, y sont cordialement invitées.

De nombreux jeunes gens et jeunes filles, pour la plupart élèves du collège Joseph-Anglade, entouraient Mlle Vaysse et la moins heureuse n'était certes pas la jeune et ravissante lectrice d'Anglais du collège, Mias Grey, qui avait retrouvé au milieu de cet aréopage l'atmosphère de son Angleterre natale.

Nous avons pu constater la sympathique ambiance régnant au sein de l'English-Club.

Evidemment, nous n'avons pas pu recueillir beaucoup d'échos au fil des discussions. Mais nous n'en avons pas moins apprécié la délectable tasse de thé qui nous fut offerte avec le gâteau des Rois.

Germaine FOUGIER et Ignace MARCIA

Germaine Fougier et Ignace Marcia forment un duo dont se dégage une égale et uniforme impression de modestie, si sympathique et souriante. Car pour « L'Indépendant », nous sommes allés les surprendre en pleine répétition, qu'ils ont interrompue sans se départir de leur grâce charmante.

Dans un sourire exquis, Mlle Germaine Fougier, aussi fine et délicate que la... fougère, a revu ses premiers jours au Touquet, puis les Pyrénées, avec qui elle a fait connaissance à la Noël (Ah ! cet adorable petit train qui vous emporte de La Tour-de-Carol à Font-Romeu), à laquelle se rattachent les inoubliables souvenirs d'un joyeux réveillon.

Pas plus tard que mercredi soir, les ondes se sont fait l'écho de la voix de l'adorable cantatrice et puis, ce sera le tour de Paris.

Ca ne sera pas la première fois puisque ses débuts à la radio... de 6 ans, Metz, Strasbourg, la Suisse, que de beaux projets en perspectives garantis par de nombreux contrats.

Ici le rire cristallin éclate. Son morceau préféré ? « Rien ne reste de notre amour », du regretté chef d'orchestre Armand Bernard, écrit à son intention.

Et s'enchaîne son meilleur souvenir : ses débuts sous la coupe de Louis Beydts, ancien directeur de l'Opéra Comique, interprétant deux très jolies mélodies.

Mais Germaine Fougier se prévaut avant tout d'être une élève de Jane Henriquez, de l'Opéra.

Ignace Marcia, modeste aussi, reconnaît ce qu'il doit à l'école parisienne de Marguerite Long. De là s'éleva leur duo, le brun et séduisant compatriote de Napoléon s'étant jusqu'à maintenant produit sur la Côte d'Azur, où ses 15 ans furent fêtés par son premier concert de Rachmaninoff, lui apportant sa plus grande joie dans une carrière qui s'ouvre sur de larges horizons et passera par les mêmes étapes que Mlle Hélène Fougier.

Essentiellement jeunes, ces modernes et si attachants troubadours sauront communiquer l'amour qu'ils professent pour leur art dont ils sont de remarquables ambassadeurs. C'est le vœu bien sincère que nous formulerons, tant ils avaient fait notre conquête avant leur récital de Lézignan.



En bas, les membres écoutent la petite allocution d'ouverture de Mlle Vaysse. On reconnaît, à gauche, la jeune lectrice d'anglais, Mlle Grey. En haut, the queen, Nicole Salamon, and the king, Guy Valen-I, échantent leurs impressions (en anglais, évidemment).

(Photo Costesèque)

AVEC LE RÉCITAL DE CHANT ET DE PIANO le cycle culturel de la M. J. a ouvert à deux battants

Sous ce toit du 25 de la rue des Vosges peut parfaitement se cultiver l'amour du vrai, du beau, bref de ce que l'on appelle l'Art. Ce mardi 4 janvier en apporte la preuve irréfutable. Et d'emblée nous nous faisons l'interprète de la nombreuse assistance qui garnissait la salle trop petite, à la douce intimité et si coquettement ornée, pour féliciter les organisateurs du coup de maître qu'ils ont réussi.

Cela, surtout, parce que ce coup d'envoi avait été jugé téméraire à Castelnaudary et à Carcassonne. Par le xemple fourni par la capitale des Corbières et sur la foi du triomphal succès remporté par Mlle Germaine Fougier, plus d'hésitation, lors de sa prochaine tournée en avril.

M. Teulon présenta en termes choisis Mlle Fougier et M. Marcia et aussitôt après, plaquant impeccablement les accords de la sonate en ré majeur de Haydn, dans une belle envolée, M. Ignace Marcia donnait une preuve de son talent

amplement confirmé, notamment par l'étude n° op. 25 de Chopin, remarquablement interprétée. Son jeu délicat, sûr et plein de flamme se retrouvait dans « La fille aux cheveux de lin », de Debussy, avant de s'extérioriser dans « Danse orientale » et « Seguedillas ».

Entre temps et toujours accompagnée au piano par le jeune virtuose, la voix (dommage que de nombreuses portes vitrées aient nui à l'acoustique de la salle trop vibrante) si chaudement nuancée et mélodieuse de la cantatrice tint l'assistance, composée en bonne partie de jeunes filles du Collège, sous son charme. Tour à tour modulées à merveille, s'élevant justes et claires, les délicieuses mélodies obtinrent un très vif succès.

Nous avons particulièrement goûté « Que ne suis-je la fougère », « Caro Mio Ben », « Le Cygne », « Lydia », l'air de « Marguerite », « Pour le petit enfant », « Les bals », avec les heureux effets de « vocalise » et naturellement « Rien ne reste de notre amour », où chante davantage l'âme de l'artiste, dont le triomphe atteignit le sommet lorsqu'elle s'attaqua aux airs d'opérettes, plus faciles pour l'oreille des moins initiés.

Ceci valut à l'assistance un final digne de cette belle soirée avec « Ostrallia », mélodie polonaise où Mlle Fougier déploya encore une fois ses remarquables talents. Aussitôt après, une jeune et gracieuse compatriote, Mlle Juliette Munoz, offrit, sous les applaudissements du public, un joli bouquet d'osillets à la cantatrice, visiblement émue par cette attention.

A l'issue du récital, MM. Teulon, directeur, et Richardis, vice-président de la Maison des Jeunes, offrirent un vin d'honneur au champagne au cours d'une petite réunion intime qui groupait une partie du conseil consultatif, promoteur en quelque sorte, de cette belle soirée.

On notait, entre autres, la présence de Mines Cavallé, eSire, Vidal, Miles Sardis et Marguine, du Collège Joseph Anglade, M. Maurice Rivière, remplaçant M. le Maire, excusé ; M. Pavareille, directeur du Comptoir d'Économie ; le poète Joël Jésus ainsi que les représentants de la presse.

Étaient excusés : Mme Emerique, M. Souloumiac, Me Larroude, qui n'avaient pu, à leur grand regret, assister à cette magnifique manifestation en faveur du « bel canto ».



AU RÉCITAL GERMAINE FOUGIER A LA MAISON DES JEUNES. Vue d'ensemble de l'assistance. (Cliché Costesèque, Lézignan)

LA VILLE

La Maison des Jeunes manque de dirigeants

A l'orée de la nouvelle saison 1956-1957, la Maison des Jeunes et de la Culture lance un appel à tous les Léznagnais et à toutes les personnes des environs qui s'intéressent aux jeunes, aux sports et à la culture pour qu'ils apportent à la rue des Vosges leurs conseils, leur aide, leur dynamisme, leur temps.

Le conseil d'administration de la Maison des Jeunes constitué au début avec des personnes de bonne volonté ne connaissant pas forcément le problème Maison des Jeunes, s'est peu à peu transformé. Il comprend actuellement quelques adultes dévoués de la première heure, des anciens usagers devenus jeunes adultes et de jeunes usagers.

Il est nécessaire que s'incorpore les dirigeants des sections spécialisées qui ont leur propre bureau et animateurs. Des sections comme le Basket-Club, le Judo-Club, le Ciné-Club, le Ping-Pong, ont des bureaux dynamiques. Il est nécessaire qu'ils fassent partie du conseil d'administration.

La Maison des Jeunes manque d'administrateurs s'intéressant plus particulièrement aux problèmes culturels, elle souhaite qu'instituteurs, professeurs, éducateurs viennent grossir ses rangs. Plus le conseil sera étoffé, plus la tâche de chacun sera allégée. La Maison des Jeunes, ouverte à tous, attend de l'aide et du renfort de tous les horizons, sans exception.

La Maison des Jeunes aura, en avril 1957 l'honneur d'accueillir M. André Philip, ancien ministre et président de la Fédération des Maisons de Jeunes ainsi que tous les délégués de la France des Maisons de Jeunes. Elle se doit de préparer l'accueil.

Leçon de gestion par les jeunes

Le cinéma, la presse spécialisée, les livres, la radio peu à peu ont informé le public des efforts pédagogiques basés sur le principe de « République des Jeunes », gestion dirigée par les usagers « self government ». La gestion dirigée par les usagers de la M.J.C. est une forme particulière de ce principe. Depuis 1948, où le premier Conseil de Maison voyait son activité devenir plus sporadique, nous n'étions pas habitués à voir un Conseil de Maison travailler ainsi consciencieusement que le dernier où nous avons assisté. Après avoir résolu ou mis sérieusement à l'étude la question concernant les activités, les conseillers ont fait le bilan de la M.J.C. pour le premier trimestre et étudié consciencieusement le rapport moral fédéral qui sera présenté à Bivey. Il ressort d'un rapide examen et de la confrontation chiffres et statistiques, que Léznagnan se situe en 29e position sur 127 maisons dont 57, qui ont à leur tête un animateur permanent. Après avoir enregistré le gain de deux places sur 1953, les jeunes conseillers étudiant les résultats du 1er trimestre et les conclusions du rapport moral de l'association de Léznagnan, ont envisagé une progression en 1954 pour Léznagnan permettant à la M.J.C. de faire un nouveau bond.

Félicitons-nous de voir la M.J.C. aussi bien placée nationalement et félicitons également les jeunes conseillers qui veulent faire progresser cette Maison de la rue des Vosges, qui est leur Maison.

La MAISON des JEUNES a pensé aux loisirs futurs au cours de son assemblée générale

Quelle ne fut pas notre surprise de voir le sérieux avec lequel MM André Amila et Fabry Jean-Claude procédaient à l'entrée de la grande salle à la vérification des mandats et à la distribution des bulletins de vote aux jeunes et moins jeunes qui se pressaient dans la salle du haut, dépassant à la grande joie des animateurs les prévisions et les effectifs des assemblées générales précédentes. Suivant nous aussi cet apprentissage de civisme, nous apprîmes que sur les 427 inscrits de la saison 1956-57, seuls avaient droit de vote les plus de 16 ans qui à ce jour avaient payé leurs cotisations pour 1957-58 soit 123.

L'assemblée présidée par M. Ouradou, maire de Léznagnan, aux côtés duquel on remarquait M. Bapt, directeur départemental de la Jeunesse et des Sports ; M. Soucaille, conseiller général ; M. Jean Pierre, président de la M. J. C. ; M. Yché, secrétaire de séance ; M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes ; M. Richardis, vice-président ; MM. Pagès et Martinolle Jean, membres du Conseil d'administration, fut déclarée ouverte par le premier ma-

et d'étudiants d'Outre-Mer ; MM. Bapt et Ouradou apportent leur point de vue. Il semblerait de la discussion que cette question doit être étudiée plus profondément. Une intervention signale l'absence du ping-pong dans la vie des activités. M. Richardis s'excuse de cette omission qui n'est pas un oubli, mais une absence au cours de la frappe. Reprenant les considérations du préambule, M. Bapt expose son



LES PERSONNALITÉS : de droite à gauche ; MM. Ouradou, maire de Léznagnan ; Bapt, directeur départemental des Sports ; Soucaille, conseiller général ; Jean-Pierre, président de la M. J. C. et Richardis, vice-président délégué au cours de son exposé. (Cliché COSTESEQUE, Léznagnan).

gistrat de la ville à 21 h. 15. Abordant l'ordre du jour, M. Teulon fit part des personnes excusées dont certaines avaient envoyé une lettre.

André Amila signala que le quorum était atteint, 70 bulletins de vote étant distribués sur 125 usagers admis à voter.

Rapport moral

M. Richardis lut le rapport moral, qui retrace la vie des différentes activités et s'achève par des perspectives où se confirme la marche en avant de la maison.

Le président de séance ouvre le débat sur ce rapport moral.

Plusieurs interventions ont lieu, notamment M. André Amila, qui regrette que la forme de la conclusion ne reflète pas exactement l'idée retenue par l'équipe qui avait étudié ce rapport ; M. Fernandez qui intervient sur la nécessité d'agrandissement du Centre d'hébergement et souligne combien d'après les données du tourisme pour 1958 nous risquons d'avoir de nombreux passages ; M. Teulon, qui annonce notamment la venue de Marocains

point de vue sur les difficultés qu'éprouvent actuellement la Fédération française des M.J.C.

Pour terminer cette longue discussion de plus d'une heure sur le rapport moral, un vœu est rédigé qui sera envoyé aux instances nationales des Maisons de Jeunes.

Le rapport financier

M. Teulon, en l'absence de M. Martinolle, empêché, donne lecture du rapport financier dont nous nous permettons d'extraire quelques chiffres significatifs. Avec un compte d'exploitation de 3.694.192 francs, les recettes dépassent celles de 1956 de près de deux millions. Il est vrai que 1.200.229 francs sont des recettes exceptionnelles dues à l'assemblée nationale des Maisons de Jeunes à Léznagnan, au numéro spécial de « Pas à Pas » sur Léznagnan, à la tombola nationale M.J.C. et à l'échange franco-allemand. La courbe mensuelle de progression des recettes montre qu'en 1957, dès le mois de juillet, le total des recettes annuelles dépassait celui de la meilleure année (1953). Le solde créditeur total des activités sportives et

Maison de la rue des Vosges a des bases solides.

M. André Amila donne lecture du rapport des commissaires aux comptes qui en conclusion constate la parfaite tenue des écritures.

Le rapport financier et le rapport des commissaires aux comptes sont approuvés à l'unanimité.

M. Fernandez donne lecture du nouveau règlement intérieur proposé par le Conseil d'administration à l'agrément de l'assemblée. Celui-ci est adopté.

Le vote

On procède ensuite à bulletin secret au vote pour huit postes au Conseil d'administration. On donne lecture d'une lettre de M. J. Bigorre, expliquant les raisons pour lesquelles il ne peut se représenter. M. Bapt Richardis, Ouradou et David interviennent pour féliciter pour son dévouement celui sans qui il n'y aurait pas de sport féminin à Léznagnan. M. Teulon explique les motifs qui ont incité le Conseil d'administration à modifier le règlement en ne prévoyant plus de membres associés. Tandis que dans une autre salle travaille la Commission de dépouillement, on passe aux questions diverses. Un séjour aux Baléares présenté par M. Pagès, les rapports et relations entre C. ad. C. M. et C. T. par M. Teulon, l'approbation par l'assemblée du renouvellement de la candidature de M. Richardis au prochain Conseil fédéral.

Le jeune président de la Commission, Fabry Jean-Claude, donne lecture des résultats. Les quatre membres sortants sont réélus et élus comme nouveaux membres : Mme Salamon, MM. Casté, André, Yché, Sabardu.

Pour terminer, M. Teulon expose les sports exprimés son point de vue sur les loisirs dans un monde à l'heure de l'atome et de l'automatisation.

L'assemblée se termine à 23 heures 30 et le nouveau Conseil se réunissant pour une courte réunion, procède à l'élection du nouveau bureau :

Président : Jean-Pierre Edouard ; Vice-président-délégué : Jean Richardis ;

Vice-président : Augé Maurice ; Secrétaire : Yché Jean ; Trésorier : Martinolle Jean ; Trésorier-adjoint : Fernandez J.-M.

Nous ne pouvons que nous féliciter pour la tenue du sérieux avec lequel jeunes et moins jeunes ont participé activement aux travaux. L'animation toujours courtoise des débats prouve que les assemblées de la rue des Vosges ne sont pas de simples homologations. Ce fut pour certains une ouverture plus grande sur la vie d'ensemble de cette institution. Ce souci d'associer toujours plus étroitement les jeunes à la vie de leur Maison, a été récompensé par cette assemblée qui pourrait servir d'exemple à d'autres.



Une nombreuse assistance garnissait mercredi soir, l'Auditorium du 25, de la rue des Vosges, à l'occasion de l'assemblée générale. Deux clichés d'ensemble fort significatifs. (Cliché COSTESEQUE Léznagnan).

MIDI LIBRE — LUNDI 8 OCTOBRE, 1956

-LEZIGNAN-

VENUS DANS NOTRE RÉGION
GRACE A LA MAISON DES JEUNES

De jeunes étrangers ont donné aux vendanges un caractère international

M. Teulon n'a jamais été un homme aussi demandé depuis ses débuts à la Maison des Jeunes. Pendant les derniers jours de septembre, la sonnerie aigrette du téléphone n'a cessé, à intervalles rapides, d'interrompre la conversation dans le bureau directorial : « Allô ! La M. J. ? C'est pour les vendangeurs !... » Dix fois, vingt fois par jour, la conversation s'est renouvelée ; les propriétaires pressés par le temps insistent, suppliaient même parfois. Le besoin de main-d'œuvre était pressant.

MOINS D'ÉTRANGERS CETTE ANNÉE QUE LA SAISON DERNIÈRE

Ce manque de main-d'œuvre a plusieurs causes : d'abord la main-d'œuvre extra-régionale ne se déplace presque plus. Autrefois, on descendait de la montagne pour venir vendanger dans la plaine. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Ensuite, les vendanges ont été tardives, les adolescents et les adultes ont souvent repris leurs occupations habituelles sans avoir pu participer à la cueillette.

Il s'est donc posé pas mal de problèmes aux propriétaires qui ont été souvent pris par le temps et on comprend que l'aide apportée par les étrangers ait été très souvent ardemment souhaitée.

Les animateurs de la Maison des Jeunes qui avaient un peu prévu la chose ont été cependant freinés par un réflexe bien humain. Celui de ne porter en aucun cas atteinte à la main-d'œuvre locale, mais leur scrupule était, cette année, superflu. La main-d'œuvre locale, malgré la diminution de la récolte, étant nettement insuffisante.

Cependant, et surtout au dernier moment, la campagne de propagande a été organisée par affiches, par lettres circulaires dans les relais, auberges et organismes de jeunesse de l'Europe : France, Angleterre, Hollande, Suisse, Allemagne, Belgique, Italie, Yougoslavie, Malaisie, etc. Encore, la date tardive des vendanges a constitué un coup de frein. La plupart des étudiants ou des jeunes touristes étrangers rentraient chez eux au moment où la cueillette commençait. On en attendait deux cents, il en était venu à peine une soixantaine. Dans ces conditions, on ne pouvait satisfaire toutes les demandes et le choix a été laissé à l'étranger qui a d'abord recherché un travail immédiat et ensuite les conditions les plus avantageuses.

QUELQUES FIGURES TYPIQUES

Il ne faudrait pas croire, à voir ces visages barbus et ces tenues parfois un peu négligées, que ces jeunes sont des bohèmes qui vivent au hasard des saisons, par-ci par-là. On se tromperait lourdement. La plupart sont des étudiants qui travaillent pour voyager. Ils parlent souvent plusieurs langues : anglais, allemand et français. On en connaît même qui connaissent sept idiomes, c'est dire que leur savoir est étendu.

Si leur nombre n'a pas été cette année très important, par contre, la variété a été remarquable. On

a vu des Yougoslaves, des Américains, des Allemands, des Belges, des Danois, des Suisses, des Hollandais, des Italiens, des Espagnols, des Grecs, un Néo-Zélandais et une Finlandaise. Ils se trouvent bien dans notre Midi, car parmi ces touristes vendangeurs certains étaient déjà venus l'an dernier. Tel est le cas de Warniga, le Hollandais, élève aux Beaux-Arts à Paris, qui vendange à Conilhac, chez M. Séguay ; de Fritz Hahn, le barbu, étudiant en droit à Tubingen (Allemagne), qui parle l'argot aussi bien que le Titi parisien et qui s'initie au patois de notre région ; un autre Allemand, Dieber Wolfram, également étudiant en droit à Tubingen. Il y avait aussi Romkamp, jeune champion d'athlétisme qui s'entraînait après la journée de travail ; le grand Amé-

ricain de New-York Johannes Plesner, étudiant en langues ; G. Allen, Néo-Zélandais, un futur ingénieur ; Carlo Capra, étudiant italien venu avec son compatriote Marco Viulati assister au championnat du monde de volley-ball à Paris et qui ont profité de leur passage dans le Midi pour regarder leur bourse ; Peter Zultevec, un Yougoslave qui effectue des études de chirurgien-dentiste à Ljubljana, etc. Des jeunes filles participent également à la cueillette : une Yougoslave, deux Allemandes, Irmgard Anize et Edelgard Klenk, correspondantes internationales, qui vendangent chez M. Roché à Montbrun et qui trouvent les vendanges agréables mais craignent beaucoup les moustiques ; une Finlandaise étudiante en médecine, Kaarina Kuominen.

UN CONTACT ENRICHISSANT

Le petit village de Montbrun qui en héberge une assez forte proportion n'a jamais connu pareille animation. « Cette année, me disait un autochtone, nous avons une jeunesse bien, ils s'amuse, mais ils

travaillent aussi. Et puis, c'est le meilleur moyen de se comprendre et il est si intéressant de discuter avec eux... »

En effet, il ne s'agit pas que de vendanges et on peut citer en témoignage le cas de ce propriétaire venu à la Maison des Jeunes : « Je voudrais un jeune qui puisse, comme l'an dernier, parler avec moi de musique, d'art, de littérature, de sport, des langues étrangères. L'an dernier j'en avais un qui était épating... »

Malgré le manque d'habitude, tous ces jeunes étrangers ne se laissent pas impressionner par les travaux des vendanges. Et, dans l'ensemble, les propriétaires n'ont qu'à se louer du concours de tous ces jeunes.

De Luc, d'Escalles, de Montbrun, etc., sont venues des lettres de remerciements et d'encouragement. Ainsi la Maison des Jeunes a atteint trois buts : aider les viticulteurs de la région dans leurs travaux ; favoriser des contacts humains très profitables ; permettre à de jeunes étrangers de connaître notre pays. Ce qui, on l'avouera, n'est déjà pas si mal.



Un Australien, un Américain, deux Allemands et deux Allemandes photographiés dans une rue de Montbrun. (Photo Costesque).



L'Allemand barbu Fritz Hahn apprécie fort le grenache de Montbrun. (Photo Costesque).

DANS UN BUT D'AIDE AUX VITICULTEURS ET POUR FAVORISER L'ESSOR DES RENCONTRES INTERNATIONALES

La Maison des Jeunes organisera un camp de vendanges plus important que celui des années précédentes

Ce n'est pas l'initiative qui manque aux animateurs de la Maison des Jeunes. Ils savent voir grand, ils savent aller de l'avant. Il y a deux ans, ils ont lancé l'idée d'un camp de vendanges et cette année, ils comptent bien le développer encore.

PAS DE CONCURRENCE A LA MAIN-D'ŒUVRE LOCALE

Toutefois en faisant venir des étrangers, on pourrait croire que la Maison des Jeunes crée une concurrence à la main-d'œuvre locale. Il n'en est rien. Elle s'assure en collaboration avec les services de la Main-d'Œuvre que les travailleurs locaux soient employés avant de s'adresser aux étrangers. Cette année d'ailleurs, il manque 10.000 ouvriers pour les vendanges. Les propriétaires sont venus, depuis deux ou trois mois déjà, demander à la Maison des Jeunes, le concours des étrangers. Il faut signaler que parmi ces jeunes figure une forte proportion d'étudiants. Ils ne restent pas chez nous, les vendanges terminées, autre avantage pour ceux qui craignent un risque de concurrence. Pour le moment d'ailleurs, la demande dépasse l'offre. Si une cinquantaine de places sont proposées par les propriétaires, la moitié de ces places sont seulement satisfaites.

VERS UNE ORGANISATION TOUJOURS PLUS RATIONNELLE

Sachant que le manque de main-d'œuvre était flagrant, M. Teulon a organisé la propagande en adressant des circulaires explicatives aux mouvements de jeunesse français et étrangers. Un groupe de quarante Hollandais doit participer à la cueillette, mais on verra aussi des Allemands, des Anglais, des Belges, etc.

La Maison des Jeunes possède cette année un équipement amélioré pour recevoir beaucoup plus de vendangeurs dans de bien meilleures conditions de confort.

VEILLÉES CULTURELLES AU PROGRAMME

M. Teulon apportera aux viticulteurs une aide précieuse, mais il ne négligera pas son but essentiel qui est d'organiser à cette occasion d'un travail commun, une rencontre internationale très vivante. Nombreux sont les propriétaires, heureux d'avoir pu discuter avec des étrangers et qui veulent cette année renouveler leur expérience.

Au sein même de la Maison des Jeunes, des manifestations culturelles sont prévues : une soirée consacrée au cinéma, une veillée à la musique et une autre veillée aux livres.

Lorsque la cueillette débute la Maison des Jeunes aura mené à bien, sur plusieurs tableaux son œuvre inlassable.

L'ŒUVRE ADMIRABLE de La Maison des Jeunes

Vraiment on ne saurait trop louer notre « Maison des Jeunes ».

Malgré la modicité des moyens dont elle dispose, elle réussit dans tous les domaines où s'étend son activité à prouver ce que peut faire, quand on y met la bonne volonté, le dévouement désintéressé au service d'un idéal.

Avant-hier lundi, nous en avons eu la preuve éclatante.

Elle recevait une vingtaine de jeunes Allemands (garçons et filles). Cela représentait la première étape de visites qui doivent se poursuivre de plus en plus nombreuses à l'avenir. On a tenu à marquer cette journée. M. Teulay, le grand animateur de cette

« Maison des Jeunes » avait convié à cette cérémonie les principales autorités de notre ville.

M. Richou, maire, souhaita la bienvenue à nos visiteurs et souligna l'esprit qui anime désormais nos peuples vers une meilleure collaboration, présage d'une compréhension nécessaire. Et dans un français impeccable, celle qui est la responsable de l'aimable compagnie lui répondait en espérant que de semblables rencontres se produiraient souvent pour le plus grand bien de nos pays.

Le même jour, notre « Maison des Jeunes » a eu la surprise de recevoir une trentaine de jeunes Anglais auxquels on désigna un terrain propice au campement. Au cours de la journée, les collaborateurs de M. Teulon accompagnèrent les visiteurs à la minoterie Gavraud et aux coopératives de vinification, leur donnant un aperçu des principales activités économiques de chez nous.

La soirée se termina agréablement par une causerie. Un des meilleurs animateurs de la « Maison des Jeunes », Claude Bonnet, traita un sujet vraiment de chez nous : « La Vigne et le Vin ».

Grâce à l'activité de la Maison des Jeunes, Lézignan peut devenir un centre de ralliement important pour la jeunesse de tous les pays.

D'ici de nombreuses excursions peuvent partir vers la montagne ou vers la mer.

D'ailleurs, hier mardi, de jeunes Lézignanais ont accompagné les jeunes Allemands vers la Méditerranée, poursuivant ainsi le développement d'une œuvre qui fait honneur au dynamisme de tous les responsables de la « Maison des Jeunes » de chez nous.

Les vendangeurs arrivent à la Maison des Jeunes

La cueillette approche et les vendangeurs étrangers commencent à arriver à la Maison des Jeunes. Après trois Belges et deux Allemands, c'était hier trois Espagnols qui sont venus pour participer aux vendanges et qui ont déjà pris le chemin de Luc-sur-Orbieu. Parmi ces premiers arrivants figurent également un étudiant français qui coupera certainement lui aussi à Luc-sur-Orbieu.

En collaboration avec une grande organisation nationale « Jeunesse et Reconstruction », la Maison des Jeunes facilitera le placement de nombreux jeunes Français et étrangers dans notre région. Elle espère, par l'intermédiaire de cet organisme, accueillir de 30 à 40 vendangeurs.

Les propriétaires qui recherchent de la main-d'œuvre peuvent d'ailleurs s'adresser rue des Vosges, à Lézignan, tél. 3-34.

-LEZIGNAN-

VENUS DANS NOTRE RÉGION
GRACE A LA MAISON DES JEUNES

De jeunes étrangers ont donné aux vendanges un caractère international

M. Teulon n'a jamais été un homme aussi demandé depuis ses débuts à la Maison des Jeunes. Pendant les derniers jours de septembre, la sonnerie aigrette du téléphone n'a cessé, à intervalles rapides, d'interrompre la conversation dans le bureau directorial : « Allô ! La M. J. ? C'est pour les vendangeurs !... » Dix fois, vingt fois par jour, la conversation s'est renouvelée ; les propriétaires pressés par le temps insistaient, suppliaient même parfois. Le besoin de main-d'œuvre était pressant.

MOINS D'ÉTRANGERS CETTE ANNÉE QUE LA SAISON DERNIÈRE

Ce manque de main-d'œuvre a plusieurs causes : d'abord la main-d'œuvre extra-régionale ne se déplace presque plus. Autrefois, on descendait de la montagne pour venir vendanger dans la plaine. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Ensuite, les adolescents et les adultes ont souvent repris leurs occupations habituelles sans avoir pu participer à la cueillette.

Il s'est donc posé pas mal de problèmes aux propriétaires qui ont été souvent pris par le temps et on comprend que l'aide apportée par les étrangers ait été très souvent ardemment souhaitée.

Les animateurs de la Maison des Jeunes qui avaient un peu prévu la chose ont été cependant freinés par un réflexe bien humain. Celui de ne porter en aucun cas atteinte à la main-d'œuvre locale, mais leur scrupule était, cette année, superflu. La main-d'œuvre locale, malgré la diminution de la récolte, étant nettement insuffisante.

Cependant, et surtout au dernier moment, la campagne de propagande a été organisée par affiches, par lettres circulaires dans les relais, auberges et organismes de jeunesse de l'Europe : France, Angleterre, Hollande, Suisse, Allemagne, Belgique, Italie, Yougoslavie. Mais, là encore, la date tardive des vendanges a constitué un coup de frein. La plupart des étudiants ou des jeunes touristes étrangers rentraient chez eux au moment où la cueillette commençait. On en attendait deux cents, il en était venu à peine une soixantaine. Dans ces conditions, on ne pouvait satisfaire toutes les demandes et le choix a été laissé à l'étranger qui a d'abord recherché un travail immédiat et ensuite les conditions les plus avantageuses.

QUELQUES FIGURES TYPIQUES

Il ne faudrait pas croire, à voir ces visages barbus et ces tenues parfois un peu négligées, que ces jeunes sont des bohèmes qui vivent au hasard des saisons, par-ci par-là. On se tromperait lourdement. La plupart sont des étudiants qui travaillent pour voyager. Ils parlent très souvent plusieurs langues : anglais, allemand et français. On en connaît même qui connaissent sept axiomes, c'est dire que leur savoir est étendu.

Si leur nombre n'a pas été cette année très important, par contre la variété a été remarquable. On



L'Allemand barbu Fritz Hann apprécie fort le grenache de Montbrun. (Photo Costesèque).

ricain de New-York Johannes Plesner, étudiant en langues; G. Allen, Néo-Zélandais, un futur ingénieur; Carlo Capra, étudiant italien venu avec son compatriote Marco Viulati assister au championnat du monde de volley-ball à Paris et qui ont profité de leur passage dans le Midi pour regarnir leur bourse; Peter Zultovic, un Yougoslave qui effectue des études de chirurgien-dentiste à Ljubljana, etc. Des jeunes filles participent également à la cueillette : une Yougoslave, deux Allemandes, Irngard Anize et Edelgard Klenk, correspondantes internationales, qui vendangent chez M. Roché à Montbrun et qui trouvent les vendanges agréables mais craignent beaucoup les moustiques; une Finlandaise étudiante en médecine, Kaarina Kuominen.

UN CONTACT ENRICHISSANT

Le petit village de Montbrun qui en héberge une assez forte proportion n'a jamais connu pareille animation. « Cette année, me disait un autochtone, nous avons une jeunesse bien, ils s'amuse, mais ils

travaillent aussi. Et puis, c'est le meilleur moyen de se comprendre et il est si intéressant de discuter avec eux... »

En effet, il ne s'agit pas que de vendanges et on peut citer en témoignage le cas de ce propriétaire venu à la Maison des Jeunes : « Je voudrais un jeune qui puisse, comme l'an dernier, parler avec moi de musique, d'art, de littérature, de sport, des langues étrangères. L'an dernier j'en avais un qui était épatant. »

Malgré le manque d'habitude, tous ces jeunes étrangers ne se laissent pas impressionner par les travaux des vendanges. Et, dans l'ensemble, les propriétaires n'ont qu'à se louer du concours de tous ces jeunes.

De Luc, d'Escales, de Montbrun, etc., sont venues des lettres de remerciements et d'encouragement. Ainsi la Maison des Jeunes a atteint trois buts : aider les viticulteurs de la région dans leurs travaux ; favoriser des contacts humains très profitables ; permettre à de jeunes étrangers de connaître notre pays. Ce qui, on l'avouera, n'est déjà pas si mal.



Un Australien, un Américain, deux Allemands et deux Allemandes photographiés dans une rue de Montbrun. (Photo Costesèque).



des Corbières

Vendanges

Sous le signe de la récolte, notre chaude terre des Corbières va devenir, pendant quelques semaines, une étourdissante tour de Babel. Bien des races vont ainsi amalgamer au pied des ceps abondants de grappes, dans un incessant va-et-vient de comportes, autour des cuves où le miracle du « clair » va s'accomplir.

Dans nos vignobles, largement ouverts à l'annuelle fête des vendanges, l'exubérance hispanique voisinerait avec le flegme anglo-saxon, la verve méridionale trouverait sa réplique dans l'allégresse vocale des fervents du « bel canto », le natif de Bruxelles mesurerait son large rire, plus moussueux qu'une chope de bière, avec le pittoresque parler de l'Africain crépu, avec le soliloque, doux comme une déclaration d'amour, du Yougoslave, sorti en droite ligne d'un roman de Milatovic Sarajlija.

Ainsi rassemblée dans le vignoble audois où n'a « bouilli » tout un été, gens d'ici et venus de partout ailleurs (Français, Italiens, Allemands, Espagnols, Belges, Yougoslaves, etc.) s'emploieront dans un coude à coude de labeur entraînant à faire rendre « gorge » à la vigne, afin de pouvoir unir par la suite leurs mains fraternelles au-dessus des hôtels et des cabiers. Et le sang généreux de la terre où tant de lumière s'est dissoute, coulera alors à pleins bords dans les verres pour faire éprouver les cœurs et émousser les esprits.

Oui, chantons le bon vin de Corbières chantons le bon vin de chez nous.

Bonne cueillette, bons vendangeurs... et vive la vigne, toutes les collines lézignanaises soumise à l'inénarrable cérémonie de la « capounado ». — A. S.

Avec les jeunes vendangeurs étrangers veillée d'amitié à la Maison des Jeunes

Les animateurs de la Maison des Jeunes s'étaient promis d'organiser une veillée amicale pendant le séjour des vendangeurs étrangers à Lézignan et dans les environs. Arrivé hier soir, ils se sont retrouvés à la Maison des Jeunes dans une ambiance cordiale et joyeuse.

On fit honneur, pour commencer, au vin du terroir, mais encore à la vodka ramené de Russie par M. Teulon, au tabac russe et aux gâteaux français.

Les conversations se firent vite entre les Italiens Marco Vallati, Carlo Capra, l'Allemand Fritz Hann, l'Africain Plesner, l'Autrichien Stepan, l'étudiant en médecine belge, les trois Yougoslaves et les Français Pino, Amalia, Castel, Castel, André, Fernandez, etc... qui donnèrent à cette manifestation un caractère très sympathique.

J. Richardis projeta et commenta un remarquable film qu'il a ramené d'Espagne. M. Teulon projeta à son tour des vues prises en Russie et André Castel passa de nombreux disques folkloriques étrangers, des grands succès français actuels, alors que les conversations s'animaient dans tous les coins de la salle où l'on abordait des thèmes très divers pendant plus de deux heures.



Le séjour des étudiants berlinois dans la capitale des Corbières. Voici les hôtes du Centre International de la Maison des Jeunes accompagnés de quelques membres du Conseil de Maison, visitant les vignes lézignaises. (Cliché Costesèque, Lézignan)

UN ACCIDENTÉ... NOS VEGETERES... NI

Les routes du monde se croisent à la "Maison des Jeunes"



A gauche : M. TEULON, le sympathique et dynamique directeur de la Maison des Jeunes. — A droite : Leonard BARGHOLZ (20 ans), Allemand, étudiant à Hambourg. (Photo Costesèque, Lézignan.)

L'an dernier, M. Teulon, directeur de la « Maison des Jeunes », a osé lancer son premier appel par l'intermédiaire de la Fédération mondiale de la Maison des Jeunes. Dans les Universités de Londres, Melbourne, Bruxelles etc... cet appel déclencha une ruée vers le raisin, car le communiqué invitait les jeunes gens à passer quelques semaines en France non en touristes, mais en travailleurs, leur permettant ainsi de mieux étudier et connaître les mœurs de nos vigneronna.

Donc, l'an dernier, une trentaine de gars de nationalité différentes, dont l'entente était parfaite, travaillaient dans nos vignes et se retrouvaient le soir à la Maison des Jeunes qui connaissait une animation extraordinaire. Cette année encore une quarantaine de jeunes ont pris le relais et sont venus goûter notre soleil. Qui sont-ils ? Ce sont surtout des jeunes nordiques : Allemands, Anglais, Belges sont de grands voyageurs. La proportion d'étudiants est très forte. Quelques uns d'entre eux : Peter Chaik, Anglais, joue pilier au rugby; Max Wol Kenzie, Néozélandais, est professeur à Londres; Leonard Bargholz, est étudiant à Hambourg; An Nguyen-Tu est un Vietnamien d'une intelligence très remarquable; Miles Checkley et Dades sont infirmières au Canada. Et tout ce monde se retrouve à la veillée. On grata la guitare, on se raconta de bonnes histoires avec quelques mots d'anglais, de français et d'espagnol. Les conver-

DERNIERS ARRIVES A LA MAISON DES JEUNES
La Maison des Jeunes fait penser maintenant à une petite tour de Babel, car diverses nations y sont représentées : Belges, Danois, Allemands, Hollandais, Espagnols, Italiens, Yougoslaves. Chaque jour d'ailleurs on note de nouvelles arrivées. Hier c'étaient des jeunes Allemands qui vont vendanger chez M. Röcher, à Montbrun, supporter bien connu du F.C.L.C. Avant-hier est également arrivé un Américain, d'origine danoise mais qui est né en Allemagne. M. Teulon espère à présent la venue de deux Italiens, de Rome, envoyés par les Auberges de Jeunesse, et sans doute d'autres jeunes étrangers qui apporteront leur aide aux propriétaires. Actuellement, une quinzaine de vendangeurs étrangers sont hébergés à la Maison des Jeunes, alors que quelques autres logent déjà chez les propriétaires.

sous le signe des vendanges

Parmi les Maisons de jeunes et de la culture de France, celle de Lézignan est l'une des plus vivantes et des plus dynamiques et l'on comprend mieux cette affirmation après avoir conversé avec son directeur M. Joseph Teulon, vrai pionnier de l'amitié des peuples et qui dirige avec com-

uns et les autres se prêtèrent au jeu de l'interview.

HOLLANDE

Pays de vignes, la Hollande était représentée par Mlle Vestra, qui venait de S'Hertogenbosch, âgée de 30 ans, l'originalité des vendanges l'avait attiré dans notre région. Elle fut heureuse en arrivant d'y rencontrer un de ses compatriotes, Frans Warringa, âgé de 22 ans, venu de Vosterhout qui, étudiant de travail, passait par là en vagabond-touriste...

L'IRLANDE ET L'ANGLETERRE

Jeune Irlandaise de 20 ans, Mlle Day, étudiante, était une image pittoresque de ce pays de pâturages, au climat brumeux. Elle était en compagnie de voyage d'une jeune Anglaise, Mlle Greenwood, étudiante aussi, originaire de Londres. Elles purent ainsi fraterniser avec quelques-uns de leurs compatriotes arrivés deux jours avant à la M. J. de Lézignan. George Nuki, 18 ans à peine, étudiant en médecine, à Londres, et qui s'occupe justement dans cette même ville de relations internationales. C'est aussi un jeune écrivain en herbe puisqu'il écrit beaucoup sur le théâtre. Nicolas Dich, 22 ans, étudiant aussi, qui habite à Falmouth, Peter Chalk, de même région, âgé de 23 ans.

LE CANADA

Deux jeunes filles pleines de dynamisme, qui ont traversé l'Atlantique et se retrouvent au milieu d'amis inconnus. Il s'agit de Barbara Davies, âgée de 22 ans, infirmière à Winnipeg-Manitoba, et de Shirley Checkley, 22 ans aussi, infirmière dans la même localité que la première. En auto-stop elles ont traversé la France, et les vendanges terminées dans notre région, rejoindront Paris via Canada.

ALLEMAGNE-AUTRICHE

L'Allemagne est aussi bien représentée par des jeunes forts sympathiques et nous citerons Reichardt, Hans Dieter, de Berlin (zone ouest), âgé de 20 ans, mécanicien de profession; Munch Mill, 27 ans, en compagnie de Marianne Plischke (22 ans) faisant tous deux le trajet à bicyclette. Leonhard Bargholz, un beau gars de 20 ans, mécanicien à Hambourg. Avec eux Dieter Kleime, 24 ans, étudiant en économie politique, à Brunswick. Un solitaire autrichien, Stepan Joseph, 31 ans, maître tailleur à Wien.

BELGIQUE

Un seul Belge chez tous ces

jeunes. Johnny Abrams, âgé de 19 ans, étudiant à Stelakerzeel, venu en Vespa, et qui est étonné par cette chaleur du Midi et par



UN ANGLAIS.

le bon vin de la capitale des Corbières. Il parle un français correct et est un des plus joyeux de l'équipe. Il nous donna d'ailleurs des nouvelles de Herman de Ley, journaliste belge, un de nos amis qui, l'an passé, avait séjourné une quinzaine de jours dans les salons de la M. J.

NOUVELLE-ZELANDE ESPAGNE

Agé de 24 ans, Max McKenzie est professeur de sport en New-Zealand et parle un peu le français.

Un autre solitaire, l'Espagnol Ignacio Ernesto, âgé de 28 ans, travaillant à l'usine de Molina (Murcia), venant en France pour la première fois et ne comprenant pas un mot de chez nous. Il trouve la France comme une fleur belle et riche, et parfumée d'odeurs légères et libres... comme l'air. Ah! je suis persuadé que cet Ignacio reviendra encore.

UNE FIGURE DU VIETNAM

Il est étudiant à Paris. Agé de 25 ans, de taille au-dessous de la moyenne, il a nom Nguyen-Tu-An. Sa gaieté, sa façon de dire « me voici », font de lui une figure des plus pittoresques dans le cadre de cette Maison des Jeunes. Accompagné de son inséparable « guitare » il joua quelques morceaux choisis de son pays si lointain. Il trouva le travail des vendanges assez pénible, mais apprécia aussi ce soleil rayonnant, ces belles grappes, cet accueil méridional. Il nous dit beaucoup de bien de cette belle France.

DEUX PARISIENS... AU MIDI

La France était représentée dignement par deux vrais Parisiens, Serge Kresin, 25 ans, et Robert Papin, 23 ans, mécanicien à Orly. Deux Français dépayés en pleine France, ils furent étonnés de se trouver au rendez-vous involontaire de tous ces jeunes étrangers, mais main dans la main, ils fraternisèrent vite dans cette ambiance combien élogieuse. Gageons de les revoir bientôt.

Après de touchants adieux, nous avons pris congé de tous ces jeunes gens en les remerciant de tout cœur et en les encourageant à poursuivre la route de l'amitié à G. F.

Cours d'anglais gratuit

Dès le début d'octobre vont reprendre à nouveau les cours d'anglais gratuits donnés à la « Maison des Jeunes ». Sont admis les enfants ayant 12 ans ou élèves de cinquième, les adolescents et les adultes.

Cours de solfège

Début octobre vont reprendre à la « Maison des Jeunes » les cours de musique gratuits donnés par M. Vidal, professeur de musique. PHARMACIE DE SERVICE Dumons, cours Lapeyrouse

Les vendanges s'achèvent

Il y a lieu de se montrer satisfait, qualité, quantité, tout y sera. Il n'y aura plus maintenant qu'à le bien vendre, ce qui semblera difficile pour l'heure !

En effet, nous apprenons que les autres régions, surtout celles qui se trouvent à proximité des places de conformation : vallée de la Garonne, Gers, Landes, Charente, ont eu, elles aussi, une année abondante.

Il va être, en ce début de campagne, assez difficile pour se maintenir autour de 290 francs le degré hecto... Pendant, hélas ! trop longtemps.

Assainir le marché, tel est être le devoir des organisations viticoles qui se doivent de ne pas perdre de vue d'ouvrir pour nous procurer des débouchés.

L'opération « vendanges » entrera en fin de semaine dans sa phase active

Ayant débuté, lundi, au domaine de Serame et mardi au domaine de Gaujac, avec les faveurs du temps, c'est en fin de semaine que le départ général va être donné. Espérons que durant toute la campagne les conditions atmosphériques seront du côté des colles et qu'avant que se pose à nouveau, pour nos vigneronna, le soleil de la vente, la cueillette 1956 puisse s'effectuer le plus normalement possible.

OUVERTURE DE LA CAVE COOPERATIVE « LES VIGNERONS »

Dans sa séance du 18 septembre, le Conseil d'administration a décidé l'ouverture de la cave à partir du vendredi 21 septembre.

Les deux premières journées, vendredi et samedi, seront réservées aux apports de : Morastel, Alicante-Bouschet, Gros-Noir, cépages teinturiers en général et hybrides.

A partir du dimanche 23 septembre, tous les cépages seront admis.

Au moment où la politique de qualité, instaurée depuis quelques années par notre regretté président, Léon Castel, commence à porter ses fruits, le Conseil d'administration adresse un pressant appel à tous les adhérents.

Il leur demande d'apporter une vendange saine et bien mûre, grâce à laquelle pourra s'élaborer un vin souple et fruité comparable à celui de la récolte 1955, récolte qui fit honneur à la coopérative, à ses adhérents et à son personnel. — Le Conseil d'administration.

A LA CAVE COOPERATIVE « L'ABRI »

Conformément aux décisions prises par l'assemblée générale du 17 courant, l'ouverture de la cave aura lieu :

1. Les vendredis 21 et samedi 22 septembre pour les noirs (alicante, morastel).

2. Le dimanche 23 pour tous les cépages.

Les porteurs d'hybrides n'étant pas en nombre à la réunion pour délibérer valablement, sont invités à se rendre à la cave pour fixer la date de réception de ces apports.

OUVERTURE DE LA GARDERIE DE VENDANGES

La garderie de vendanges fonctionnera comme l'an passé au parc Artos, à partir du vendredi 21 septembre. Seuls seront admis les enfants de 2 à 9 ans, dont les mamans vendangent.

s la ville

A LA MAISON DES JEUNES

La pluie a interrompu les vendanges et les jeunes Français et étrangers ont profité de cet arrêt pour se reposer. Ces temps derniers, ils ont eu, comme tous les autres vendangeurs, à affronter la chaleur et les moustiques.

La Maison des Jeunes héberge toujours une trentaine de jeunes qui vendangent à Lézignan ou aux environs immédiats, mais il en est d'autres qui ont été dirigés par la M. J. C. dans les villages voisins (12 étrangers à Conilhac, d'autres à Moëx, Montbrun et Roobia). Ils sont logés dans les villages.

En tout, une cinquantaine de jeunes sont passés depuis le début des vendanges à la Maison des Jeunes.

tribuna

LIST ŠTUDENTOV LJUBLJANSKE UNIVERZE

LETO VI

LJUBLJANA, 27. DECEMBRA 1954

ŠTEV. 13-20

PISMO IZ FRANCIJE

LJUDSKA VZGOJA IN MLADINSKI DOMOVI

Pričujoči članek je za »Tribuna« napisal tovariš J. Teulon, upravnik »Maison des jeunes et de la culture« v Lezignan-Corbières na jugu Francije. Tovariš je tudi član glavnega odbora te francoske vzgojne organizacije.

Leta 1949 sem se udeležil kot član francoske brigade delovne akcije v Jugoslaviji. Gradili smo avtocesto Zagreb-Beograd in ne bi si mogel misliti takrat, da bom nekega dne pisal članek za jugoslovanski časopis. Na Jugoslavijo, ki gradi socializem na svoj način, so bile takrat obrnjene vse oči sveta in od tedaj dalje vedno z zanimanjem spremljam vse, kar se pri vas dogaja. Priznati moram, čeprav sem prepotoval vse dežele od Belgije do Sovjetske zveze, da je bila zame Jugoslavija vedno najbolj priljubljena.

Rad bi napisal najprej nekaj vrstic o ljudski vzgoji v Franciji in potem o mladinskih in kulturnih domovih.

Ljudska vzgoja je v Franciji organizirana na principu, po katerem naj delavec ali uradnik zapusti ambient, kjer dela in naj se sestane v širšem krogu z ljudmi z drugih delovnih mest. Medtem ko je v socialističnih deželah in deželah vhodna demokracija poudarjen ideološki moment pri vzgoji, pa je to v Franciji nemogoče. Tu vsak človek izbere med različnimi nazori in zato lahko primerjamo samo tehnični in pedagoški načina vzgoje, ne pa tudi ideološki.

Kot v francoskem mladinskem gibanju na splošno, tako lahko tudi v ljudski vzgoji zasledimo tri »kroge«. prvi je verski (katoliški ali protestantski), drugi je politični (v okviru ali odvisnosti od pose-

meznih strank), tretji pa je laični (neutralen po prizadevanju). Ljudska vzgoja, predvsem mladine, ni centrirana, temveč se z njo ukvarja cela množica gibanj in organizacij. Najprej moram omeniti mladinska in sindikalna gibanja, potem odbore v podjetjih in končno čiste vzgojne organizacije n. pr. UNCM (alpinizem in zimski šport), UN (vodni šport), društvo prijateljev TNP (narodno ljudsko gledališče), AJ (turizem in potovanja), TET (počitnice), FDC (televizijska vzgoja), FRC (radio vzgoja), FCC (kinematografija) itd., itd.

Na drugi strani pa imamo tako imenovane »laične centre za...«. Raza tega obstaja še CEMA, to je središče za razvoj metod ljudske vzgoje. To pa je še skoraj znanstvena ustanova, katere vloga pa je predvsem v Franciji dokaj pomembna. Nad vsemi pa stoji »Odssek za ljudsko vzgo-

jo« v mladinski in športni upravi (v okviru ministertva za prosveto), ki skrbi za subvencije, kontrolira, pomaga pri kadrovskih vprašanjih in pripravi materiale.

Res pa je, da je ljudska vzgoja in razširjenost njenih metod zelo odvisna od splošnega položaja. V letih prvojnno, ko je bil delavski razred močan, so tudi organizmi ljudske vzgoje razvili široko aktivnost. Dandanes pa je ljudska vzgoja omejena predvsem na eksperimente, ki tu pa tam dajejo odlične rezultate in so dokaz, koliko bi se pravzaprav dalo storiti. Vse to pa je jamstvo, da bo ljudska vzgoja napredovala, kajti to u. a. kaže je v Franciji dokaj pereče.

Iz različnih anket je razvidno, da je razdeljevanje kulturnih dobrin v Franciji zelo neenakomerno. Več kot polovica otrok nima spridevala o dovoljeni osmomi toli Dnevno časopisje, ki naj svoj način propagira sadistične zločine in »pin up«, magazini, brezosebne pesnice Tina

Rossija — vse to je za mnoge edina kultura. Utrujenost po delovnem dnevu mladini in delavcem ne dopušča, da bi se sami izobraževali.

Prva stvar, ki so jo dolžni storiti organizatorji in ustanovitelji mladinskih domov, je sodelovanje mladine pri upravljanju preko tako imenovanih hišnih svetov. Ti sveti, ki se boljše, skrbje za red in opremo, lahko sprejemajo sklepe v zvezi s pravilnikom, pravnimi normami, sprejemu članov in o splošni orientaciji delovanja.

Najvažnejše je, da mladina tja sploh pride. Zato se je treba najprej poslužiti razvedrilnih programov, potem pride na vrsto športna aktivnost, ročno delo in šele potem prava kulturna dejavnost. Polagoma pridemo do točke, kjer se mladina sreča s problemi: družbenimi, ekonomskimi in mednarodnimi. Na ta način posredno prisilimo posameznika, da se prične individualno ukvarjati z raziskovanjem in študirati. Dosedanja praksa v teh domovih je pokazala, da je to edino možen način in zato tudi uspešen.

»Laičnost« pa je problem,

ki je pri nas vedno aktualen. To pomeni, da mora biti »krog« odprt vsem in da lahko v njem vsi izražajo svoje mnenje. Pogoj pa je, da diskutirajo na podlagi razumevanja in medsebojne tolerance. Tu ne sme biti ne izjem, ne ukazovanj, kajti le na tak način nam lahko uspe, da pridobimo širši krog mladine in ne poslušamo očitkov bodisi verskih, bodisi političnih organizacij.

Domovi so v začetku nastajali ločeno in tako tudi delovali, a se je kmalu pokazala potreba po združitvi in izdelavi skupne platforme. Tako so najprej nastajale pokrajinske zveze in potem se vsefrancoska federacija. Izvoljen je bil svet, v katerem so bili delegati iz vseh domov. Danes ta federacija in njen svet upravljata okrog 200 domov v državi.

Uprave domov se lotujejo vsakršne aktivnosti, če jim to dovoljujejo finančna sredstva in specifične lokalne razmere. Na splošno pa lahko vsa aktivnost razdelimo v pet skupin: zabavna (igre, karta-nje, radio, glasba, ples, izlet),

športna (judo, tenis, boks, camping itd.), »kreativna« (modeliranje, lončarstvo, pletenje itd.), kulturna (sestanki, recitacijski večeri, filmske predstave, knjižnice, tečajji za tuje jezike itd.) in mednarodna (potovanja v tujino, zamenjava materiala, mednarodna srečanja itd.).

Nekateri domovi v Franciji so se že zelo utrdili in razvili svojo dejavnost do take stopnje, da so postali pomočniki splošnih organizmov ljudske vzgoje. Domovi so namreč namenjeni vsem in sodelujejo z drugimi organizacijami, pozajajo jim svoje prostore in svoj material. V zadnjem času mnogi domovi organizirajo tudi številne množične tečaje, n. pr. za šivanje, za prvo pomoč itd.

To je le kratek prikaz prizadevanj mladinskih in kulturnih domov v okviru splošne ljudske vzgoje, ki si šele utira pot med francoskim ljudstvom in predvsem med mladino, kajti vsak dan se srečujemo s problemi, ki nam kažejo, da je kulturna izobrazba naših ljudi, množice, nezadostna.

-LEZIGNAN-

GRACE A LA MAISON DES JEUNES

Lézignan est devenu la ville-étape des jeunes touristes étrangers

Après dix-huit heures, une maison extraordinaire agitée la Maison des Jeunes. Les idomes les plus variés courent d'une porte à l'autre et une vingtaine de jeunes gens et jeunes filles viennent se reposer et se débarrasser des fatigues de la journée.

Vendanges internationales

L'idée a commencé à germer l'an dernier. Le premier camp de vendanges avait réuni une quarantaine de jeunes de tous les pays et, cette année, on n'a fait que continuer sur l'élan de 1954. La plupart des hôtes de la M. J. C. vendangent dans la région et viennent apporter une aide précieuse aux propriétaires qui manquent actuellement de main-d'œuvre.

C'est pour ces jeunes l'occasion unique de connaître notre région en fréquentant ses habitants et en partageant leur existence.

Alors que le soleil se lève à l'horizon, Anglais, Allemands, Belges, Canadiens, Hollandais, Espagnols, Néo-Zélandais, Danois, Autrichiens et Français prennent le chemin du vignoble, les uns par leurs propres moyens, moto, scooter, vélo, les autres en camion ou camionnette. La journée finie tout ce gentil petit monde rentre au bercail. On se délasse et on prépare en commun le repas du soir. Les conversations s'animent et M. Teulon organise déjà la journée du lendemain. Les uns partent, d'autres arrivent. Il faut organiser l'hébergement, trouver le travail, donner des re-

La plupart d'entre eux n'avaient jamais vendangé. Mais ils ne s'effraient pour si peu. L'incertitude est pour eux le pain de tous les jours et ils savent s'adapter à toutes les situations.



Léonhard BARGHOLZ
Un solide Allemand de 20 ans.
(Photo Costesèque.)

jours et ils savent s'adapter à toutes les situations.

Qui sont-ils ?

Ce sont surtout des jeunes Nordiques que l'on retrouve le plus souvent. Les Allemands, les Anglais, les Belges et les Hollandais sont les plus grands voyageurs. Il y a aussi des Danois, des Canadiens, rarement des Espagnols, jamais des Italiens. On voit tout de même quelques Français.

La proportion d'étudiants est très forte. Beaucoup de blonds visages aussi — cela s'explique du fait que les Nordiques sont les plus nombreux. Quelques-uns d'entre eux laissent pousser leur barbe et leur moustache qui leur donnent un air d'explorateurs attardés.

Quelques-uns d'entre eux...

Verstraete Charles est Belge. C'est le vétérinaire de la troupe. Il a 40 ans et est industriel dans son pays.

Bargholz Léonhard est Allemand. Il est grand, solide, blond, a un tout petit bouc. Il vient d'Hambourg. Il parle un peu l'espagnol, ce qui lui permet d'entretenir la conversation avec ses compagnons de vendanges à la campagne de Fontarèche.

Misses S. Chekley et Barbara Davis, âgées de 22 ans, sont Canadiennes. Elles viennent de la même ville. Débarquées le 5 juin, elles ont parcouru l'Europe et reprendront le chemin du Nouveau Continent en octobre ou novembre. Elles vont visiter maintenant la Côte d'Azur et l'Italie.

Maxwell Kenzie est un Néo-Zélandais. Sec, nerveux, blond, il habite l'Angleterre où il est professeur de sports. Encore un grand voyageur, il a parcouru la Suisse, la Belgique, la Hollande, l'Autriche, l'Allemagne et la France.

Serge Kresin est le vrai Parisien. Gouailleur et plein de verve. C'est un vieil habitué des Auberges de Jeunesse et aussi des vendanges. Il porte la botte depuis dix ans dans notre région et a des amis à Durban et ailleurs. Pour lui, c'est maintenant une habitude de venir dans l'Aude. Il voyage en compagnie d'un Guadeloupéen, Papin Leburu du Pont.

Peter Chalk est Anglais. Il parcourt le monde comme les anciens compagnons du Tour de France. Il travaille six mois ici, trois mois là-bas. Maçon dans son pays, il fait équipe avec un étudiant belge Johnny Abrahams. Ils voyagent en scooter. Chalk est pilier dans une équipe de rugby en Angleterre.

Voilà donc quelques-uns des plus typiques de cette rencontre internationale qui a réuni cette année une trentaine de jeunes qui tous ne viennent seulement pas pour vendanger. Témoin cet Anglais qui est passé samedi soir à la M. J. C. qui y a dormi et qui devait se trouver deux jours après à Barcelone. En deux jours et en auto-stop il était venu de Londres.

L'anglais,

langue passe-partout !

A la veillée, on gratte la guitare, on chante et on raconte de bonnes histoires, car tous ces jeunes, ou à peu près, se comprennent. Belges, Allemands, Danois, Hollandais parlent l'anglais. C'est grâce à cet idome passe-partout que les uns et les autres peuvent vraiment partager leurs impressions.



Peter CHALK
Anglais, joue au rugby et s'initie à la guitare.
(Photo Costesèque.)

GRANDE FAMILLE INTERNATIONALE

Nous avons parlé en son temps du « Centre International » de la Maison des Jeunes. Depuis, une cinquantaine d'étrangers, ou comme toujours, les Allemands, Anglais et Hollandais dominent, on notait pour la première fois deux étudiants portugais de Porto, en Vespa. S'il est un lieu de contrastes et de variétés, c'est bien le 23, de la rue des Vosges. De la bicyclette à la moto, en passant par le vélomoteur, l'auto-stop, le scooter et le train, tous les moyens de locomotion sont employés pour amener dans notre petite ville des jeunes du monde entier. S'il est une autre variété, c'est bien celle des professions; à côté des étudiants les plus nombreux on voit un relieur, des infirmiers, des serveuses de restaurant, un maçon, un menuisier, des agriculteurs.

Sollicités par les propriétaires eux-mêmes, renseignés par les gens du pays, ces jeunes touristes étrangers s'arrêtent pour participer quelques jours aux vendanges.

Malgré un incessant va-et-vient de partants et d'arrivants, l'ensemble de cette communauté forme une grande famille internationale. On l'a bien vu quand ils se sont cotisés pour payer les médicaments d'un de leurs camarades hollandais, malade. Peu à peu, le Centre s'organise, s'améliore en installations. Il le faut, car il est en perpétuel mouvement. Ne notait-on pas, certain jour, 12 départs, 8 arrivées. Les Lézignanais ne s'étonnent plus de trouver à l'épicerie un jeune Portugais au teint basané; au laitier, un Allemand à la traditionnelle culotte de cuir; au restaurant, un blond norvégien; un Anglais au bureau de tabac. Des échanges épistolaires se nouent, des projets d'échanges d'étudiants se font. Les chiffres de passage de l'année dernière ont été battus pour tout. Déjà on annonce 55 étrangers au lieu de 39 l'année dernière et 313 nuits.

La vie au Centre International

Quatre étrangers ont quitté hier la Maison des Jeunes, pour continuer leurs découvertes des choses et des gens. Mais, sept autres sont arrivés aussitôt après au centre d'hébergement : Un Danois, un Hollandais et un Suisse de passage ; deux Allemands et un Hollandais, eux, se sont arrêtés à Lézignan pour participer aux vendanges. Par ailleurs, la Maison des Jeunes héberge un jeune Parisien qui parcourt la France en auto-stop. Dès à présent, le mouvement des jeunes touristes a marqué une très nette progression sur l'an dernier. Les jeunes hébergés sont très satisfaits. L'un d'entre eux, un Anglais reconnu que Lézignan possédait avec la Maison des Jeunes, la meilleure organisation et la meilleure ambiance qu'il ait jamais trouvée.

Aux chauffeurs routiers



Lézignan : Quelques-uns parmi les hôtes étrangers du Centre International de la Maison des Jeunes. De gauche à droite, debouts : Miss S. Chekley, Canadienne ; Peter Chalk, Anglais ; Abahams, Belge ; Ovariza, Hollandais ; Verstraete, Belge. Assises : Miss A. Greenwood, Anglaise ; B. Davies, Canadienne ; E. Day, Irlandaise.
(Cliché Costesèque, Lézignan.)



Max KENZIE
Néo-Zélandais, 23 ans
Professeur de sports à Londres.
(Photo Costesèque.)

commandations, mettre les jeunes étrangers en garde contre les effets d'une consommation excessive du vin auquel ils ne sont pas habitués. Ces jeunes qui voyagent, comme le dit si bien la carte des Auberges de Jeunesse anglaise, avec des moyens limités, grossissent leur avoir, font une cure de raisin et de soleil dans notre coin du Midi avant de reprendre la route.

1500
MIDI LIBRE — LUNDI 8 OCTOBRE 1956

-LEZIGNAN-

VENUS DANS NOTRE RÉGION
GRACE A LA MAISON DES JEUNES

De jeunes étrangers ont donné aux vendanges un caractère international

M. Teulon n'a jamais été un homme aussi demandé depuis ses débuts à la Maison des Jeunes. Pendant les derniers jours de septembre, la sonnerie aigrelette du téléphone n'a cessé, à intervalles rapides, d'interrompre la conversation dans le bureau directorial : « Allô ! La M. J. ? C'est pour les vendangeurs !... » Dix fois, vingt fois par jour, la conversation s'est renouvelée ; les propriétaires pressés par le temps insistaient, suppliaient même parfois. Le besoin de main-d'œuvre était pressant.

MOINS D'ÉTRANGERS CETTE ANNÉE QUE LA SAISON DERNIÈRE

Ce manque de main-d'œuvre a plusieurs causes : d'abord la main-d'œuvre extra-régionale ne se déplace presque plus. Autrefois, on descendait de la montagne pour venir vendanger dans la plaine. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Ensuite, les vendanges ont été tardives, les adolescents et les adultes ont souvent repris leurs occupations habituelles sans avoir pu participer à la cueillette.

Il s'est donc posé pas mal de problèmes aux propriétaires qui ont été souvent pris par le temps et on comprend que l'aide apportée par les étrangers ait été très souvent ardemment souhaitée.

Les animateurs de la Maison des Jeunes qui avaient un peu prévu la chose ont été cependant freinés par un réflexe bien humain. Celui de ne porter en aucun cas atteinte à la main-d'œuvre locale, mais leur scrupule était, cette année, superflu. La main-d'œuvre locale, malgré la diminution de la récolte, était nettement insuffisante.

Cependant, et surtout au dernier moment, la campagne de propagande a été organisée par affiches, par lettres circulaires dans les relais, auberges et organismes de jeunesse de l'Europe : France, Angleterre, Hollande, Suisse, Allemagne, Belgique, Italie, Yougoslavie. Mais, là encore, la date tardive des vendanges a constitué un coup de frein. La plupart des étudiants ou des jeunes touristes étrangers rentraient chez eux au moment où la cueillette commençait. On en attendait deux cents, il en était venu à peine une soixantaine. Dans ces conditions, on ne pouvait satisfaire toutes les demandes et le choix a été laissé à l'étranger qui a d'abord recherché un travail immédiat et ensuite les conditions les plus avantageuses.

ricain de New-York Johannes Plesner, étudiant en langues; G. Allen, Néo-Zélandais, un futur ingénieur; Carlo Capra, étudiant italien venu avec son compatriote Marco Viulati assister au championnat du monde de volley-ball à Paris et qui ont profité de leur passage dans le Midi pour regarnir leur bourse ; Peter Zaltevic, un Yougoslave qui effectue des études de chirurgien-dentiste à Lufbjèna, etc. Des jeunes filles participent également à la cueillette : une Yougoslave, deux Allemandes, Irmgard Anize et Edelgard Klenk, correspondantes internationales, qui vendangent chez M. Roché à Montbrun et qui trouvent les vendanges agréables mais craignent beaucoup les moustiques ; une Finlandaise étudiante en médecine, Kairina Kuominen.

UN CONTACT ENRICHISSANT

Le petit village de Montbrun qui en héberge une assez forte proportion n'a jamais connu pareille animation. « Cette année, me disait un autochtone, nous avons une jeunesse bien, ils s'amuse, mais ils

travaillent aussi. Et puis, c'est le meilleur moyen de se comprendre et il est si intéressant de discuter avec eux... »

En effet, il ne s'agit pas que de vendanges et on peut citer en témoignage le cas de ce propriétaire venu à la Maison des Jeunes : « Je voudrais un jeune qui puisse, comme l'an dernier, parler avec moi de musique, d'art, de littérature, de sport, des langues étrangères. L'an dernier j'en avais un qui était épatant. »

Malgré le manque d'habitude, tous ces jeunes étrangers ne se laissent pas impressionner par les travaux des vendanges. Et, dans l'ensemble, les propriétaires n'ont qu'à se louer du concours de tous ces jeunes.

De Luc, d'Escales, de Montbrun, etc., sont venues des lettres de remerciements et d'encouragement. Ainsi la Maison des Jeunes a atteint trois buts : aider les viticulteurs de la région dans leurs travaux ; favoriser des contacts humains très profitables ; permettre à de jeunes étrangers de connaître notre pays. Ce qui, on l'avouera, n'est déjà pas si mal.



LEZIGNAN, CENTRE D'ACCUEIL INTERNATIONAL



Lézignan est devenu un centre d'accueil international. Lundi, la « Maison des Jeunes » accueillait Berlinoises et Berlinoises auxquelles venaient se joindre une trentaine de Londoniens. Sur notre cliché, à gauche : Les Berlinoises d'ans une vigna, goûtent les raisins encore verts. A droite : Dans cette salle de la Maison des Jeunes Allemands, Anglais et Français sont unis. (Photo Costesque - Lézignan.)

DREDI 27 JUILLET 1958

LÉZIGNAN

DANS LE CADRE DES ÉCHANGES CULTURELS

Une famille lézignanaise accueille pour un mois un jeune Mauritanien

dont le périple commencé à Paris aux Usines Renault et au Louvre se termine à Lyon et Besançon



Hamdi Ould Moukna est à Lézignan. Ce jeune Mauritanien de 21 ans converse, ici, avec M. Teulon dans notre agence...

Hamdi Ould Moukna est arrivé mercredi matin à Lézignan. Le voyage du Mauritanien constitue un échange culturel. Alors que Michel Castel est en A. O. F. où il effectue un voyage fort instructif et dont il tire en ce moment un profit certain, le jeune instituteur mauritanien de 21 ans est reçu à Lézignan par M. Teulon et est hébergé par la famille de Michel Castel.

Nous avons pu converser hier avec Hamdi Ould Moukna, qui représente le type maure et qui est en France depuis quelques jours déjà. Il a pu visiter Paris, où il a découvert les usines Renault, la Tour Eiffel, le Louvre et pas mal d'autres choses encore. Il est en France pour deux mois. Il passera le mois d'août à Lézignan avant de se rendre ensuite à Lyon et à Besançon.

UN VOYAGE D'ÉTUDES EN FRANCE

Dans le cadre des échanges culturels, ce jeune Mauritanien est venu avec quarante-six autres noirs effectuer en France un voyage d'études. Mais ce que ce jeune étranger désire surtout, c'est avoir

une idée exacte de notre pays en ayant des contacts humains et en découvrant lui-même des réalités vivantes.

Au sein d'une famille de chez nous et au contact de nombreuses personnes, il découvrira le visage exact de notre pays.

Hamdi Ould a parlé aussi de son pays, où l'occupation essentielle est l'élevage nomade et où le sous-sol commence à peine à être exploité. Instituteur, il a fait ses études à Dakar. Il seconde son père, qui est chef de tribu et pense au retour, lancer une Maison des Jeunes en Mauritanie. Il réside à Port Etienne qui est en quelque sorte le seul endroit dont le climat est un peu tempéré en Mauritanie.

Chaleureusement accueilli par la famille Castel, ce jeune Mauritanien a déjà fait la connaissance de nombreux Lézignanais. En même temps, Michel Castel réalise en A. O. F. un voyage qui dépasse même les espérances entretenues et il en reviendra riche d'un enseignement et d'une documentation fort intéressants.



Alors que Michel Castel s'entretient avec un Noir, dans un coin de l'A. O. F.

RETOUR DU DEUXIEME GROUPE DES VACANCIERS DE LA MAISON DES JEUNES AUX BALEARES



Le deuxième groupe des touristes de la Maison des Jeunes est revenu enchanté de son voyage à Ibiza. Les trente-quatre personnes qui le composaient ont tenu à remercier les animateurs de la Maison des Jeunes, M. et Mme Pagès, pour leur dévouement. De nombreux vacanciers ont exprimé le désir de retourner, l'an prochain, à San Antonio, dans la sympathique auberge mise à la disposition de la Maison des Jeunes. Et ils ont ramené de leur voyage « aux îles » des photos sur lesquelles on voit : en haut, un groupe d'estivants se baignant dans l'eau tiède de la Méditerranée. En bas, au cours d'une excursion dans une île proche de San Antonio, quelques demoiselles accroupies préparent le repas. (Photos Costesque.)

A TRAVERS LA VILLE

Les participants du voyage en Allemagne ont revécu sur l'écran leur odyssée

Il y a deux mois, 30 jeunes Lézignanais partaient pour un périple d'une dizaine de jours à travers la France et l'Allemagne. Avant-hier soir, ils se sont retrouvés à la Maison des Jeunes pour revivre leur odyssée, tirer des enseignements de cette randonnée et préparer déjà leur sortie pour l'an prochain en Yougoslavie.

La première partie de la soirée fut récréative. M. Teulon projeta des vues en couleurs de cette sortie à Berlin ; les attitudes des voyageurs, saisies à l'improviste, provoquèrent des commentaires ironiques, puis Jean Lignères projeta une assez longue bande, filmée par Jacques Bigorre. Le cinéma a ce pouvoir merveilleux de faire revivre le passé et cette projection a rallumé bien des souvenirs heureux dans les esprits. La dernière partie de cette séance fut consacrée à la critique. M. Teulon résuma les critiques qui avaient déjà été formulées : voyage trop rapide, étapes trop longues, séjour trop bref.

L'an prochain, les membres de la Maison des Jeunes pourront aller en Yougoslavie. Pourquoi dans ce pays ? Il n'est pas trop éloigné, il offre pas mal de facilités et il présente un indéniable intérêt. D'ailleurs, avec un étudiant yougoslave, les animateurs de la Maison des Jeunes discutèrent des possibilités qui s'offrent dans cette contrée. Déjà, les candidats à cette excursion sont nombreux, et ceux qui sont allés cette année en Allemagne sont, pour la plupart, inscrits pour le voyage de l'an prochain. C'est dire que les places seront chères.

Il fallait ajouter un zéro !

Au Centre d'hébergement de la M. J.

Par suite de la fin des vacances, de nombreux jeunes touristes français et étrangers s'arrêtent en ce moment pour coucher à la Maison des Jeunes qui semble, cette année, battre les records, en ce domaine.

Quelques jeunes étrangers ou français étudiants se sont arrêtés pour participer au Camp International de Vendanges qui groupera cette année moins de jeunes que l'année dernière. Ces quelques jeunes, une quarantaine au maximum, seront placés par la main-d'œuvre chez les propriétaires qui n'ont pu trouver de main-d'œuvre locale ou nationale dans tout le département.

De son côté la Maison des Jeunes s'occupe d'héberger les quelques jeunes et les occuper sur le plan des activités éducatives. Elle permet ainsi de fructueux contacts internationaux et elle permet ainsi à de jeunes citadins de connaître de jeunes ruraux.

Le voyage d'un jeune de chez nous en Afrique occidentale française

En juillet 1936, Michel Castel quittait la M.J. de Lézignan pour un grand voyage en A.O.F.

Voici aujourd'hui ses impressions qui raviront tous ses amis nombreux de notre ville.

« Nous attendions avec émotion le départ de ce grand périple aérien qui, pour la plupart d'entre nous, était notre premier voyage en avion, notre baptême de l'air. Mais tout se passa bien. Après trois heures de vol au-dessus de la Méditerranée, notre appareil touchait la piste d'Alger, où nous attendait le repas du soir. L'escale suivante fut Aoulef, en plein Sahara, à la frontière algéro-soudanaise et plus tard, alors que le soleil se levait dans le ciel africain, nous nous posons sur l'aérodrome de Gao. A Gao, où nous assistâmes aux fêtes du 14 juillet, nous pûmes, à notre grande joie tirer nos premières photographies

« Nous eûmes avec les habitants de Gao un échange de vues dans le local du centre culturel. Cette réunion a revêtu pour nous un très grand intérêt puisqu'elle a permis à des gens de races différentes de mieux se connaître. Les questions soulevées étaient d'ordre social, économique et même politique. Elles ont porté notamment sur l'enseignement, le recrutement des instituteurs africains, l'agriculture à Gao, le service sanitaire local. Le tout cadre... Africains et métropolitains ont pu s'exprimer dans une atmosphère d'amitié et de compréhension. »

« Après une brève escale à Bamako, nous atterrissons vers 11 heures à Dakar.

Dakar est une ville aux grands buildings, aux larges artères, à la circulation intense, mais elle nous est apparue comme une cité sale où le service de voirie est restreint. De plus, il faut distinguer deux parties dans cette ville :

« Le Dakar moderne, la ville blanche, avec ses grands bâtiments et ses belles réalisations :

Le quartier noir, appelé « médina », qui s'apparente aux bidonvilles insalubres et où les Africains vivent entassés, dans une atmosphère malsaine.

« Située à l'extrémité sud de la presqu'île du cap Vert, la ville de Dakar est la porte d'entrée du Sénégal, du Soudan et de la Mauritanie ; de plus, elle se trouve au carrefour des grandes routes mondiales entre l'Europe et l'Afrique du Sud, entre l'Amérique et l'Afrique. Ceci explique l'importance du port de Dakar qui est le troisième de l'Union française après Marseille et Rouen. Il possède près de six kilomètres de quais, des installations frigorifiques très importantes. Il est desservi par vingt kilomètres de voies ferrées, le transbordement est assuré par un nombre considérable de grues, de pontons-grues d'élevateurs. Bref, c'est un port moderne bien équipé.

Après avoir séjourné à Dakar, la délégation des divers mouvements de jeunesse devait être divisée et chacun, soit individuellement, soit par petit groupe, devait circuler à travers les divers territoires de l'A.O.F. Pour ma part, le séjour à Dakar dura dix-huit jours durant lesquels je me suis occupé de visiter la C.G.T.A. (C.G.T. africaine) et à l'inspection du travail afin de me documenter sur les conditions de vie de l'ouvrier africain et sur la formulation du cadre du travail. Pour donner une idée, il suffit de citer des chiffres : salaire du mois ouvrier légal 28 fr. 15 de l'heure soit un revenu mensuel de 4 500 à 5 000 fr. environ, le quart du salaire français.

« Je puis également apprécier l'effort fait sur le plan sanitaire. La ville de Dakar est dotée de bâtiments suivants : polyclinique, roume, hôpital central (maternité, va-

diologie, chirurgie), centre de transfusion sanguine, hôpital principal, maternité, Institut Pasteur.

« En ce qui concerne l'enseignement, Dakar est bien dotée, surtout pour ce qui est de l'enseignement secondaire. Il existe un lycée, un collège de garçons, un collège de filles, un centre d'apprentissage, un lycée technique (Delafosse). Dakar possède également un établissement d'enseignement supérieur : l'Institut des hautes études, un centre universitaire avec école de droit, école de lettres, école de sciences, école préparatoire de médecine. Cependant, pour l'enseignement du premier degré, les statistiques sont sévères : 8 % seulement des enfants ayant atteint l'âge de la scolarisation sont inscrits dans les écoles. Le problème de l'enseignement est pressant, il manque des locaux, mais aussi du personnel enseignant.

« Dakar nous a offert un spectacle unique : sa fête religieuse de la Tabasky pour laquelle toutes les familles musulmanes, même les plus misérables, tuent un mouton. Le 3 août je quittai Dakar pour m'acheminer sur Kaolack.

« Kaolack est une ville de 40.000 habitants environ, moins trépidante que Dakar, Kaolack devient une ville très active à l'époque du traitement des arachides, car le Sénégal est un pays de monoculture basée sur l'arachide et le Cercle de Kaolack fournit les deux tiers de la production sénégalaise. Ici, je pus pénétrer la vie de famille puisque je n'eus affaire qu'aux jeunes Africains de la M.J.C. dont je partageais les repas. J'eus aussi un véhicule pour pénétrer dans la brousse. Ainsi j'ai pu voir le paysan sénégalais au travail.

« Ces autochtones mènent pour la plupart une vie misérable : le revenu annuel du paysan est de 15.000 à 20.000 francs. La masse paysanne n'a évolué que très peu, la majorité de ces Africains ne parle pas français, sinon difficilement.

« C'est à Kaolack que j'ai eu le plus de contacts avec les Africains et que j'ai pu apprécier la grandeur de l'amitié africaine : il n'existe pas de mots assez forts pour l'exprimer et c'est à regret que j'ai quitté cette ville pour rejoindre Dakar afin de regagner la France »

« Que peut-on dégager de ce voyage ?

« La France a fait beaucoup en A.O.F., mais il reste beaucoup à faire encore. Il faut développer l'enseignement, construire des écoles, pratiquer l'éducation de base, il faut moderniser les moyens de culture, améliorer les conditions de vie des paysans et des ouvriers africains. Pour cela, il faut des hommes qui aiment et comprennent le noir, des hommes de cœur, de bonne volonté, non pas ceux qui considèrent l'Africain comme un être inférieur. Cela nécessite une atmosphère de compréhension, d'amitié, de fraternité. — Michel CASTEL. »

Au revoir mesdemoiselles les normaliennes !

Après avoir goûté durant huit jours aux multiples charmes de la terre audoise, le groupe de normaliennes berlinoises a repris, hier matin, à la gare de Lézignan, le train de 11 h. 53, via de nouvelles randonnées vacancières : Arles, Marseille, la Suisse, etc... Séduites

par l'accueil chaleureux qu'elles ont reçu chez nous, les charmantes normaliennes ont toutes crié, avant de nous quitter : « Vive Lézignan ! » En écho, nous leur avons répondu : « Au revoir, mesdemoiselles les normaliennes, et à l'année prochaine ! »

UNE VEILLÉE A LA MAISON DES JEUNES

Les normaliennes berlinoises étaient conviées, jeudi soir, à une intéressante veillée dans le cadre des activités culturelles de la Maison des Jeunes.

Le jeune Michel Castel inaugure la soirée en présentant à la jeune assistance lézignanaise les normaliennes allemandes auxquelles se trouvent vivement intéressées quelques minutes plus tard par les diverses questions soulevées par le sympathique conférencier : Fonctionnement de la Maison des Jeunes; différence entre la Maison des Jeunes et les auberges de la jeunesse, etc... etc...

Normalien lui-même, Michel Castel plonge d'auditoire d'outre-Rhin dans l'enseignement pratiqué en France depuis l'école maternelle jusqu'aux études supérieures en s'étendant tout particulièrement sur le fonctionnement et le régime de nos écoles normales et en prolongeant quelques intéressantes ramifications vers l'agriculture et la culture de la vigne.

Une auditoire de disques judicieusement choisis par le mélomane Castel de la populaire maison de radio du Parcours, avenue Wilson, détend un moment la studieuse assistance qui reprendra ensuite le cours de son voyage culturel sous la direction de l'amical cicérone Jean Richardis, lequel conduit son auditoire vers l'inoubliable festival de Moscou dont il vient d'être l'enthousiaste témoin.

M. le maire de Lézignan franchit ensuite la porte d'entrée, et dans une courte allocution, souhaite un bon séjour aux jeunes Berlinoises qu'un vin d'honneur épaulera, vers minuit, dans une ambiance follement lézignanaise.

LES JEUNES BERLINOIS A « L'ABRI »



Les normaliens de Berlin-Ouest hébergés par la Maison des Jeunes ont, si l'on en juge leur sourire, l'impression d'être très heureux de leur séjour en France. Ils ont posé ici en compagnie de M. Clauzel et de quelques animateurs de la M. J. à l'entrée de la coopérative. (Photo Costesèque)

ТЕПЛЫЕ ВСТРЕЧИ

ДОНЕЦКАЯ МОЛОДЕЖЬ СЕРДЕЧНО ПРИВЕТСТВУЕТ ДЕЛЕГАЦИЮ - ФРАНЦУЗСКИХ ЮНОШЕЙ И ДЕВУШЕК. * ПОСЛАНЦЫ ФРАНЦУЗСКОЙ МОЛОДЕЖИ ПОБЫВАЛИ В СТАЛИНО, КРАМАТОРСКЕ, ЖДАНОВЕ. * ЛИЧНОЕ ЗНАКОМСТВО — ВЕРНЫЙ ПУТЬ К ДРУЖБЕ



В Донбассе гостит делегация французских юношей и девушек, прибывшая в СССР по приглашению Антитафшистского комитета советской молодежи. В составе

деlegationи 31 человек — представители многих молодежных организаций Франции. Делегацию возглавляют Франсуа Казалис и Жаклин Жолли.

В Сталино делегация прилетела 12 июня. Гостей тепло встретили юноши и девушки шахтерской столицы. Французские делегаты дружески беседовали с молодыми шахтерами, инженерами и учителями города.

В тот же день делегацию принял председатель исполкома Сталинского городского Совета депутатов трудящихся тов. Бахаев А. М. Он рассказал гостям о городе, его промышленности, строительстве, вдохновенной созидательной работе шахтеров, металлургов, строителей, труде, учении и отдыхе молодежи.

По просьбе французских юношей и девушек тов. Бахаев поведал об истории города. Были названы цифры, ярко характеризующие перемены, которые произошли здесь за годы советской власти, особенно в послевоенный период.

Гости тепло благодарили за беседу.

С ответным словом выступила Клеманс Лесафр. Мы очень рады, сказала она, предоставлявшейся возможности побывать в Сталино и Донбассе. План, который нами принят, позволяет хорошо ознакомиться с городом и областью, увидеть много интересного. Встречи с городской и

сельской молодежью будут способствовать укреплению дружбы между народами Советского Союза и Франции.

13 июня делегация разделилась на две группы. Одна из них выехала на Ново-Краматорский завод имени Сталина. Гости осмотрели цехи завода, городок машиностроителей, побывали в молодежном общежитии, в квартирах рабочих, детском саду и детских яслях. Гостям были преподнесены многочисленные букеты цветов. Другая группа посетила Ждановский завод «Азосталь», где познакомилась с производством, трудом и бытом металлургов.

Молодежь Жданова преподнесла гостям букеты живых цветов. Представители французских юношей и девушек возложили эти цветы у памятника советским воинам, павшим в боях за освобождение города от гитлеровских захватчиков.

Вчера делегация французской молодежи выехала на шахту № 5-бис треста «Сталинуголь». Гости побывали в комбайновой лаве, проходческом забое, ознакомились с организацией труда шахтеров. Потом они посетили молодежное общежитие, дома горняков, Дворец культуры. В знак дружбы горняки подарили делегации шахтерскую лампочку.

Теплый прием, который повсюду оказывает гостям донецкая молодежь, свидетельствует о горячем стремлении молодого поколения страны Советов крепить дружбу с французскими юношами и девушками в благородной борьбе за мир и лучшее будущее.

На снимках: справа — встреча делегации французских юношей и девушек на Сталинском аэродроме. В кругу — девушка-сталличанка вручает цветы руководителю делегации Франсуа Казалису. Фото Б. Виткова.

A LA MAISON DES JEUNES Une visite à l'exposition sur « Léonard de Vinci »

C'est devant une nombreuse assistance, parmi lesquelles les personnalités de notre ville, qu'a eu lieu, mercredi soir, l'ouverture de l'exposition sur le célèbre génie, Léonard de Vinci. C'est M. Joseph Teulon qui ouvre les débats et présente au public le peintre narbonnais M. Homps. Celui-ci prend la parole et commente alors l'exposition en passant par la vie même de Léonard qui se épartout combien à son œuvre. Il termina en faisant l'éloge de cet homme aussi savant qu'artiste et qui a laissé au monde cette image de perfection et d'émouvante grandeur. Libre cours est donné ensuite au public pour contempler les divers panneaux représentant l'œuvre de Vinci.

Cette exposition est pour ainsi dire divisée en cinq parties bien distinctes. La première se rapporte sur la vie même de Léonard. Un portrait de celui-ci par lui-même. Le panneau 1 représente un Léonard à Florence, qui évoque le passage de l'artiste en cette ville (« Une rue », « Un cloître », « L'adoration des mages »). Le deuxième panneau représente un Léonard à Milan. La photographie évoque le dôme de Milan et trois œuvres supplémentaires. Le panneau trois représente un Léonard chercheur errant. Les photographies évoquent un passage de la vie de Léonard au service de César Borgia. De même, sur les panneaux quatre et cinq, les photographies évoquent les passages de l'artiste à Rome et à Ambroise.

La deuxième partie est consacrée à Léonard peintre. Le panneau six représente « L'Annonciation du Louvre » et celui « des offices ». Les panneaux sept et huit sont consacrés à « L'adoration des mages ». Le panneau neuf à celui « des Vierges aux rochers ». Le panneau dix nous donne une vue d'ensemble de « La Cène ». Les panneaux onze et douze nous proposent : « Sainte Anne », « La Vierge et l'Enfant ». Le panneau treize est consacré à la célèbre « Joconde ». Les panneaux quatorze et quinze représentent des peintures diverses, parmi lesquelles : « Saint Jérôme », « La Madone à l'œillet », « Saint Jean-Baptiste », « Bacchus », « La Dame à l'hermine » et surtout « La Bataille d'Anghiari ».

La troisième partie est consacrée à quelques études dessinées. Le panneau dix-sept représente des animaux. Le panneau dix-huit, des plantes et des draperies. Le panneau dix-neuf, des paysages. Les

panneaux vingt et vingt et un des visages et des corps humains. Le panneau vingt-deux des mains. Le panneau vingt-trois des sourires.

La quatrième partie est consacrée à l'homme de science. Le panneau vingt-quatre représente « L'ingénieur ou l'humaniste ». Le panneau vingt-cinq, « Le vol humain ». Les autres panneaux évoquent le temps des premières « Machines », les « Engrenages et l'occlusion », les « Etudes diverses » et quelques œuvres de guerre. Un aperçu d'un Léonard architecte et urbaniste, mathématicien et écrivain.

La cinquième partie est consacrée aux peintres du temps de Léonard. Deux panneaux nous donnent quelques œuvres de Masaccio, Verrocchio, Filippo Lippi, Uccello, Messino, Botticelli, Francesco, Veneziano, Mantegna et Carpaccio. Au total donc, trente panneaux représentant cette magnifique exposition qui fut fort goûtée par les premiers visiteurs, et qui rendent hommage à ce grand Léonard de Vinci.

Nous ne pouvons qu'inciter nos lecteurs à se rendre compte eux-mêmes de la valeur de ce génie et à connaître plus profondément cet homme qui reste une des plus grandes gloires des hommes.

BOMBE ATOMIQUE

C'est le sujet de la prochaine conférence qui aura lieu mercredi 22 mars, à la Maison des Jeunes et de la Culture, où les Lézignais pourront apprécier les talents de vulgarisation scientifique de M. Alary, professeur de Cours complémentaire à Narbonne, qui traitera sur « L'énergie nucléaire et la bombe atomique ».

Jacques Lésy a commenté deux longs documentaires

C'est devant un public relativement nombreux pour une telle manifestation (130 personnes) que Jacques Lésy a commenté ses deux excellents films : « A la poursuite des fauves » et « La montagne des Écritures ».

Le premier de ces films qui avait trait à la chasse en Oubangui-Chari, est le reportage cinématographique de plusieurs chasses (chasses à l'antilope, au buffle, à l'éléphant, capture du léopard) et enfin

des mœurs et de la vie des indigènes. Dans ce film, Jacques Lésy s'est attaché aux détails exceptionnels, à la manière dont les noirs dépeignent et mangent le produit de leur chasse, à la vie primitive qui est leur lot. Mais, il a aussi filmé les promesses de cet intrépide chasseur qu'est André Goux, depuis la préparation de la chasse, l'attente, la poursuite jusqu'au combat de l'homme et de la bête (car cette chasse est très dangereuse).

La deuxième partie de la soirée eut un thème bien différent. C'est le film de l'expédition de Jacques Lésy et de quelques camarades dans les territoires de Tende et de Brigue qui appartiennent depuis quelques années à la France. Ce court métrage réalisé en couleurs et fort bien commenté, vaut autant par sa valeur artistique que par son côté documentaire.

Jacques Lésy et ses camarades ont parcouru ces vallées d'accès difficile et ont découvert la vallée des merveilles et aussi la « Montagne des Écritures » où l'on a découvert récemment des inscriptions et des dessins rupestres qui datent d'avant Jésus-Christ. La caméra de Jacques Lésy s'est attachée sur les fleurs, sur les animaux qui peuplent ces régions inhabitées. Il a saisi avec beaucoup d'opportunité l'apparition du soleil qui paraît surgir derrière les montagnes et qui incendie subitement le ciel opaque.

Ces films documentaires ont été pris avec beaucoup d'à propos et ils ont été fort bien commentés. Les couleurs sont jolies, toujours agréables et si l'on peut dire dans le ton exact.

A PROPOS DE LA CONFERENCE LESY

Certains se sont peut-être étonnés des prix pratiqués lors de la conférence Jacques Lésy. Les animateurs de la Maison des Jeunes tiennent à spécifier que ces prix avaient été fixés par le conférencier et que la Maison des Jeunes n'était pas l'organisatrice, mais accordait simplement son patronage.

Jacques Lesy au Palace

A la soirée Jacques Lesy que patronait la Maison des Jeunes et qui eut lieu au Palace, jeudi, ce furent surtout les films que nous pûmes apprécier.

Pour nous qui avons vu l'excellent film de chasse chez les Pygmées, présenté à la Maison des Jeunes en juin 1954, le film de chasses aux fauves en Oubanghi-Chari, nous déçut un peu, il manquait des liaisons entre certaines séquences et il n'y avait pas les parties dramatiques que nous vîmes dans le film de Mahuier où l'on voyait sur le même plan le fauve et le chasseur.

Quelques belles scènes de danses, le retour au village. La scène où Yamba, le caïman sacré, mange un poulet et joue l'oracle, et enfin un excellent commentaire de cineaste.

La deuxième partie, tout à fait

différente, est un reportage photographique sur la région de Tende, film en couleurs. De merveilleux paysages, la transparence des eaux des lacs, tantôt vert bleu, tantôt noir, les abeilles qui butinent de fleurs en fleurs, les fleurs qui s'ouvrent au soleil, les vipères qui serpentent dans l'herbe, nous valent de fort beaux plans.

Cette partie fut plus particulièrement appréciée, et l'on ne put que regretter que la soirée fût un peu courte.

Les prestations culturelles qui passent à Lézignan ont plus ou moins de succès, le cycle que nous proposons au choix la Maison des Jeunes est équilibré et surtout permet, cette année, aux spectateurs-auditeurs d'apporter leurs opinions ou points de vue quant au choix. A cette première manifestation, y avait une bonne salle de cent cinquante personnes.

Le peintre narbonnais M. Homps a commenté l'exposition Léonard-de-Vinci

La persévérance paie ! Telle est la constatation que l'on pouvait faire après cette sympathique manifestation culturelle. Il s'est créé un noyau de fidèles qui s'élargit peu à peu. On remarquait hier, des artistes amateurs, des membres de l'enseignement et aussi des gens curieux d'art et de beaux

arts. La première partie de l'exposé de M. Homps eut trait à la vie de Léonard de Vinci et fut accompagnée d'un commentaire général sur l'œuvre de cet homme extraordinaire.

Mais, la partie la plus intéressante fut bien la seconde, le commentaire des principaux tableaux fait pour le public et qui prit vite l'allure d'un débat.

M. Homps souligna quelques détails techniques, et signala les effets de composition : la technique de l'art qui passe inaperçu au

profane. C'est là faire vraiment œuvre didactique. On admira la perfection de la couleur, l'étude du mouvement et les effets de composition qui appartiennent à la technique. Mais, souligne le peintre narbonnais, il est certain que chez L. de Vinci il y a autre chose que la technique : c'est le génie. Ces indéfinissables sourires paraissent nés d'une inspiration surnaturelle. Ils sont toutefois exceptionnels.

La deuxième partie fut consacrée à L. de Vinci, ingénieur, avant écrivain, architecte. Léonard de Vinci fut dans tous les domaines un être exceptionnel, même dans son caractère.

Pour terminer, un apéritif d'honneur fut offert à l'assistance, tandis que MM. Homps et Annet, artiste peintre lézignais, échangèrent leurs débats sur la peinture et évoquèrent Renoir, Cézanne et Matisse.

A la Maison des jeunes et de la culture Léonard de Vinci

Mercredi aura lieu dans le salon des Arts de la Maison des Jeunes, le vernissage de l'exposition sur le célèbre peintre et homme de science, Léonard de Vinci.

De tous les génies dont s'est enrichie, au cours des siècles, l'histoire de l'homme, Léonard de Vinci est probablement le plus complexe, le plus profond, mais aussi le plus difficile à définir.

L'on peut dire de lui, qu'il a exploré tous les domaines du savoir et, dans son œuvre d'artiste, réalisé la synthèse des connaissances que l'investigation scientifique lui avait procurées. Il s'approchait des choses avec un mélange de fervent, de passion et d'humilité.

L'on ne peut séparer chez lui le savant de l'artiste. L'ambition de Léonard était de multiplier sur qu'aux frontières de l'impossible, ces démarches simultanées de l'intelligence et du génie créateur, et toute sa vie durant, il ne cessa de poursuivre des travaux qui s'articulaient les uns aux autres. Vie exemplaire et bien digne d'être donnée en modèle à tous les hommes. La vie de ce génie est héroïque.

Dans l'art de Vinci réside cette grande leçon de la plus haute intelligence associée à la patience laborieuse du génie créateur s'enrichissant de l'expérience tactile.

Certes, les découvertes de Léonard ont été dépassées surtout dans le domaine de la mécanique, au-delà de ce qu'il pouvait même imaginer, mais son exemple et son enseignement demeurent toujours valables, et les hommes d'aujourd'hui s'approcheront avec profit de ce génial initiateur de la science de ce précurseur qui, de ses doigts forts et délicats, bâtissait des machines ingénieuses et étranges. Héros de la grande aventure humaine, Léonard de Vinci doit avoir sa place même dans notre monde, combien matérialiste. Remercions encore une fois, les organisateurs de cette exposition, en espérant que les images et les commentaires du peintre narbonnais M. Homps, engageront de nombreux visiteurs à connaître plus profondément cet homme qui reste une des plus grandes gloires des hommes. — Guy FABRE.

CONFÉRENCE DE M. ALARY

Ce soir, à la Maison des Jeunes, grande conférence publique de vulgarisation scientifique par M. Alary, professeur de cours complémentaire à Narbonne, sur : « L'énergie nucléaire et la bombe atomique ».

« Châteaubriand et l'Amérique » vu par un Américain de fraîche date

M. Fernand Vial, un Français devenu Américain, a tenu sa conférence, présidée par M. Léon Soucaille, conseiller général, devant un public très nombreux constitué en grande partie par des scolaires et en particulier par les jeunes filles du Collège moderne. Des dernières, d'ailleurs, prirent des notes exactement comme s'il s'agissait d'un cours de littérature.

En fait le professeur Vial entretint ses auditeurs d'un sujet qui est pour nous, scolaire : « Châteaubriand et l'Amérique ». Il avertit d'entrée de caractère assez rébarbatif de ce sujet, qu'il s'efforcera par la suite de rendre vivant.

Le professeur de l'Université de New-York dégagea les influences sur la pensée française des littérateurs américains depuis la découverte (1492), jusqu'aux jeunes auteurs américains actuels. Cette vue d'ensemble devait servir à situer Châteaubriand dans ce lieu des influences.

Le voyage de Châteaubriand

En 1793 Châteaubriand est un beau jeune homme qui aime la vie et se profile l'est la version de M. Vial. Mais la Révolution va créer bien vite une atmosphère très défavorable aux aristocrates dont Châteaubriand fait partie.

De ce moment-là, l'Amérique qui vient de faire sa révolution, exerce sur la France une très forte influence et elle est pour beaucoup de nobles le lieu d'évasion rêvé.

Châteaubriand, sur les conseils de M. Malherbes, part. Son voyage durera six mois. Il a pour but, dit M. Vial, d'explorer et de réaliser une étude sur la faune et la flore du nouveau monde.

Mais Châteaubriand, rêveur et contemplateur, s'attardera surtout sur les paysages de ce continent tout neuf et il apportera des descriptions magnifiques.

Ce voyage aura été pour Châteaubriand un événement capital. Il restera de cette découverte réservée à quelques-uns (n'oublions pas que nous sommes en 1794) un complexe de supériorité. De nature orgueilleuse, Châteaubriand, dans ses récits, s'attribuera le beau rôle. Bien souvent il s'arrangera, si l'embellira, si grossira, inventera même. D'un voyage assez bref (6 mois) il fera une aventure qui eut duré des années. Et, plus tard, on lui reprochera d'avoir inventé, d'avoir laissé libre cours à une imagination toujours en éveil.

Mais en définitive cette considération importe peu, comme le fera remarquer le professeur Vial. Châteaubriand nous a laissé des paysages magnifiques dans lesquels le Nouveau Monde nous apparaît dans toute sa beauté, sa grandeur et sa magnificence. C'est ce qui nous importe c'est qu'Châteaubriand ait admirablement décrit et peint ce qu'il a vu », précisait

avec juste raison le professeur de l'Université de New-York. Par là, il fut à l'origine de l'exotisme romantique et du courant matérialiste.

M. Vial conclut : « Malgré ses vantardises, nous admirons Châteaubriand et nous l'aimons bien. »

Le sujet était, on l'avouera, assez particulier et assez abstrait. Devant un auditoire assez jeune, le professeur américain fit un effort pour donner au sujet un tour vivant, pour rechercher les anecdotes, les traits pittoresques capables de fixer l'attention d'un jeune public.

Souhaitons enfin pour terminer, qu'on a constaté avec plaisir qu'un moyen culturel commençait à se former. L'effort de la Maison des Jeunes trouve enfin un écho auprès du public. Ce n'est que justice.

ENERGIE NUCLEAIRE ET BOMBE ATOMIQUE

Après l'art, la pensée et la philosophie, la science à son tour vit une centaine de problèmes se résoudre sous son égide. La Maison des Jeunes et de la Culture, où mercredi M. Alary, professeur de cours complémentaire à Narbonne, parla de l'énergie nucléaire et la bombe atomique. Question ardue qui mériterait plusieurs soirées, aussi dans sa présentation, M. Teulon souligna que seul le côté scientifique serait abordé au cours de la conférence, les autres aspects de la question étant réservés à des soirées ultérieures.

Trop de gens croient que l'atome est une découverte moderne, c'est une erreur : de l'antiquité, des Grecs comme Leucippe, Epicure, des Romains comme Lucrèce, découvrèrent sur l'atome, lui attribuant certaines qualités.

Au moyen-âge, les alchimistes à la recherche de la pierre philosophale et de l'or, tombaient parfois dans la sorcellerie. Mais l'homme poursuivait toujours son rêve qui était la transmutation des corps.

Desartes, Newton, Lavoisier, apportèrent de nouvelles connaissances qui firent progresser les recherches. Puis ce fut Einstein qui énonça la définition de l'énergie et de la masse. On arrive à isoler l'atome et en janvier 1939 on démontre un atome d'uranium. C'est alors que la science passe sur le plan industriel et que les recherches se font en vue de la guerre, ce qui aboutit à la bombe atomique.

Après avoir souligné les différents aspects de la désintégration atomique et leurs effets sur l'organisme humain, M. Alary aboucha le côté moral de la question et aborda quelques-unes des perspectives que laisse entrevoir l'ère atomique.

Il termina en souhaitant que les savants utilisent à des fins pacifiques et non guerrières cette puissante énergie.

Félicitons notre ami Alary, que les Lézignais ont connu sur les bancs de l'école d'avoir bien voulu apporter à son compte une œuvre vision de la question.

FAUVES ET MERVEILLES AVEC LESY AU PALACE

C'est un joli succès que s'est taillé le cinéaste Jacques Lesy dans la coquette salle du Palace jeudi soir, encore que le film « Chasses et brousses africaines » ait pas mal à envier aux précédentes bandes du même genre : « Capturez-les vivants », par Berthollet et « Vers le paradis du Kivu », par Mahuier, présentés dans le cadre du cycle culturel de la Maison des Jeunes.

Il n'en est pas moins vrai que la séance avait rassemblé près de 150 personnes (contre 100 à Alex et 350 à Béziers) ce qui constitue le plus précieux des encouragements en faveur du cycle culturel 1955-56 au 25, rue des Vosges.

Commentée et présentée par M. Jacques Lesy, l'œuvre filmée sur l'Afrique équatoriale n'atteint pas suffisamment le « saisissant », le vivant qui caractérisait « Capturez-les vivants » et qui sont le propre des chasses aux fauves.

Bref, « Chasses et brousses africaines » manquait du relief, du sel nécessaires. Il comportait néanmoins une intéressante étude sur les tribus primitives de l'Oubangui-Chari dont le piquant détail consistait en ces repas auprès des bêtes abattues : les Oubangiens mangeant les entrailles et buvant le sang de l'animal.

Par contre, la nombreuse assistance demeura en admiration devant le deuxième film réalisé par Jacques Lesy, qu'il commenta remarquablement, comme s'il vivait à nouveau sa promenade dans « La Vallée des Merveilles » ou le nouveau territoire français Tende et la Brigue.

Tout en couleurs, se teintant d'une douce poésie (ne serait-ce qu'avec cette éclosion de fleurs vécue pour tout de bon), cette œuvre absolument remarquable fait honneur à Jacques Lesy et au spécialiste du cinéma en couleurs Gilbert Bianchi.

Il est regrettable que cette vision féérique, résultat de jolis clichés, par téléobjectif, ne se soit prolongée davantage.

N. B. — Au sujet de cette conférence filmée, certains se sont peut-être étonnés des prix inhabituels des places. Les animateurs de la Maison des Jeunes nous prient de spécifier que les prix avaient été fixés par le conférencier. La Maison des Jeunes n'étant pas l'organisatrice, accordait simplement son patronage.

pitale... on y rencontre souvent des artistes peintres, écrivains et autres. Je me souviens aussi y avoir entendu pour la première fois le guitariste Borredon qui tenait la vedette de l'établissement. Rien

MUSIQUE SOUS les arbres



du chemin depuis le jour où Pablo PICASSO, à quatre pattes, écoutait ses sardanes

ple connaissance du célèbre guitariste et cela quelque temps plus tard en province.

Mais que je présente vite aux lecteurs ce grand bonhomme doué de mille talents qui a nom de Jean Borredon.

De père et mère Béarnais, il vint à la guitare en 1942, donc à un âge assez avancé si l'on considère que certains « grattent » les cordes dès leur jeune âge. Mais chose étrange, il se lança alors dans le classique et monta vite le stade de la perfection. Si bien que son nom s'ajoutait déjà au côté des deux grands guitaristes classiques Ida Presti et Aubin.

Ses premiers débuts

C'est dans un film où l'on notait les premiers pas de gloire de Sophie Desmarets : « Léonore de Silva », que l'on fit appel pour la première fois à Borredon pour jouer une musique du compositeur Henri Sauguet. Il donna ensuite quelques récitals dans la capitale, où se dégagèrent trois styles : la musique, la musique espagnole (classique et populaire), et la chanson française (ancienne et contemporaine). C'est ainsi qu'il se servit du public pour améliorer ses qualités et devenir aussi plus accessible auprès du simple spectateur du coin.

Borredon se plaît à dire qu'il se sert de la guitare pour faire écouter la musique et non de la musique pour faire entendre la guitare. Ce qui fait dire au célèbre poète Pierre Seghers : « En écrivant à Borredon, j'écris à la musique même. » Paroles qui démontrent bien la personnalité du guitariste.



LE JET D'EAU



TEXTE
de **GUY FABRE**
REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE
COSTESÈQUE

ne laissait préjuger alors qu'un jour je ferais plus am-

où il a découvert une source de vie nouvelle. Il y débarquera à nouveau avec tous les atouts de cette première expérience. Son succès est certain. Parlant anglais, espagnol et patois, il peut conquérir des masses différentes. Garçon simple, généreux.

outre, un documentaire sur la guitare. Signalons aussi que le sculpteur Maxime Adam-Tessier élaborera une statue sur notre guitariste, qui fut exposée au Salon du cinéma en mai 1953.

Depuis environ six années il se produit à la radio où l'on fait souvent appel à ses services pour des musiques spéciales. De même il a enregistré, en 1954, sur disque Pathé, une poésie de Lorca dont il composa le fond sonore. Sur mêmes disques, en 1955, une danse de Robert de Visée (guitariste à la cour de Louis XIV) et six poèmes de Seghers mis en musique.

Au théâtre, son succès devait le conduire au-delà des frontières. Il joua : « Noces de Sang », de Lorca, au « Champs-Élysées ». Il fit le tour d'Europe avec le célèbre danseur Ninio-de-Cadix, un pur « flamenco », et c'est avec lui d'ailleurs qu'il approfondit le vrai style espagnol. De même il accompagna Udmeta, premier danseur du théâtre de Barcelone, et José Torrès (considéré comme un des meilleurs danseurs du monde) dans leurs soirées à grand spectacle.

L'homme des cabarets

Mais tout artiste doit vivre et revivre toujours dans son « milieu ». Celui de Jean Borredon demeure la vie du cabaret. Celle qui demande un public limité, connaisseur et bon. C'est peut-être aussi la vraie existence d'un guitariste, du moins à première vue. C'est là que notre vedette se retrouve souvent avec les Francis Lemarque, Léo Ferré, Francis-Claude, Erick Amado et autres. Il se produit tour à tour au « Lapin-à-Gil », rendez-vous alors des Cocteau, Max Jacob, Prévert; à « L'Ibéria », au type pur sang espagnol; au « Catalan » où il rencontrait souvent Picasso, et enfin au « Club-Plein-Vent ».

Car Borredon est le seul guitariste de France qui joue du classique, du populaire et du moderne. Il peut réunir de ce fait un public des plus variés comme goût. Il a une manière originale de sauter d'un style à l'autre... l'ensemble formant un tout d'une exécution artistique inégalable. Et c'est la première fois qu'il vient en soliste dans la province. Cette expérience lui a ouvert un horizon nouveau. Partout il eut un succès des plus flatteurs et des plus encourageants.

C'est dans une petite ville de France, presque aux pieds des Pyrénées, que j'ai rencontré à nouveau, comme je vous le disais plus haut, le célèbre guitariste. Les lecteurs de « La Dépêche du Midi » auront la primeur de cette rencontre amicale.

Une « histoire » d'artiste...

Ceci se passait dans les débuts de Borredon. Invité par des amis, il se rendit à une exposition de Picasso qu'il ne connaissait pas enco-

re. Il admira les tableaux et, perdu dans la foule des visiteurs, il alla dans un coin de

**Cinéma - Théâtre - Radio
Disque**

C'est dans deux films : « Solita de Cordoue » et « L'Épave », qu'il devait mettre à jour ses talents de compositeur. Il prépare, en

LE MOULIN DE LA CHANSON ?

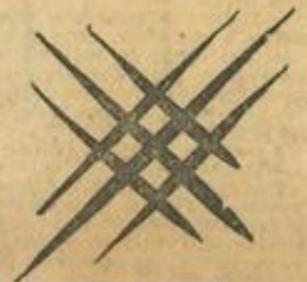


SA GUITARE et un sourire

la salle s'accroupir et taquiner un peu sa guitare. A quatre pattes, un grand enfant s'approcha de lui et lui murmura : « Joue-moi un morceau, mon petit!... » Aussitôt il enchaina par une sardane fredonnée par son voisin. Les visiteurs se réunirent vite autour de ces deux « trouble-fête ». Heureux du succès, ils continuèrent avec plus d'ardeur, et le public applaudit! Notre guitariste fut tout penaud et émerveillé à la fois d'apprendre que son petit voisin n'était autre que le célèbre Picasso! Ah! ces artistes!

Mais je le devine, Borredon reviendra dans ce Midi

il est par excellence le vrai troubadour de la musique, de la poésie et de la guitare



Un esprit sain dans un corps sain →

LA MAISON DES JEUNES DE LÉZIGNAN

s'inspire de cette antique formule

LA DEPECHE du Midi. — 8 fév. 1956



Il est des naissances artificielles, et la Maison de Jeunes et de la Culture de Lézignan en est la preuve la plus généreuse et la plus marquante.

En 1944 et 1945, déjà MM. Espirac et Henri Paris avaient lancé l'idée. Car, à tous les points de vue, Lézignan, petite ville de sept mille habitants, pouvait donner naissance à une M. J. Un local fut trouvé : une sorte de remise louée à la mairie, rue des Vosges. Le 1er avril 1946, l'on fit appel à M. Teulon comme directeur. L'on ne devait que se réjouir de ce choix dans les années à venir. Il serait trop long de narrer toutes les péripéties et tous les efforts prodigués par les premiers adhérents de la M. J. et son directeur. Les « conseils de Maison » et les « conseils d'administration » ont succédé à d'autres. La simple remise a fait place à un bel établissement dont tous les usagers s'enorgueillissent. Les cent seize adhérents de 1946 sont devenus les quatre cents en 1955. Plus de mille deux cents personnes ont été inscrites dans les annales de la M. J.



Les activités énumérées ci-dessus suffisent à se rendre compte de l'importance prise par le 25 de la rue des Vosges.

Au point de vue départemental, elle fut à l'avant-garde de la création de M. J. à Narbonne, Castelnaudary, Carcassonne.

Classée dix-neuvième sur cinquante M. J. de France, il n'en demeure pas moins que, proportionnellement au nombre d'habitants, elle est sans doute la première sur le plan national.

Implantée définitivement, les nouvelles générations d'usagers trouveront en elle une communauté dont ils doivent assurer la gestion.

Son ambition étant depuis longtemps saturée, elle n'en continue pas moins à évoluer, découvrant de nouveaux problèmes et se trouvant forcée par son propre succès à un agrandissement et à un rayonnement constant : noblesse obligée.

Guy FABRE.

Le Ping-Pong-Club existe de la création de la M. J. Les Jeunes Sport surtout récréatif, il en demeure pas moins un des plus vivants. Jeunes et adultes se donnent rendez-vous bien des soirs à la M. J. Rencontres amicales qui dénotent bien l'esprit et l'ambiance des adhérents de la rue des Vosges.

BASKET

A Lézignan, où le sport-roi reste le rugby, il demeure difficile d'implanter une activité analogue et surtout de la faire épouser du public. Aussi les Aiauzy, Guille, Gastaldy, Falcou, Bigorre, Pages, etc., premiers pionniers du basket, eurent la tâche ingrate, dès 1946, d'intéresser un public réfractaire et de recruter des jeunes gens. L'effort semble avoir porté ses fruits et l'année 1956 voit un certain rayonnement du Basket-Club. C'est désormais Jacques Bigorre qui entraîne avec compétence et autorité les deux équipes — cadets et féminines — engagées dans le championnat de l'Aude.

A Lézignan, les rencontres ont lieu au square Barbès.

L'équipe féminine, qui compte de très bons éléments (Mlles Mailax, Lacans, Tort, Descous, Coulon, Miranda, Mme Calmet) est, en ce moment, première ex aequo avec Narbonne.

Et, outre, tous les ans, la coupe minimes est organisée par le Basket-Club de la M. J. et a lieu à Lézignan.

Les premiers résultats nous devons applaudir et s'irager de notre mieux.

LES FÉMININES sont attentives



L'entraîneur Jacques Bigorre donne quelques leçons de basket à l'équipe féminine

Formation de formateurs au château de la Bourdette

JEU A XIII



RUGBY

Dès son départ (1946), la Maison des Jeunes créa une section de rugby, dans le but de former une véritable pépinière de rugby-men, antichambre du T.C.A. XIII.

Ce fut d'abord M. Marty qui prit la direction de l'entraînement des jeunes gens. Deux équipes, cadets et minimes, de jeu à treize se contentaient de rencontres amicales.

En 1948, ce fut MM. Martinez et Robert Milhabet qui prirent le relais.

En 1952, l'entraînement est confié à André Amilla. Un grand nombre de sportifs apportèrent leur aide précieuse au directeur et citer un nom serait en froisser un autre d'aussi dévoué et d'aussi méritant.

Toutes les saisons, deux équipes — Juniors B et cadets — prennent le départ en compétition.

En 1955, les Juniors B décrochèrent le titre de champions de France.

En 1956, ces mêmes Juniors sont confiés — direction et entraînement — à Gary et Guy Marty (André Amilla entraînant les Juniors A). Une autre formation, composée de quelques cadets et « réserves » du F.C.L., est engagée au challenge Albert-Domec. Bref, la section rugby s'annonce pleine de vie et est sans doute la première activité des plus florissantes de la Maison des Jeunes.

TEXTE de Guy FABRE

Reportage photographique COSTESEQUE

JUDO

Par la demande de nombreux usagers, la Maison des Jeunes prit l'initiative de créer, pour la première fois à Léznigan, un club de judo, en 1951. Des centaines, trop de jeunes voudraient pratiquer ce sport et le directeur appela maître Andrieu (ceinture marron) et n'eut qu'à se résigner plus tard de ce choix.

Depuis, cent quarante-deux jeunes ont voulu pratiquer le judo. M.J. officiellement, le Judo-Club

SKI A FONT-ROMEU

Il reste quelques places dans l'autobus organisé par Narbonne pour Font-Romeu. Le week-end pour les inscriptions.

PASSAGERS A LA MAISON DES JEUNES

Si le monde paraît dormir à la suite du mauvais temps et si l'homme de la terre, peu favorisé par l'hiver, s'enferme dans sa chaumière, il existe une autre vie sans cesse en mouvement, celle du voyageur éternel que nous devons signaler aux lecteurs. La Maison des Jeunes et de la Culture, centre d'accueil international, a vu le passage de l'Anglais Patrick, qui allait à bicyclette en Italie. Le courageux, direz-vous avec raison. Ensuite, la journaliste Berry (Geneviève) de Paris.

Et hier encore, celle d'un journaliste américain de la belle Floride, Allan Head, 25 ans à peine, se rendant en Italie et en Grèce, et qui est venu rendre visite à notre collaborateur-reporter, Guy Fabre, de « La Dépêche du Midi », pour parler un peu de journalisme, cela s'entend.

Vie de mouvement qui fera rêver les petits et les grands enfants.

Voici le Boxing-Club Léznignannais



De gauche à droite : DE SOUZA, SANCHEZ, GRANIER, PEPITO, MARTY RIQUELME, COMBES, Emile VIDAL

CHAUFFEURS ROUTIERS

Réunion générale ce dimanche 12 février, au siège café de la Brasserie, à 11 heures du matin. Questions importantes. Les membres du bureau sont priés de porter leur extrait de naissance. Inscription des nouveaux adhérents. Organisation de la fête du 3 mars.

IMPRIMERIE RÉGIONALE
59, rue Bayard, Toulouse
TOUS TRAVAUX D'IMPRESSION

Dans notre titre

M. TEULON, directeur, et au second plan, le bâtiment de la Maison des Jeunes.

JANINE ROBERT donne des leçons de danse aux « petits rats » de la M.J.

BOXE

En 1947, la M. J. « relança » le noble art à Léznigan. Les premiers entraînements se firent à la M. J., sous la direction de l'ancien champion de boxe Glorian. Ce furent les débuts des Rougé, Riquelme, Vidal, Fernandez, Brunel, etc.

En 1948, ce fut Jacques Poncelet qui prit alors les destinées du Boxing-Club. Un bureau, formé de MM. Jean Pierre, Guilhemou, Brunel et autres supporters, épaulèrent le nouveau manager.

Depuis, le Boxing a parcouru un chemin rempli de gloire et des noms comme Emile Vidal, Riquelme, Trémège, Granier, de Souza et autres, sont sortis de cette écurie léznignannaise dont la presse, entière, a loué les mérites de ses dirigeants.

DANSE

Les cours de danse furent créés en 1950, avec le concours de Ginette Bastien, de l'école Irène Popard, de Paris. Une vingtaine de jeunes filles suivaient alors les cours.

En 1954, ce fut Janine Robert qui prit en mains les destinées de cette gracieuse activité. Quarante élèves environ suivent désormais avec constance ces cours qui se répartissent en trois sections : la danse, la gymnastique corrective et la danse rythmique.

Janine Robert est aussi monitrice d'éducation physique au lycée de Carcassonne.

comité, de nos jours, dix-sept membres, parmi lesquels Escande, monitrice noire et championne de l'Inde 1955, et deux ceintures marron (Amilla, Raynaud) pour ne citer que les principaux.

1954 a vu le rayonnement de cette activité par la création de sous-club (Olonzac) et par de nombreuses exhibitions dans les guedocs, eut lieu dans le cadre de la M. J.

Depuis novembre 1955, sept enfants suivent des cours spéciaux de judo, donnant ainsi une nouvelle raison de vie à l'œuvre entreprise par le directeur de la M. J. et placée sous la présidence du docteur-chirurgien Moussu. (A suivre)

« LA DEPECHE du Midi » renseigne vite et bien

AVIS IMPORTANT

BALS - LOTOS QUINES - CONCOURS DE BELOTE, etc...

Les communiqués concernant ces réunions ne peuvent être insérés qu'au tarif de la publicité commerciale. Il est recommandé à nos correspondants, aux sociétés, cafés, etc., de bien préciser sur leur copie : « PUBLICITE PAYANTE ». Il ne sera tenu aucun compte des demandes ne portant pas cette mention.

BALS de SOCIETES AMICALES SPORTIVES ET AUTRES

Les textes relatifs aux « soirées » données par ces divers groupements seront publiés GRATUITEMENT, une seule fois, SUR 5 LIGNES MAXIMUM. Toute ligne supplémentaire sera facturée au tarif des spécimens.

Les communiqués venant des associations d'anciens combattants, prisonniers, déportés, Croix-Rouge et œuvres scolaires bénéficient de la gratuité complète sous un lignage restreint (25 à 30 lignes).

COURS DE DANSE ET...



... JUDOKAS

Un esprit sain dans un corps sain

LA DEPECHE du Midi — 9 février 1956

LA MAISON DES JEUNES

DE LÉZIGNAN

s'inspire de cette antique formule




M. TEULON

est un excellent bibliothécaire

Relations internationales
La Maison des jeunes s'occupe depuis sa naissance

d'« échanges culturels », de « rencontres internationales », de correspondance avec divers pays étrangers, de voyages à l'étranger et est la pionnière de « bourses de séjour ».

En 1948, elle offrit à deux Tchèques, deux bourses de séjour pour la France. A signaler que des Léznignannais (membres de la Maison des jeunes) ont été en Allemagne, en Belgique, en Hollande, en Italie, en Tchécoslovaquie, en Yougoslavie.

Centre de documentation
La Maison des jeunes tient un fichier analytique à la disposition de ses usagers, documentations diverses sur films, photos, reproductions, livres, revues, journaux, documents sur tout sujet du jour.

Centre d'accueil international
Prit naissance en 1944. Le Centre s'épanouit en 1955 par cent dix-sept passages (cinq

Léznignannais ne connaissent pas encore les plaisirs de la neige.

Le premier succès date de février 1949 où deux autobus de Léznignan montèrent à la Chioula.

Mais les difficultés de la vie font que cette activité se maintient mais ne progresse pas.

En ce moment c'est le jeune Castel (qui fit un stage à Barèges) qui est le responsable du club, secondé par Giacomi.

Le camping
Au point de vue matériel, renseignements, conseils, licences, la Maison des jeunes rayonne dans tout le département. Sur quarante Maisons de jeunes de France celle de Léznignan est classée onzième, grâce à son matériel presque complet et ses nombreuses licences.



LES COURS DE RELIURE SONT PASSIONNANTS

Cours de solfège
Deux fois par semaine le professeur de musique, M. Vidal, donne un cours de solfège gratuit à environ trente-cinq élèves. Cette activité, maintient toujours ses inscrits.

Cours de couture
Tous les mercredis, Mme Marc donne un cours de couture et de patron sur mesure à une dizaine d'élèves dont quelques dames adultes.

positions (originales ou didactiques), de récital et de concerts divers.

A ce jour quatre-vingt-dix manifestations culturelles (quinze par an environ) ont vu le jour. Les sujets sont les plus variés (voyages, poésie, musique, chant, etc...).

La Maison des jeunes joue elle-même le rôle d'imprésario et organise des circuits pour les conférenciers.

La bibliothèque

La Maison des jeunes possède elle-même, une riche bibliothèque qui comprend mille-cinq-cents livres divers. A signaler sept mille lectures par an parmi les adhérents seulement.

Depuis 1952, elle abrite la bibliothèque municipale comprenant sept mille livres avec ses trois cent dix abonnés.

A signaler quelques prêts aux bibliothèques de l'extérieur — sept villages exactement — qui se montent à trois mille deux cents livres par an.

La Maison des jeunes a aussi mis sur pied une « caisse-livre », sorte d'initiative privée en coopérative, qui achète tous les ans des livres nouveaux.

Le cycle culturel

Pris naissance en 1949. Comprend un groupe qui s'occupe de conférences, d'ex-

Les cours d'esperanto

Ils ne vécurent que trois années (1946-1949). C'était M. Nassiet (chevalier de la Légion d'honneur) qui animait les cours et faisait fonction de professeur. Hélas! trop pris par ses obligations journalières, il dut abandonner son œuvre.

On ne trouva pas de cadre pour poursuivre. Mais l'on songe sérieusement à reprendre cette activité qui intéresserait de nombreux jeunes et adultes.



ANGLAIS, BELGES, ITALIENS, HOLLANDAIS, ESPAGNOLS, etc...



Nouvelle activité de la M. J., le « Centre International » attire tous les ans, jeunes gens de tous les coins du monde : ici, Anglais, Belges, Hollandais, Allemands, Suisses, Espagnols, Italiens, etc... fraternisent de tout cœur!

Cours de modelage

Depuis fin 1954, les cours de modelage-céramique ont pris une grande extension grâce à l'instructeur Martinolle, jeune de la Maison des jeunes qui fit un stage à Clerveux (Vallée de Chevreuse). Tous les objets d'art de ces cours sont vendus au profit d'autres activités de la Maison des jeunes.

M. MARTINOLLE instruit des jeunes Potiers



Chambre des métiers

Les cours de la chambre de métiers sont abrités par la Maison des jeunes. Tous les vendredis, vingt-cinq élèves environ, suivent ces cours, qui débiteront en fin d'études un contrat d'apprentissage.

Modèles réduits

Les modèles réduits d'avion ont débuté en 1947. Hélas! cette activité ne vécut que trois ans. Mais l'on chuchote que cette section reprendrait ses ailes, sous la direction de Fernand Duhartès. Une dizaine d'élèves seraient intéressés.

Cours de reliure

Dix élèves suivent les cours de reliure donnés par le professeur, M. Pagès (instructeur régional de la Ligue d'enseignement). Jeunes et adultes s'intéressent à ces cours depuis 1952.

JOUR DE CONFÉRENCE



cents nuits) sont à signaler dont vingt-sept nationalités différentes.

La Maison des jeunes met sur pied, en ce moment, une formule nouvelle pour les étrangers intéressés à la période des vendanges. Poésie inconnue pour certains.

Le Ski-Club

La section du ski fut créée en 1946, à une époque où les

Cours d'anglais

Ces cours ont débuté en 1949 et sont subventionnés par la municipalité. Ils accueillent dans une salle de la Maison des jeunes, scolaires et autres, et sont dirigés par Mlle Imard. Cinquante-cinq élèves les fréquentent: tous sont inscrits comme membres adhérents de la Maison des jeunes.

TEXTE de Guy FABRE

Reportage photographique COSTESEQUE

EXPOSITION DE PEINTURE



Quelques amateurs écoutent, l'oreille attentive, le présentateur de l'Exposition.

de vous inviter

au vernissage de la...

Galerie

LEZIGNANNAISE *

Jean CAZARÉ

Il est des peintres poètes et Jean Cazaré en est l'image la plus remarquable. On respire dans ses œuvres une spiritualité communiante fort bien avec une poésie imaginaire que l'auteur se plaît à développer.

De style plutôt demi-moderne, il n'en demeure pas moins qu'il est plein d'admiration pour les grands peintres modernes et ceux qui se grisent de l'abstrait.

Lézignannais depuis toujours, il descend d'une famille de peintre décorateur. Il fit pour cela des études à l'École de Bruxelles et prit la succession de son père.

Jean Cazaré est un artiste peintre qui cherche à évoluer et surtout à se trouver lui-même. Il peint paysages, portraits, natures mortes... un peu au hasard des jours et se plaint, comme beaucoup d'artistes, du manque de temps.

Nombre de ses tableaux sont inachevés encore. Il fit plusieurs expositions soit à Narbonne ou Lézignan et mit en valeur sa personnalité et ses excellentes qualités d'artiste peintre.

pourquoi on est artiste. Tout simplement, André Pamiès est doué et a perfectionné son don au maximum.

Il fit des expositions à Reus, Narbonne (où il eut l'honneur d'assister deux de ses tableaux sélectionnés par un jury) et Lézignan, à la Maison des jeunes et de la culture.

Paysagiste-né, il se dégage de son œuvre une grandeur et une image de la perfection. De style plutôt réaliste, il peint des tableaux à grande perspective.

Une cinquantaine de ses œuvres furent vendues et embellissent de nombreux salons particuliers.

style plutôt moderne, les connaisseurs se disputent ses œuvres. Il emploie des couleurs particulières et créa le « bleu Calvet », qui fait fureur en la capitale.

Il exposa, en outre, à Lézignan, Narbonne et Carcassonne. Nous aurons à nouveau l'occasion de reparler de cet artiste de chez nous.

Albert ESPI

Viennois d'origine, mais Lézignannais depuis environ vingt-cinq ans, Albert Espi fit ses premiers débuts comme peintre décorateur chez M. Cazaré.

C'est là qu'il prit en goût la peinture et qu'il s'essaya sur quelques tableaux. Sans discipline d'école et pour seule arme, son « pur » don, il se classe néanmoins parmi les meilleurs artistes peintres de la région.

Comme beaucoup de jeunes débutants dans cet art, il aime les impressionnistes et aurait tendance à s'évader des méthodes anciennes. Chez lui pas de portrait, mais des paysages ou des sujets viennent de sa propre imagination.

Texte de
Guy FABRE
Reportage
photographique
COSTESEQUE

PEINTRES DE LA BELLE..

La Terre d'Aude offre une diversité d'aspects qui inspire bien d'artistes et en particulier de nombreux peintres. Rares sont ceux qui ont accédé à la célébrité, méprisant intrigues et publicité, fréquentant peu de monde... leurs modestes passion et joie étant de dessiner et de peindre uniquement pour leur satisfaction personnelle. Je viens ici de décrire la modestie des peintres lézignannais et celle de tous ceux de la Terre d'Aude en général.

Peut-être, ce pays de vin renferme-t-il une jouvence qui attire les artistes et, égoïste, les accapare à tout jamais. Peut-être aussi, ce défi à la gloire les rend plus glorieux encore. Le simple pèlerin qui s'arrête en cette vieille terre audoise y trouve de quoi nourrir toutes ses aspirations. Perplexe, il y trouve aussi des artistes peintres par dizaines, aussi talentueux que ceux de la capitale. Car je crois que ceux de chez nous ont une façon de rester inconnus qui les rend plus illustres encore. Je ne considère pas ici le côté matériel de la chose. Je sais que certains connaissent le « tremplin » de la renommée : mais cela ne prouve rien à mon avis.

A ceux qui sont avides de grands noms et à la recherche de l'extraordinaire, je leur demande de venir dans ce Midi de Lumière et de laisser parler leur cœur. Alors ils trouveront un breuvage nouveau plein de simplicité et d'amour.

Je suis heureux aujourd'hui de pouvoir présenter aux lecteurs de « La Dépêche du Midi » les artistes peintres de la capitale des Corbières, petite patrie qui commence à l'odeur du romarin.

... AUDE

On y respire l'homme de la rue, et ses couleurs, parfois violentes et noires, imagent une partie de l'âme de notre artiste.
Albert Espi est aussi un « modeste », qui peint par amour de la peinture et qui ignore les « tremplins » de la gloire. Mais c'est un excellent artiste... et cela lui suffit!

Louis-Pierre AMIEL • PEINTRE DES NUS •

Louis-Pierre Amiel est né à Lézignan-Corbières, et l'on l'on pourrait ajouter qu'il est né dessinateur.

L'école des Beaux-Arts de Montpellier fut la première discipline de cette vocation. Après avoir passé avec succès toutes les classes de cette école, il fut admis à l'Ecole nationale.

Une fois dans la capitale, il fréquente l'Académie Jullian; dans l'atelier Baschet il travaille avec Henri Royer et Laparra.

Puis vint la guerre qui brise cet excellent départ. Mais, le calme revenu, notre artiste veut continuer la route tracée dès son enfance. Il devient l'élève du grand Guillonnet.

C'est alors qu'il commence la série admirable, appréciée et recherchée par les amateurs de nus féminins : il se classe parmi les meilleurs portraitistes de l'époque.

Il exposera à Narbonne, Toulouse, Montpellier et Paris, au Salon des artistes français (Grand Palais).

L'art de Louis-Pierre Amiel se résume dans l'étude des formes pures et leur transcription par la ligne graphique. Certaines critiques autorisées ont même avancé que notre artiste aurait fait un sculpteur : il l'est sans le savoir. Tout se ramène, chez lui,

à la forme.

Amiel étudie avec attention la structure, les plans, les dimensions, le canon du corps féminin. La facture de son dessin est une traduction vivante qui exprime la réalité.

Ses portraits, paysages, études de nus en pastel, etc., possèdent un secret que la plupart d'artistes peintres ignorent...

Louis-Pierre Amiel est un artiste de chez nous dont Lézignan peut s'enorgueillir. A l'encontre des nombreux peintres hallucinés par les appâts de la renommée, il demeure un modeste, ignorant ainsi la peinture à la mode et les grands favoris des distributeurs de gloire.

Gérard CALVET

Nous n'avons pu rendre visite à Gérard Calvet, qui n'est pas en ce moment dans notre région.

Ses parents demeurent toujours à Homps et notre artiste vogue d'une ville à l'autre et se fixe parfois à Paris où il a exposé à maintes reprises et où son succès est toujours certain. Artiste-né, Gérard Calvet suivit avec succès toutes ses études, si bien qu'il s'avéra vite un maître dans l'art de la peinture.

Professeur aux Beaux-Arts, il s'évada par la suite de cette discipline d'école. De

Alice FERRA

Faisant fonction de professeur de dessin au collège Joseph-Anglade de notre ville, Mme Alice Ferra est aussi une artiste peintre de bon goût et de talent.

Elle exposa au Salon d'automne, en 1952, à la Maison des jeunes et de la culture. Surtout portraitiste, elle peint néanmoins quelques paysages. Son peintre préféré reste le grand Renoir, un des maîtres de l'impressionnisme.

Elle fit des études aux Beaux-Arts de Toulouse et à l'Ecole de modes, à Paris. Douée d'autres talents, elle vient de faire un stage de vannerie et reliure à la capitale.

Mme Alice Ferra agrément notre cité de ses dons d'artistes qu'elle se plaît à perfectionner de son mieux.

André PAMIES

D'origine catalane, mais Lézignannais de longue date, il fit des études primaires à Tarragone (Espagne) et vint à la peinture un peu artificiellement.

Aussi peut-on dire de lui que c'est un « pur ». Il est de ceux qui se demandent

GOUTTES SUR LA PALETTE

Gouttes sur la palette... Tel est le thème de notre montage photographique. Sur la palette, on peut

reconnaître, de haut en bas et de gauche à droite :

M^{me} Alice FERRA.
Le peintre-poète

Jean CAZARÉ.
Albert ESPI.
Gérard CALVET.
André PAMIES.
Louis AMIEL.



**EN BASKET
MATCH PASSIONNÉ AU SQUARE BARBÈS
OU LE T.A.C. NE L'EMPORTE
QUE D'UN SEUL POINT (32-31)**



Figure de ballet, non... simplement lutte pour la possession de la balle. Mlles Neyraud, n. 6, Marfaing, n. 4, C. Malfaz, n. 3 sautent vers la balle alors que Mlles Kuzhyh, n. 9 et Lagière, n. 5 se tiennent prêts à intervenir.

On avait craint dans la matinée que la pluie ne rende contrarie cette nocturne de basket. Fort heureusement pour le organisateurs le vent du Nord souffra dans la journée et écarta toute menace de pluie. Le temps assez frais cependant n'empêcha pas le public (200 personnes environ pour 9.500 fr. de recette) d'assister à ces deux rencontres et de se passionner même pour la seconde surtout.

En match d'ouverture, les minimes de Lézignan et d'Olonzac en nets progrès, ne purent se départager (20-20). Les deux formations fournirent un joli spectacle : leur jeu axé sur la contre-attaque, mit en évidence leurs qualités de vitesse et d'adresse. La vivacité des mouvements et l'indécision du résultat rendit ce match plaisant jusqu'à la dernière seconde. Les rouges d'Olonzac, par de nombreuses descentes bien orchestrées par Cougnene, prirent un léger avantage dans la première mi-temps (10-7).

A la reprise, sous l'impulsion de Satche, bon distributeur, bon réalisateur et de Sibade, en progrès, Lézignan réussit à combler son retard et même à dépasser son adversaire. Mais, à la dernière seconde, Cougnene remettait les deux équipes à égalité.

A 22 heures, les équipes féminines furent présentées au public. Toulouse joue en maillot bleu, short blanc. Lézignan porte ses couleurs habituelles. Les équipes se présentèrent avec les formations annoncées, c'est-à-dire avec tous leurs atouts.

Les Toulousaines font évidemment preuve de plus d'homogénéité au début et Caulolle ouvre le score pour son équipe. Mais Delmas, pour Lézignan, réduit le score sur lancer franc. Neyraud centre organise le jeu de son équipe, commande sa défense et dirige son attaque. Sur les contre-attaques qu'elle lance, Colette Malfaz réussit à redonner l'avantage à son équipe (5-4). Neyraud se dépense sans compter, elle est partout à la fois, elle récupère des balles mais elle ne peut empêcher Marfaing et Kuskyk de donner l'avantage à leur club. Lézignan, petit à petit, trouve son homogénéité avec Descous et P. Lacans en arrières. Neyraud au centre : Delmas et Malfaz aux ailes. Mais le T. A. C. fait peser sa cohésion et grâce à la rapidité de Marfaing et à la précision de ses ailières, arrive à la mi-temps avec un avantage de 9 points.

La deuxième mi-temps va être splendide. Galvanisé par Neyraud qui va étaler sa classe exceptionnelle, Lézignan va reprendre l'avantage. Neyraud, souveraine au centre, lance ses ailières parmi lesquelles C. Malfaz se hisse au niveau de ses adversaires. Et l'équipe locale remonte au score (23-21). Neyraud vient soutenir ses ailières en attaque. Le T. A. C. a senti le danger, il force l'allure, multiplie les attaques et essaie de combiner dans la bouteille.

Le match croît en intensité. Le public se passionne, Toulouse reprend l'avance (30-24) mais Neyraud qui dispute toutes les balles, amorce un extraordinaire retour, le match devient heurté. Lézignan prend le commandement (30-31) puis Toulouse remonte le score (32-31). Et c'est alors que le match va se jouer sur un coup de dé. A la dernière seconde, Neyraud bénéficie de deux coups francs. Fatiguée, elle ne put en réussir un seul et le T. A. C. remporte une victoire, somme toute, assez heureuse.

Les Toulousaines ont fait preuve et c'est normal, de plus de sûreté dans leur jeu, mais les contre-attaques locales, orchestrées par Neyraud et bien menées par S. Delmas et C. Malfaz, faillirent coûter le match au club toulousain.

Mlles Neyraud (17 points), C. Malfaz (10 points) furent les meilleures marqueuses de l'équipe locale.

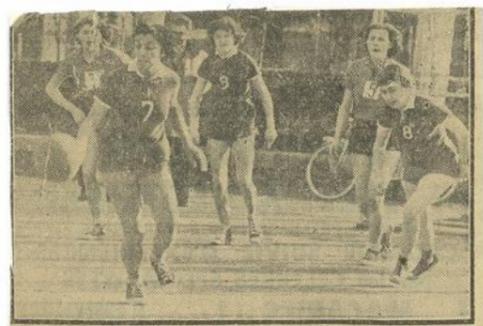
A Toulouse on apprécia la vitesse de Mlle Marfaing et son sens de l'interception et aussi la solidité de l'ensemble. Mlles Caulolle (8 points), Marfaing (8), Laborie (6). — R. G.

Après le match et en attendant l'heure de leur départ, les joueuses Toulousaines et Montpellieraines se retrouvèrent à la Maison des Jeunes où elles dansèrent.

**CETTE SEMAINE
LA MAISON HILLAIRE
sera mercredi à Narbonne
au Plan Saint-Paul**



En minimes Lézignan-Olonzac, Cougnene tente le panier. Caroline et Satche n'ont pas pu intervenir.



BASKET CLUB LÉZIGNAN FOYER LEO-LAGRANGE NARBONNE
Mlle Colette Malfaz se lance à l'assaut du panier adverse. Derrière on reconnaît Mlles Descous (9) et Gil (8).



BASKET (Lézignan - Entente Narbonnaise) : Voici l'attaque d'une Narbonnaise qui surprend Mlles Malo et Malpas, à gauche.



Les féminines du Basket Club Lézignais vainqueurs de La Nouvelle (33 à 26).
Une phase de la rencontre.
(Cliché Costesèque, Lézignan)

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ DE L'AUDE DE BASKET



A l'issue de l'assemblée générale, M. Pons, président du Comité de l'Aude, s'est entretenu amicalement avec MM. Richou et Soucaille sur les problèmes du basket.
(Photo Costesèque).



LÉZIGNAN : Réception à la Maison des Jeunes : A l'occasion de la venue dans notre ville de jeunes étrangers de toutes nationalités : Canadiens, Belges, Anglais, Hollandais, Allemands, Suédois, etc., venus vendanger dans la région, M. Teulon, directeur de la Maison des Jeunes, avait offert à ses hôtes une petite réception intime au cours de laquelle le sympathique et dévoué directeur leur souhaita la bienvenue. (Cliché Costesque, Léznigan)



Un groupe type du camp international des vendanges de la M. J. ayant « opéré » à Montbrun ; de gauche à droite : G. Allen (Néo-Zélandais) ; Johannes Plesner (Américain) ; Irmgard Anize, Fritz Hahn, Edelgard Klenk et Dieter Wolfram, tous quatre Allemands. (Cliché Costesque, Léznigan)



Démonstration de baby-foot par le champion belge De Peismaer à la Maison des Jeunes. (Cliché Costesque, Léznigan)

Une veillée internationale a marqué le premier départ des vendangeurs à la M. J. C.



VEILLÉE INTERNATIONALE DES VENDANGES A LA MAISON DES JEUNES
Une vue d'ensemble de cette agréable réunion familiale qui grou pait lundi soir, autour de MM. Denuviet, délégué régional, J. Teulon, Jean Richardis, tous les jeunes étrangers venus vendanger dans le Léznignais. (Cliché Costesque, Léznigan)

Une vingtaine de jeunes Français et étrangers se sont retrouvés lundi soir à la Maison des Jeunes et de la Culture pour une des veillées traditionnelles à l'occasion des vendanges. Autour de quelques bonnes bouteilles de vin des Corbières et de biscuits les jeunes vendangeurs ont pu apprécier la qualité des diapositives prises en Espagne par J. Richardis, celles sur l'U. R. S. S. tandis que le spécialiste Castel André passait des disques allant de la variété à la poésie de Lorca, aux airs folkloriques yougoslaves et aux negro-spirituels.

M. Teulon après avoir présenté M. Denuviet, délégué régional des Maisons de Jeunes qui assistait à la veillée, expliqua l'importance et les buts de cette rencontre. La partie la plus intéressante et surtout la plus enrichissante fut le contact humain et les conversations par petits groupes à l'issue de la veillée. Dans un coin l'on voyait Yougoslaves et Français aborder les questions sociales, dans un autre, Allemands, Danois et Français parlaient de l'Espagne qu'ils avaient visitée ou qu'ils allaient visiter ; plus loin les Italiens réagissaient fortement quand on parla de la gloire espagnole Colom, l'éleve toulinois belge discutait et comparait la viticulture dans le Vaucluse où il a vendangé et à Léznigan. Curieux de ce qui se passe dans le reste du monde chacun questionnait son voisin occasionnel et la veillée se termina bien après minuit.

— A quoi bon recevoir ainsi de jeunes étrangers, ils ne provoquent qu'un travail supplémentaire, diront certains ?
C'est parce qu'ils n'ont pas compris toute la portée éducative de telles rencontres, l'occasion offerte à des jeunes de Léznigan de connaître d'autres pays, c'est parce qu'ils n'ont jamais assisté à de telles rencontres à l'étranger.
— Quels résultats ont de telles rencontres ?
Ne serait-ce que le rayonnement étranger de la M. J. C. de Léznigan à travers les propagandistes que sont ces jeunes vendangeurs étrangers.

— Cette main-d'œuvre va-t-elle porter tort à la main-d'œuvre locale ?
Il n'en est rien car pour de nombreuses raisons, le département manque de main-d'œuvre saisonnière de plus en plus. Par ailleurs, cette main-d'œuvre est moins dangereuse au point de vue concurrence que certaines main-d'œuvre ibérique ou italienne qui a tendance à vouloir rester ensuite.

Par ailleurs, la Maison des Jeunes ne les invite à venir que s'il y a un manque de main-d'œuvre.

— On n'est pas sûr au point de vue professionnel de cette main-d'œuvre, diront certains propriétaires ?
On n'est pas plus sûr d'eux que de certaines « colles » formées dans les départements limitrophes qui se sont récusées peu avant les vendanges.

Cette année sur près de 70 jeunes placés, seulement 6 n'ont pas satisfait les propriétaires. En revanche certains en sont très satisfaits puisqu'ils reviennent l'année suivante chez le même propriétaire. Il est certain que ceux qui n'ont jamais vendangé s'adaptent plus ou moins. La majorité font en tout cas preuve de bonne volonté.

— On peut s'étonner que la plupart soient allés dans les villages des environs.
C'est parce qu'ils ont préféré la plupart être logés et même nourris ; c'est aussi parce que certains cantons paient un peu plus que Léznigan.

— Ce sont des « cloches », ces jeunes qui font de l'auto-stop et qui travaillent ainsi occasionnellement, pensent certains.
Il est possible qu'il y ait quelques bolèmes et inadaptes ; mais à côté on trouve l'éleve des Beaux-Arts Warringa, la charmante étudiante finlandaise Karina, le maître tailleur autrichien Stepan ; l'étudiant de Lubliana, Zuljevic ; les étudiants en droit de Tubingen, Hahn et Dieter ; les institutrices allemandes Edelgard et Irmgard ; l'infirmière américaine Joyce ; les étudiants romains Carlo et Marco. La plupart connaissent plusieurs langues et leurs passeports sont surchargés de tampons.

La Maison des Jeunes, qui en est à sa troisième expérience, a été amenée à demander cette année aux propriétaires qui ont été satisfaits de la main-d'œuvre orientée



UNE « PIN UP » FINLANDAISE ET TROIS BOYS MEDITERRANÉENS EN VENDANGE DANS LE LÉZIGNAIS
De gauche à droite : Valatti Marco (Italien), Mlle Karina Kanhoniemi (Finlandaise), Copra Carlo (Italien), Karapalaglou (Marocain d'origine grecque) et leur employeur (propriétaire de Montbrun) qui grâce au camp de vendanges de la Maison des Jeunes sont venus dépanner le propriétaire à court de main-d'œuvre dans notre région. (Cliché Costesque, Léznigan)



Echos autour du Congrès des Maisons des Jeunes

Lézignan a connu, hier, une de ses plus grandes journées, devenant pour quarante-huit heures la capitale de toute la jeunesse de France : 160 délégués, venus de tous les coins de notre pays, s'étaient, en effet, donné rendez-vous, rue des Vosges, pour assister au Congrès national des M. J. Le record de distance mis en

détenu par M. Boullison, qui représentait la Maison des Jeunes de Dakar.

A l'occasion de ce congrès, le S. I. de Lézignan, l'imprimerie Soucaille et « La Dépêche du Midi » ont sorti le nouveau dépliant touristique de Lézignan, dont chaque congressiste reçoit un exemplaire, dès son accès dans la salle des fêtes de la M. J. en même temps que le programme des festivités de ce congrès. Ce dépliant, tiré sur quatre pages et sur papier velin, est une magnifique arme de propagande, à la confection de laquelle notre journal est fier d'avoir été invité à y participer. Sur la première page, un tonnelier, dans une âcre fumée, façonne un fût destiné à recevoir le précieux vin des Corbières et du Minervois. Ce tonnelier est notre ami René Ricalens, qui perpétue du côté de La Crique le secret des artisans de jadis. Le dépliant s'ouvre sur un texte très condensé de M. Euzet, amoureux de sa petite patrie, et qui la décrit dans quelques itinéraires fort bien choisis; au bas de ces deux pages, un double bandeau chante les louanges de nos vins des Corbières et du Minervois. La page quatre, le dos du recueil, est consacrée à Fontcouverte et à Saint-François-

Régis, qui dort provoquer un afflux toujours plus grand de touristes dans notre région. Enfin, le dépliant ouvre son cœur sur les villages du Minervois et des Corbières, lourds d'un glorieux passé, pétris de sang et d'amour. Les photos sont de notre excellent ami et collaborateur Pierre Charré.

Autre surprise pour les congressistes — surprise non moins agréable — celle qui devait consister en la dégustation gratuite de jus de raisins, renfermés dans de gracieuses bouteilles et offerts par les vignerons de la région : une excellente propagande à l'actif de la M. J., car tout le monde, sans exception, se déclara enchanté de l'excellence du produit. Soulignons pour notre viticulture de nouveaux débouchés.

A l'occasion du congrès des M. J. reçu dans nos murs, pour quelques heures, deux de nos plus sympathiques jeunes : Pla et Brunel, le premier dans l'aviation, à Toulouse, le second ayant devancé l'appel, parachutiste à Bayonne, et qui n'étaient pas du tout d'accord avec les exploits de nos conscripts. Ce qui, chez des jeunes, est quand même bon à entendre.

De nouveaux gagnants

Hier matin a été tiré, à Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, le nouveau pré-tirage du loto du P. C. L. XIII, en présence d'une assistance record.

En voici les résultats :
Série A : 1352, 2571, 1187, 3119 et 1539 gagnent 5.000 francs chacun.

Série B : 1074, 5119, 6035, 5595, 6701 également.

Le prochain tirage aura lieu dimanche matin, à Narbonne, au café Glacier. Seront tirés cinq lots à 5.000 francs et un lot à 50.000 francs.
L'après-midi, à Lézignan, aura lieu un nouveau pré-tirage comprenant cinq lots à 5.000 francs et un lot à 100.000 francs, ce qui, avouons-le, vaut bien que l'on prenne ses cartons quelques jours avant le grand tirage du 29 avril.



Au congrès des Maisons de Jeunes (de gauche à droite) : M. BAPT, M. OURADOU, Mlle PHILIP, Mlle LEGER, Mlle ALBY

M. Ouradou parle à ses hôtes

C'est un grand honneur pour le maire et son Conseil municipal de recevoir en cet hôtel de Ville les distingués représentants des Maisons de Jeunes et de la Culture de France.

Vous avez messieurs dans vos travaux laborieux mais féconds conçu de grands projets, ébauché des solutions à des problèmes essentiels et qui nous préoccupent. Je mesure, quant à moi, le chemin parcouru à Lézignan si le privilège de quelques cheveux blancs me permet de jeter un regard en arrière.

L'actuelle Maison des Jeunes était il y a quelque 20 ans une étale et je ne sais d'ailleurs si ce mot n'est pas trop riche pour la réalité qu'il représentait.

Déjà, à ce moment-là, et les choses ici n'étaient pas toujours aussi sèches qu'aujourd'hui, des hommes de bonne volonté soucieux de la saine morale et physique de nos enfants, s'étaient penchés sur le problème de la jeunesse et l'avaient en certains points résolu à leur façon.

Je revois avec émotion tous ceux, et ce m'est un devoir de reconnaissance de les célébrer aujourd'hui qui patiemment, obstinément, mais avec ferveur, malgré des difficultés énormes, réussirent à grouper autour d'eux les jeunes de Lézignan.

Ceux là, à qui nous devons un grand merci n'ont pas semé en vain l'œuvre à peine ébauchée, en tout cas, bien fragile à grands et prospère et le petit foyer de 1937 aux actualités restreintes, aux ambitions mesurées, est devenue aujourd'hui la Maison des Jeunes et de la Culture dont vous connaissez la juvénile activité.

Certes, nous avons de grands projets que nous voudrions bien voir aboutir puisque nous bien se pose pour nous le problème délicat de l'agrandissement.

Lézignan, centre de culture
Vous ne nous en voudrez pas, si nous disons que Lézignan fière d'être la capitale des Corbières quant à ses crus fameux et peut-être d'ailleurs insuffisamment connue — entend aussi devenir — le vous prie de ne voir ici aucune fatuité ambitieuse, sous peu la capitale de la culture de notre région géographique, dont on ne le veuille ou non elle en est le centre.

Néanmoins, la quelle est notre maison est fort active. On y travaille bien avec entrain et de bon cœur pour tous et avec tous.

Et il me plaît en particulier quasi officiellement, de dire au nom de la collectivité tout entière un grand merci et le plus grand bien que nous pensons à cette phalange d'amateurs de notre Maison et en particulier à celui qui sait le mieux galvaniser les énergies, notre féroux directeur M. Teulon.

Car vous savez messieurs mieux que tout autre, combien il faut en cette tâche difficile de courage, de volonté, d'amour et de foi.

C'est parce que nous savons que vous portez en vous ces dons magnifiques que nous sommes persuadés que vous devez accomplir la mission que vous vous êtes délibérément fixés.
Et c'est pourquoi, en vous remerciant d'être venus à cette amicale manifestation, je lève mon verre à

voire santé qui doit vous donner la force et le courage de poursuivre sans relâche votre effort à la prospérité toujours plus grande de vos Maisons et par là même à la gloire de notre jeunesse et de notre pays.

En termes excellents, M. Philip se fit un devoir de répondre à M. le Maire indiquant que la naissance de la Maison des Jeunes était du lendemain de la Libération.

Un banquet de 180 couverts
Vers les 14 heures, toutes ces personnalités ainsi que les congressistes se retrouvaient dans la grande et vaste salle du Grand Sotel où trois tables étaient disposées. Y prirent place 180 convives qui firent largement honneur au succulent banquet servi par le vif, barbu. Ce banquet fut arrosé évidemment des meilleurs vins du cru.

A l'heure du dessert, M. Tichot, délégué culturel, procéda au tirage de la tombola de la Fédération avec l'aide de cinq gracieuses jeunes filles de Narbonne, Romans et Rouen, représentant le Languedoc, le Dauphiné et la Normandie.

Précédant la remarquable et fort intéressante conférence de M. Philip, MM. Ouradou, le docteur Luscaus et Buisson, directeur de la Maison des Jeunes de Dakar, prirent tour à tour la parole et de longs applaudissements saluèrent la fin de chaque exposé.

M. André Philip tire la leçon du Congrès

Quant à M. Philip, professeur à la Faculté de Droit, il se déclara dans sa conférence hostile aux coutumes, aux traditions et aux vieilles cérémonies commémoratives.

« Il faut vivre dans le présent, dit-il, la centralisation excessive et la bureaucratie immobilisent les forces de notre pays. Si l'on veut un jour jouer un rôle dans le concert des grandes nations européennes, il faut abandonner la vieille idée de la centralisation excessive. M. Philip termine en constatant que dans l'agriculture actuelle, la transformation est la plus profonde. Il réclame une centralisation sur le plan culturel et universitaire et propos d'attirer par tous les moyens, l'attention des jeunes sur le terroir dans lequel ils vivent.

Une longue ovation salua fort justement M. Philip et aussitôt après M. Jean Richardis distribua à chacun des congressistes un bristol donnant droit à quelques cadeaux souvenirs de la Cave des Corbières offerts par le Syndicat de Défense du Cru Corbières, celui des négociants en vins et enfin de la Maison des Jeunes de notre ville.

DIMANCHE PROCHAIN. CONGRES DEPARTEMENTAL FRANCE - U. R. S. S.

Le Congrès départemental France-U. R. S. S. se tiendra à la mairie de Carcassonne, avec la participation d'un délégué du Comité National, le dimanche 28 avril 1957. Exceptionnellement, il sera ouvert à toutes les personnalités, à tous les groupements intéressés par le récent accord commercial franco-soviétique du 11 février 1957.

Le conseil d'administration de la Maison des Jeunes a étudié de nombreux

Une quinzaine de membres du conseil d'administration se sont retrouvés mercredi soir à la Maison des Jeunes pour discuter de nombreuses questions et aussi pour faire le point financier et moral de ses activités.

L'AIDE AU BASKET

La section basket a connu la saison dernière des jours assez difficiles et ses animateurs MM. Davidi et J. Bigorri, pris par leurs occupations et assez découragés, ont manifesté l'intention d'abandonner s'ils ne trouvaient pas une aide plus efficace. Le conseil d'administration a été d'accord avec le comité tactique pour décider d'apporter son aide à cette section pour lui permettre de tenir en attendant des jours meilleurs. Le problème le plus ardu est celui des joueurs et aussi des dirigeants. Les dirigeants du basket pensent qu'un effort sera fait dans les établissements scolaires de la ville dans le sens de la formation de joueurs.

REVERSEMENT DES CREDITS

Le comité tactique a décidé le reversement des fonds qui ont à leur crédit les activités momentanément tombées en léthargie à la caisse de la Maison des Jeunes. Soulignons d'ailleurs que si éventuellement des animateurs émettent le désir de réclamer ces activités la Maison des Jeunes leur apporterait son aide financière. M. Teulon profita de l'occasion pour évoquer la situation financière de la Maison des Jeunes, toujours en progression constante. Au 1er juillet, les mouvements de fonds en recette atteignent deux millions et demi en chiffres ronds.

L'ASSEMBLEE COOPTE

Mlle CHABBERT
Pour compenser le départ de M. Pagès de Luc-sur-Orbieu, décide de coopter jusqu'aux prochaines élections Mlle Chabbert qui s'occupe activement de la bibliothèque de la Maison des Jeunes.

André Castel donna ensuite le compte rendu de son voyage et de son stage d'animateur à Bruxelles. Il fera, d'ailleurs, une causerie à ce sujet à l'intention de ceux qui vont participer au voyage à l'exposition de Bruxelles.

Le développement du terrain d'Hompes

Les possibilités qu'offre le terrain d'Hompes ont suscité un grand engouement parmi les jeunes du Minervois. Des aménagements ont déjà été réalisés et la Maison des Jeunes, avec l'aide de la direction départementale de la Jeunesse et des Sports a décidé de porter son effort sur ce terrain. La section « canoë » va développer. Le centre aéré pour les enfants doit, lui aussi, bientôt voir le jour ainsi que bien d'autres activités.

Voyage aux Baléares

M. Pagès, organisateur du voyage aux Baléares, a connu beaucoup de difficultés pour régler tous les détails de ce séjour et surtout du voyage. Il semble maintenant qu'il en vient à bout.

M. Pagès nous quitte

C'est avec regret que tous les usagers de la Maison des Jeunes ont appris le prochain départ de M. Pagès, l'estimé directeur d'école de Luc-sur-Orbieu, grand animateur de nombreuses activités de la rue des Vosges, notamment de la section « culture » et « voyages organisés ».

M. Pagès vient, en effet, sur sa demande, d'être nommé directeur d'école à Ravensbourg (Allemagne), près du lac de Constance. Au cours de la réunion, André Castel, après avoir souligné le mérite et le désintéressement de M. Pagès, lui remettait en cadeau un disque microsillon. Cette attention émut profondément M. Pagès à qui nous présentons ainsi qu'à son épouse, également institutrice, nos meilleurs souhaits d'heureux séjour dans leur prochain et lointain poste.



M. Pagès, grand animateur de la Maison des Jeunes, et Mme, institutrice à Luc-sur-Orbieu, qui ont été ici, mercredi soir, à l'occasion de leur prochain départ.

(Photo Costesque.)

UN ACCORD POUR LA NYMPHE...



LUNDI SOIR, A LA M.J.C.

L'Association philatélique s'est réunie en présence du président Riouffol

L'A. P. L. de Narbonne que préside le commandant Riouffol, a tenu à rendre visite à la sous-section de Léznigan dirigée par M. Torrejon.

Accompagné de M. Carcassonne, vice-président ; de M. Barthe, trésorier, le président de l'A. P. L. a dressé un compte rendu des activités de la section philatélique.

Il énuméra les diverses manifestations qui auront lieu en 1955, et principalement la XIIIe exposition philatélique du Languedoc-Roussillon qui aura lieu du 4 au 6 septembre à Béziers.

La section de Léznigan, pour ne pas être en reste préparera, une exposition philatélique avec le

concours des collectionneurs du canton.

Cette exposition aura lieu au début juin, on prête l'intention à M. Jambert, le sympathique traicteur, de présenter sa magnifique collection de timbres russes, et principalement d'un timbre sur papier d'aluminium à la gloire des cosmonautes.

Les dernières nouveautés furent distribuées par la sympathique secrétaire, Mme Rolland.

La section philatélique jeune que préside M. Yché verra au cours de l'exposition du début juin une distribution de récompenses réservées à ses membres (prix d'assiduité, de présentation, etc...).



Voici, réunis autour du président Riouffol, une partie des membres de l'Association Philatélique du Languedoc, sous-section de Léznigan. On reconnaît, de dos, M. Torrejon, derrière le président, masqué, Mlle Palacin, puis M. Toustou, Mlle Rolland, MM. Sardo, Yché et MM. Carcassonne et Barthe, de Narbonne

**EMPORTANT UN EXCELLENT SOUVENIR
DE NOTRE VILLE**

**Nos hôtes de la Maison des Jeunes
ont regagné leur pays**

Les bonnes choses ont une fin et cette veillée d'adieu, dans une ambiance de sincère amitié, avait quelque chose de triste. Toutes les veillées d'adieu sont tristes, et celle-ci l'a été aussi. Au Luxembourg, MM. Teulon, Richardès, Claude Bonnet et quelques jeunes avaient dîné avec nos hôtes d'outre-Rhin. Après le repas, on se retrouva à la Maison des Jeunes où les Allemands et les Français chantèrent pendant de longs moments.

Lisa, la brune musicienne, fit apprécier sa voix en allemand et en français, accompagnée au piano par une de ses camarades. Elle excella dans le chant classique et aussi dans une chanson française : « Si la nuit et le jour ». Claude Bonnet prit le relais et enfin le chœur allemand mit fin à cette soirée malheureusement trop courte.

On aurait voulu prolonger ces instants. « Si le temps avait pu suspendre son vol » on serait resté là durant de longues heures sans le voir passer.

On peut mesurer dès maintenant les solides liens d'amitié réelle, une amitié qui n'a rien d'affecté et de complaisance entre Français et Allemands.

Nous pensons que nos hôtes d'une semaine ont été très satisfaits. Leur plaisir était évident, leurs réactions spontanées n'étaient pas de celles qu'on simule.

Les Français ont été aussi très heureux de ce passage et chez certains, cette rencontre a été une découverte, une vue vers de nouveaux horizons.

Vraiment, cette rencontre internationale a été une des plus belles et peut-être même la plus belle des réalisations de la Maison des Jeunes. Sa portée est immense, mais c'est surtout plus tard que nous en mesurerons l'importance.

MIDI LIBRE — SAMEDI 30 NOVEMBRE 1957

LÉZIGNAN

**Le Hollandais Alexandre ARONSO
qui accomplit son Tour du Monde
était hier l'hôte de la Maison des Jeunes**

Pour quelques heures, la meilleure façon de connaître ce vaste monde est encore de le parcourir avec bien souvent comme seule ressource leur amour de l'aventure.

Et c'est ainsi que jeudi soir, notre M. J. et tout particulièrement son directeur, M. Teulon, membre correspondant de l'Association Servas, avait le plaisir d'accueillir un globe-trotter particulièrement audacieux, Alexandre Arousson, un jeune Hollandais de 23 ans, qui a bien voulu nous livrer quelques-uns de ses souvenirs.

porter à la famille quelques souvenirs et plus particulièrement à papa qui est philatéliste (il collectionne les timbres dont les gravures représentent les fleurs et les fruits) une jolie collection.

« Maintenant, c'est au tour de France que je me consacre. Ma petite fortune amassée en Israël commence à fondre et je vais me mettre au travail afin de payer les visas pour l'Espagne, l'Afrique du Nord, le Congo Belge et l'Afrique du Sud ».



Le Hollandais Alexandre Aronson (Photo Costesèque).

**« L'HEBREU »
NOURRIT SON HOMME**

Depuis 5 ans, Arousson voyage. Après avoir étudié l'anglais et la médecine dans diverses villes du Royaume-Uni, et ce, pendant deux ans, notre infatigable globe-

**UNE BOUCLE
QUI AURA DURE DIX ANS**

Arousson compte que son tour du monde ne sera pas terminé avant cinq ans.

Des enseignements de ce long voyage ? Le visage du globe-trotter qu'encadre un fort sympathique collier, s'anime : « Bien sûr, des tas ! »

« J'ai été impressionné par la vie en Israël où les conditions de vie sont parfois très difficiles. Le manque d'écoles et d'enseignements dans les pays arabes où le paysan vit dans une complète ignorance... Pas de problèmes sociaux en Italie du Sud, surtout à Napoli où il y a 436 églises, mais trois hôpitaux de faible proportion pour 2.000.000 d'habitants, 200.000 hommes sans travail, 25 maisons de prostitution. J'étudie partout où je passe les conditions sociales et dès que j'aurais fini mon long voyage, je rassemblerai mes notes dans un livre ».

Nous avons pris congé de ce jeune intrépide qui veut justifier le dicton : « Les voyages forment la jeunesse ».

« x x x »
Ce sympathique globe-trotter est un passionné amateur de disques anciens d'opéra. Afin qu'il emporte un souvenir encore plus agréable de l'amabilité lézignanaise, nous demandons aux personnes qui désireraient lui en offrir, de les apporter à la Maison des Jeunes, rue des Vosges.

Les étudiants africains à la M. J. lézignanaise



Une trentaine de jeunes étudiants d'A. O. F. de passage à la Maison des Jeunes. — Jean-Claude Fabry, président du Conseil de Maison souhaite la bienvenue aux jeunes d'A. O. F. au cours de la réception de samedi. (Cliché Costesèque Lézignan)



Passionnés du baby foot les jeunes noirs d'A. O. F. en visite au 23 de la rue des Vosges ont disputé une partie acharnée. (Cliché Costesèque)

**Veillée-discussion
sur la Mauritanie**

Profitant, comme toujours, des possibilités qu'offrent le passage ou le séjour de jeunes étrangers, la Maison des Jeunes a prévu pour mardi soir à 21 heures, une veillée où le jeune Mauritanien Hamed réponde aux questions qu'on lui posera sur la Mauritanie, les mœurs, les coutumes, la vie sociale et économique. Il répondra aussi aux questions qu'on lui posera sur l'A.O.F., sur les relations blancs et autochtones, sur les questions soulevées par les nouvelles lois cadres, sur le problème de l'Union Française. L'entrée est libre et ouverte à tous, jeunes et moins jeunes. Occasion unique pour connaître le point de vue d'un autochtone, pour ceux qui ont assisté à la veillée débat organisée avec le Marocain Klifi, ils connaissent l'intérêt de telle, rencontres.

Amitiés internationales

On nous annonce pour le début août le passage d'un professeur curaçaoïen à la Maison des Jeunes. Voilà une occasion unique pour ceux qui correspondent avec les jeunes de Curaçao d'avoir des détails sur ce pays.

La jeune tchèque Yaya, bien connue des Lézignanaïses, a envoyé des nouvelles de Pologne où elle fait un voyage d'études.

Avec nos hôtes berlinois

Vingt-six élèves berlinois, de « Robert Glum-Schull », ont débarqué mardi matin à Lézignan, sous la conduite de leur sympathique professeur, M. Seibt.

M. Seibt connaît bien la France pour avoir longtemps séjourné aux environs de Grenoble. Enthousiasmé par toutes nos richesses touristiques, il a déclaré à ses élèves, au cours de la dernière année scolaire :

« Si vous travaillez bien en classe, je vous conduirai au mois de septembre au pays du soleil. Et c'est ainsi que dans le cadre des échanges culturels, les élèves de son cours ayant bien travaillé ont pu être pris en charge, durant sept jours, par la Maison des Jeunes de Lézignan.

L'enthousiasme de nos hôtes fait plaisir à voir :

« Merveilleux, Lézignan, monsieur... On est très accueillant chez vous... Oui, c'est beau votre soleil, et votre cave coopérative « Les Vignerons », et votre église Saint-Félix, etc... En un mot, Lézignan vaut largement Berlin.

NOS AMIS D'OUTRE-MER en visite à la M. J.

Une trentaine d'étudiants d'outre-mer, Africains et Martiniquais, jeunes des Caraïbes et des pays d'Extrême-Orient, dans l'impossibilité de passer les vacances du nouvel an dans leurs familles, se sont retrouvés, en cette fin d'année, sous le toit hospitalier de la M. J. de Narbonne.

Hier après-midi, après une excursion dans les différents sites de notre région, notamment à l'abbaye de Pontfroide et la visite de la cave coopérative de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, ces étudiants, sous la conduite de leurs cicerones narbonnais, MM. Yves Sanyas et Claude Pignol, sont arrivés vers 17 heures dans la capitale des Corbières où devaient les accueillir au local de la rue des Vosges MM. Teulon, directeur, Jean Pierre, président; Pagès, Fernandez, membres du conseil d'administration, et le conseil de maison au grand complet.

C'est à M. Jean-Claude Fabry qu'échut l'honneur de présenter

les souhaits de bienvenue. En termes simples et convaincants, il a dit que la fraternité qui ne devrait jamais cesser d'exister entre les divers éléments de la grande famille française groupant la métropole et les pays d'outre-mer sous l'égide de la M. J.

A son tour, M. Victor Hogga, originaire de la Côte d'Ivoire et doyen du groupe, remercia en termes chaleureux Lézignan et sa féconde hospitalité et forma des vœux pour que le trait d'union Lézignan-Dakar, esquissé par notre jeune compatriote Michel Castel au cours de son récent périple en Afrique noire, se concrétise encore plus avant dans l'avenir par des contacts plus étroits afin que tombent les quelques préjugés susceptibles d'opposer encore des jeunes, faits cependant pour s'estimer et se comprendre.

Un vin d'honneur devait clore cette amicale réception après que de sincères vœux de nouvel an eurent été échangés de part et d'autre.



Jean-Claude FABRY, président du conseil de maison, adresse des paroles de bienvenue aux étudiants d'outre-mer en visite à la Maison des Jeunes. (Photo Charre)

Un Hollandais en visite «PORTE OUVERTE»

Beaucoup de personnes ont entendu prononcer le mot de « servas » sans savoir de quoi il en retournait. Laissons la parole au jeune Jean-Claude Fabry, de la M. J. C., qui est en mesure de pouvoir nous renseigner :

Eh bien, « servas » n'est pas une agence de voyage, mais un système d'étude, de voyage et de travail. C'est une association qui a pour but d'aider les personnes préoccupées par les questions sociales et internationales, à voyager pour étudier les problèmes de compréhension entre les peuples. L'Association des « portes ouvertes » travaille à ce que des jeunes de tous pays apprennent par les faits à connaître les gens en travaillant avec eux, à pénétrer dans leur monde, leur travail, leurs idéaux.

C'est ainsi que jeudi après-midi nous avons eu le plaisir de rencontrer à la Maison des Jeunes un envoyé « servas » accomplissant son deuxième voyage autour du monde. Ce jeune étudiant hollandais de 23 ans nous a communiqué ses impressions et nous a raconté ses péripéties de voyage.

Après avoir visité l'Israël (où il est resté pendant deux ans), l'Egypte, la Turquie, la Grèce, la Yougoslavie, l'Italie, la Suisse, la France et la Belgique, le voici à nouveau parti en direction des Indes. Au cours de son « tour du monde », ce jeune Hollandais étudie les caractéristiques des pays qu'il traverse, les mœurs et les coutumes des habitants, les problèmes sociaux. Il est reçu chez les « portes ouvertes » qui sont des hôtes répartis sur trois continents qui acceptent de recevoir gratuitement des voyageurs de toutes races, croyances et opinions. Tous ces jeunes gens ont pour but d'apporter aux pays traversés des idées extérieures, l'amitié, des idées de paix, et leur expérience qui risque d'être très utile à la compréhension des peuples.

Bon voyage, M. Aranusay et... bonne chance.

LE MAURITANIEN HAMDI n'a pas oublié le chaleureux accueil lézignanais

Cette lettre, datée du 14 septembre, que nous reproduisons in extenso, en apporte la preuve :

« C'est avec un réel plaisir que je vous écris et à travers vous, je m'adresse à cette accueillante population lézignanais.

Je pense qu'il n'est pas inutile, revenu chez moi, de faire revivre pendant quelques instants cette ambiance si attachante qui a su faire de moi pendant un court séjour un des fils « des Corbières ». Je tiens à vous remercier personnellement de l'effort continu que vous avez déployé auprès des différentes personnalités, organisations, administrations, en vue de favoriser ma nombreuse et fructueuse documentation ; avec vous, je me suis senti dans un milieu familier, auprès des autres camarades, j'ai pu apprécier l'esprit de compréhension, de collaboration, qui règne dans une maison si accueillante qu'est la vôtre.

A tous ceux qui m'ont aidé, à tous ceux qui ont participé à « ma formation » sous vos directives je vous demande de leur transmettre toutes mes sincères amitiés.

Certes, pendant un mois passé parmi vous, je ne pouvais pas tout voir : mes premiers contacts avec ces paysages nouveaux et notamment avec Paris, se sont déroulés pour moi comme un film rapide et il m'a été très utile de connaître actuellement la vie de province, la vie paysanne et le cadre familial de la vie française. Je suis très heureux que le programme de mon voyage ne comportait pas seulement des visites urbaines mais m'a permis de sentir complètement l'atmosphère attachante de la famille

phère attachante de la famille française, dans son cadre quotidien de travail, d'installation matérielle, de pensée.

Les nombreuses photos que j'ai prises : non pas des photos de monuments ou de sites (les cartes postales sont faites pour cela) mais des photos de coins ou de gens dont la vue fera plus tard revivre pour moi une ambiance.

Mes différents contacts m'ont permis de pouvoir parler avec confiance de milieux si éloignés et si nouveaux à un Mauritanien.

N'oubliez pas de transmettre à M. le maire toute ma gratitude et c'est avec émotion que je me rappelle souvent de la particulière attention qu'il m'a accordée.

Sur le plan échange de jeunes, je pense qu'il est primordial de remercier ceux qui, à travers de multiples difficultés ont ébauché ce contact des diverses couches de l'Union Française. Cette action ingéneuse doit être poursuivie, étendue et c'est avec ces nouveaux procédés que chacun de nous connaîtra de nouveaux horizons et des peuples si attachés aux coutumes d'autrefois. Chacun de nous aussi, pourra juger dans la diversité des masses, l'effort déployé par les pionniers d'antan.

La jeunesse de l'Union Française doit prendre conscience de sa responsabilité qu'impose d'ailleurs les circonstances actuelles en tenant compte des réalités et des besoins des uns et des autres. La patiente sagesse qui permet à chacun de s'exprimer, d'observer, de réfléchir, doit nous guider dans nos premiers pas.

La Mauritanie, longtemps figée dans ses structures féodales, ne débouchera dans le monde moderne sans la participation de sa jeunesse. Cependant, nous sommes convaincus que cette participation a des exigences, où des impératifs de justice, d'égalité, de liberté qui commandent de plus en plus la conduite des masses.

Ceux parmi nous attachés au souvenir et à l'esprit de la vieille Mauritanie, ne s'acquitteront jamais des besoins de cette cause. Alors que tout commence, alors que tous les espoirs sont permis, alors que l'heure est venue de constructions véritables, du remplacement des rapports artificiels par des rapports vrais, alors que l'égalité et le respect des uns et des autres, on peut et doit élaborer une communauté riche de promesses, capable de servir à l'équilibre de l'Union Française. Il est inadmissible que les jeunes Mauritanis, à l'heure actuelle, restent en dehors de ces courants entre jeunes et qui sont les premiers éléments de l'évolution des masses où l'analphabétisme, le manque de personnalité, d'initiative, sont les mobiles essentiels que chaque jeune devrait combattre et vaincre.

C'est dans ce cadre que j'ouvrirai et vraisemblablement je tiendrai qu'un ou plusieurs jeunes mauritanis fassent un court stage au sein de la Maison des Jeunes de Lézignan, vu que l'état le seul stagiaire sur 47 à déclarer avoir suivi dans le sens réel du mot « un stage ».

Devant la majorité que m'ont imposée mes camarades, j'ai été invité à ne pas fournir un rapport individuel qui porterait préjudice à l'honneur des autres mouvements.

Aussi, on m'a fait comprendre que cette fois-ci ce n'est qu'un début d'essai qui certes se poursuivra et présentera alors un caractère réel et valable.

Pour terminer, je tiens encore à vous remercier de votre certaine-ment je rendrai souvent visite à Lézignan. Soyez mon interprète auprès de la famille Castel.

Amitiés.

HAMDI.

25 TRIPLETTES

Au service de la compréhension entre les peuples

Si, au cours de la veillée de lundi à la Maison des Jeunes, à laquelle assistaient un certain nombre de jeunes, on parla relations franco-allemandes, peinture, art questions philosophiques, etc., le sujet principal fut « Servas », et nous croyons de notre devoir d'insister sur cette question.

Peu à peu, les maisons de jeunes, en vieillissant, acquièrent une certaine puissance matérielle et morale, peu à peu aussi, elles élargissent leur champ d'activités et approfondissent leurs préoccupations puisées dans l'actualité et la vie. C'est dans cet esprit que, depuis quelques années, la Maison des Jeunes s'oriente vers les questions internationales. C'est dans cet esprit qu'elle s'est incorporée dans la chaîne d'amitié et de compréhension internationale qu'est « Servas ».

Karl Heinz Bohme, premier hôte « Servas » de Lézignan, se trouve être le responsable pour l'Allemagne de cette Association ; aussi répondit-il avec compétence aux nombreuses questions que lui posèrent les présents sur le fonctionnement du système. On voyage à l'étranger soit pour voir simplement des paysages ou des monuments, soit pour connaître des hommes.

Pour bien connaître un peuple il faut vivre avec l'habitant. Les formules travail au pair, auberges de jeunesse, échanges familiaux entre jeunes sont déjà des solutions heureuses sur ce plan. La formule de « porte ouverte » consiste à recevoir gratuitement un voyageur Servas pendant 2 jours, dans les conditions habituelles de sa vie. Chaque porte ouverte reçoit au maximum 5 voyageurs par an ; hôtes à les « portes ouvertes » regrettent plutôt de ne pas avoir assez de visites. Le visiteur prévient l'hôte chez qui il va et pour éviter les parasites il doit présenter une lettre d'introduction et prévenir le secrétaire du pays où il va.

Les voyageurs venant de pays lointains ont une expérience intéressante à communiquer à l'hôte rompant son isolement. Par ailleurs, sur la liste des hôtes, il y a les centres d'intérêt de chacun, ce qui permet au visiteur de choisir en fonction de ce centre d'intérêt.

Si le recevant gagne en contacts profonds et réels, le visiteur a ain-

si l'occasion d'apprendre ce que nulle école ne peut enseigner. Connaître les gens en partageant leurs activités, s'incorporer à leur

L'envoyé «Servas» à « l'Indépendant » lézignanais

Karl Heinz Bohme, ce jeune allemand de Hambourg, âgé de 36 ans, premier hôte « Servas » du 25 de la rue des Vosges, a bien voulu nous rendre visite pour nous entretenir de cette œuvre remarquable qu'est le mouvement « Servas ».

« Servas » qui veut dire en espérant « servir » a été créé par un pacifiste américain. Faisant de nombreux adeptes de tous âges et de toutes conditions dans beaucoup de pays, notamment en Angleterre et en Allemagne où il est très répandu, le mouvement « Servas » s'adresse à tous les hommes de bonne volonté sans distinction de race, de politique et de religion et leur demande avant tout de servir la paix.

M. Karl Heinz qui s'exprime très correctement en français, possède de cuisants souvenirs de la guerre dont une blessure à un genou qui l'oblige

à boiter et la sirène lui donne « la chair de poule » selon ses propres termes, lui rappelant le terrible bombardement de Hambourg, véritable vision de la fin du monde, nous a-t-il assuré.

En France, depuis Pâques, il a successivement visité Paris, les châteaux de la Loire, Poitiers, la région de Brive, les gorges de Padirac et Rocamadour, Montauban, Toulouse, etc., accomplissant partout la mission qu'on lui a confiée.

Peintre de son métier, il emporte de chacune de ses escales une vivante esquisse d'un paysage familier de 48 heures qui lui permettra à son retour à Hambourg de revivre son voyage et d'en faire part aux membres de son association pour l'Allemagne.

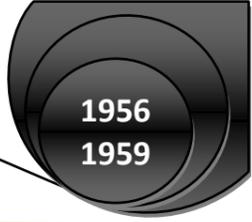
En nous quittant, l'ambassadeur « Servas » nous a précisé : « Voyez dans les visites que nous faisons aux Portes Ouvertes, lieux désignés par notre mouvement, nous ne recherchons pas une réception grandiose qui nous gênerait plutôt, mais vivre simplement durant 48 heures la vie ordinaire de notre hôte et échanger avec lui nos connaissances et notre savoir. »

LES JEUNES LEZIGNANAIS ONT ACTIVEMENT PARTICIPE A UN DEBAT PLEIN D'INTERET

Confronter pour mieux connaître, telle semble être la devise acceptée par les dirigeants de la Maison des Jeunes.

La veillée causerie organisée mardi soir à la Maison des Jeunes a permis aux jeunes lézignanais d'échanger des idées sur leur pays respectif et aussi d'enrichir leurs connaissances. Les jeunes lézignanais, jeunes gens et jeunes filles de la Croix-Rouge pendant près de trois heures s'entretenaient avec Hamdi, André Amila et J. Pino furent les plus actifs dans la discussion. Tous ses problèmes furent abordés avec la plus grande franchise des deux côtés.

On alla du ton badin et des questions anodines jusqu'aux problèmes qui se posent en Union Française. On peut apprendre ainsi que le forgeron fait en Mauritanie fonction de dentiste et que l'on gavait les jeunes filles pour qu'elles paraissent plus belles aux yeux des étrangers à la famille. Mais, on discuta aussi des problèmes d'organisation politique, économique et sociale ce qui provoqua comme on l'a déjà dit un débat toujours plein d'intérêt.



DANS LE CADRE DES ÉCHANGES CULTURELS

Une famille lézignanaise accueille pour un mois un jeune Mauritanien

dont le périple commencé à Paris aux Usines Renault et au Louvre se termine à Lyon et Besançon



Hamdi Ould Mouknaas est à Lézignan. Ce jeune Mauritanien de 21 ans converse, ici, avec M. Teulon dans notre agence...

Hamdi Ould Mouknaas est arrivé mercredi matin à Lézignan. Le voyage du Mauritanien constitue un échange culturel. Alors que Michel Castel est en A. O. F. où il effectue un voyage fort instructif et dont il tire en ce moment un profit certain, le jeune instituteur mauritanien de 21 ans est reçu à Lézignan par M. Teulon et est hébergé par la famille de Michel Castel.

Nous avons pu converser hier avec Hamdi Ould Mouknaas, qui représente le type maure et qui est en France depuis quelques jours déjà. Il a pu visiter Paris, où il a découvert les usines Renault, la Tour Eiffel, le Louvre et pas mal d'autres choses encore. Il est en France pour deux mois. Il passera le mois d'août à Lézignan avant de se rendre ensuite à Lyon et à Besançon.

UN VOYAGE D'ETUDES EN FRANCE

Dans le cadre des échanges culturels, ce jeune Mauritanien est venu effectuer quarante-six autres jours d'études. Mais ce que ce jeune étranger désire surtout, c'est avoir

une idée exacte de notre pays en ayant des contacts humains et en découvrant lui-même des réalités vivantes.

Au sein d'une famille de chez nous et au contact de nombreuses personnes, il découvrira le visage exact de notre pays.

Hamdi Ould a parlé aussi de son pays, où l'occupation essentielle est l'élevage nomade et où le sous-sol commence à peine à être exploité. Instituteur, il a fait ses études à Dakar. Il seconde son père, qui est chef de tribu et pense, au retour, lancer une Maison des Jeunes en Mauritanie. Il réside à Port Etienne qui est en quelque sorte le seul endroit dont le climat est un peu tempéré en Mauritanie.

Chaleureusement accueilli par la famille Castel, ce jeune Mauritanien a déjà fait la connaissance de nombreux Lézignanaïses. En même temps, Michel Castel réalise en A. O. F. un voyage qui dépasse même les espérances entretenues et il en reviendra riche d'un enseignement et d'une documentation fort intéressants.



...Alors que Michel Castel s'entretient avec un Noir, dans un coin de l'A. O. F.

Un tour dans le Minervois

Nos hôtes berlinois qui, avant-hier, ont visité la Cité de Carcassonne, se sont vus diriger jeudi matin, par les soins de la Maison des Jeunes, vers la région du Minervois.

L'excursion comprenait la visite des cañons tourmentés de la Cesse, de la grotte de la Coquille. Arrivés à 17 heures à la coquette station minervoise d'Olonzac. Réception organisée par le Syndicat de défense du cru du Minervois. Assistaient à la manifestation de l'amitié M. Charles Caffort, président du syndicat; MM. Calabri, secrétaire général; Subils, secrétaire adjoint, et Fraisse, membre du conseil d'administration.

Au cours du vin d'honneur, où divers crus furent délectablement savourés et appréciés, M. Caffort, laissant parler son cœur de vieux terrien, devait, pour les jeunes hôtes berlinois, faire le point géographique, historique et économique du « Minervois ».

Le syndicat du cru minervois a réservé un charmant accueil à nos hôtes berlinois

Tandis que le directeur du groupe d'étudiants berlinois actuellement les hôtes de la Maison des Jeunes, se rendait à Toulouse au chevet du jeune accidenté dont les nouvelles continuent à être rassurantes et dont l'état évolue lentement mais favorablement, les touristes allemands avaient consacré leur journée à la visite de Minerve et des grottes de Fauzan.

Cette visite a vivement intéressé les Berlinois qui se sont étonnés, à juste titre, que de telles richesses touristiques ne soient pas davantage exploitées. Sous la conduite experte de MM. Teulon et J.-C. Fabris, ils ont exploré les pittoresques gorges de la Cesse à Fauzan, déchiquetées à souhait par la rivière souterraine et ont été particulièrement impressionnés par la Grotte de la Coquille.

Après un pique-nique à Minerve, célèbre par les luttes de la guerre de religion opposant Albigeois et Cathares, ils ont visité l'église et son autel du VII^e siècle et les ponts naturels de Minerve creusés par la Cesse.

L'après-midi, le groupe était l'hôte du Syndicat du Minervois qui lui a réservé le plus charmant accueil. Les Berlinois étaient reçus au stand de dégustation à Olonzac par MM. Charles Caffort, président du Syndicat; Calabri, secrétaire général; Grebils, secrétaire adjoint; Fraisse, membre du C. A. et de la commission de propagande.

Accompagné de friandises, le scintillant « Minervois » que les Berlinois apprécient à sa juste valeur, coula à flots. A l'issue de la réception, M. Caffort, après avoir souhaité la bienvenue aux Berlinois et exprimé tout le bien qu'il pensait des échanges culturels et touristiques internationaux, dans un exposé fort intéressant, situa le Minervois aussi bien sur le plan géographique qu'historique et

économique, et défini la qualité de ses vins.

A leur retour, les Berlinois nous firent part de l'enchantement que leur avait procuré cette magnifique journée, dont ils garderont le meilleur souvenir, et nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui ont aussi bien su la leur procurer.

Les Berlinois devaient, hier, continuer leur périple par la visite de l'abbaye de Fontfroide, Narbonne, et la plage de La Nouvelle.

Causerie veillée

à la Maison des Jeunes

Vers 21 h. 30, en présence d'une vingtaine de Lézignanaïses et des animateurs de la M. J., se déroula la traditionnelle veillée - rencontre où les discussions portent toujours sur tout et sur rien et où les liens s'établissent au gré du hasard ou des sympathies. André Castel, en intermède, présenta pendant une heure une séance de musique classique qu'il illustra de disques.

Hier, les Allemands ont passé une journée de détente et de repos au bord de la mer à La Nouvelle. Le temps était très beau et on peut imaginer qu'ils en auront profité au maximum.

La Semaine Cot

Pour mieux se comprendre

Nous avons déjà annoncé dans notre journal la venue à Lézignan d'un jeune représentant d'A. O. F., en échange de Castel Michel, parti en voyage d'étude en A. O. F. Il y avait eu, il y a un an, un échange semblable et deux jeunes filles de Romans, dans la Drôme, avaient représenté les Maisons de Jeunes de France, au cours d'un périple en Afrique Noire, dont les habitués de la rue des Vosges avaient pu lire la relation dans leur journal « Pas à Pas ».

Un deuxième voyage devait avoir lieu et nos jeunes amis Gout et Palacin représenter à leur tour la France. Hélas, il n'eut pas lieu.

On n'oublia pas Lézignan cette année puisque la candidature de Castel Michel fut retenue parmi les trois représentants des Maisons de Jeunes.

Judi soir, au cours de la petite cérémonie de remise de médailles, Hamdi Ould Mouknaas fut présenté aux autorités et aux jeunes. Il fait partie de la délégation de 37 représentants d'A. O. F. qui visitent la France. Parmi les trois représentants de la Mauritanie, il y a un noir des rives du Sénégal et deux Maures, dont Hamdi!

Instituteur à Port-Etienne, à la frontière du Sahara espagnol, Hamdi est le fils d'un chef de plusieurs tribus nomades. Ayant fait ses études à Dakar, c'est la première fois qu'il vient en Europe et c'est la première fois qu'il met un vêtement européen. Après un séjour à Paris où il a été reçu officiellement par le ministre Hamdi est à Lézignan pendant un mois pour mieux connaître la réalité française et faire connaître aux Lézignanaïses la vie, les coutumes, les désirs, les aspirations de son peuple.

A son retour en Mauritanie, il

parlera à son tour de la France et des Français. A l'heure où l'on pense le problème de l'Union Française et des contacts entre Européens et autochtones, de tels contacts, de tels échanges dans la mesure où ils sont sincères des deux côtés, ne peuvent amener qu'une meilleure compréhension. C'est l'opinion des administrateurs qui ont compris l'urgence de ces problèmes. Aussi, nous ne pouvons que nous faire l'interprète de la Maison des Jeunes auprès des Lézignanaïses en leur demandant de répondre avec franchise aux questions que pourrait leur poser notre hôte.

LÉZIGNAN - MAROC

La Maison des Jeunes de Lézignan a reçu une lettre de remerciements de M. Adj Mohamed Benjelloun, directeur de cabinet du ministre de l'Éducation Nationale du Maroc, remerciant la Maison des Jeunes de Lézignan de l'accueil qu'elle avait réservé au stagiaire marocain El Klifi, et des précieux enseignements retirés par ce dernier de son séjour dans notre localité.

L'expérience ayant été concluante, malgré quelques imperfections, il est question d'envoyer de nouveaux stagiaires marocains à Lézignan, mais pour un plus long séjour au cours duquel ils prendraient une part active à la vie de la Maison.

1957 (5)



**Le premier voyageur
« Servas »
à Léznigan**

La Maison des Jeunes accueillait depuis quelques jours le premier voyageur « SERVAS », peintre et photographe averti. Le voici montrant à M. TEULON les croquis pris dans la belle Aude.
(Photo Charré.)

**ALLEMAGNE, PEINTURE, SERVAS,
VEGETARISME**

Tels furent les sujets de discussions de la veillée qui eut lieu lundi soir, à la Maison des Jeunes et à laquelle assistaient, malgré le mauvais temps, une quinzaine de Lézniganais. Plusieurs des présents parlant en Allemagne posent des questions à Karl Heinz sur la nourriture, les habitudes, le temps, la pensée allemande contemporaine. Alimentation rationnelle, dié-

tique furent l'objet d'une deuxième partie.

Mais l'organisation du système Servas dont Bohme est le responsable national allemand, fut l'objet principal du débat. Parcourir le monde de « porte ouverte » en « porte ouverte », telle est la possibilité qui s'offre au voyageur ami Servas, qui est reçu gratuitement par l'hôte pendant deux jours. Bien entendu, ce système s'adressant à des personnes cherchant à connaître profondément les peuples sans aucun préjugé, à des militants d'organisations recherchant la compréhension internationale, à des jeunes ou moins jeunes ayant une conscience sociale des choses, avis de passage, lettre d'introduction et rapport après le passage, permettent d'assurer un contrôle permanent des hôtes et des voyageurs, contrairement à ce que l'on pourrait penser les hôtes se plaignent de ne pas avoir assez de voyageurs. Si pour le moment il n'y a en France qu'une vingtaine de portes ouvertes dont la Maison des Jeunes de Léznigan, en Afrique il y en a 200, aux Indes 200, en Angleterre 200.

Si l'hôte reçoit du voyageur information et expérience de l'extérieur, le voyageur partageant la vie de famille entre en contact avec un ensemble d'individus composant la diversité d'un peuple. C'est la formule supérieure de voyage éducatif.

Pour terminer la veillée, on parla peinture et photographie autour des dessins de Karl Bohme que l'on ne peut que remercier d'avoir été un excellent premier voyageur.

**Les candidats à l'Institut National du Pétrole
ont reçu des bouteilles de Corbières**

Une ambiance typiquement estudiantine régnait avant-hier soir à la Maison des Jeunes. Quelques cinquante candidats à l'Institut national du Pétrole qui explorent actuellement l'Aiaric, M. Guillemot, directeur des études à l'Institut national du Pétrole ; M. Tournier, adjoint au maire ; M. Teulon et les animateurs de la Maison des Jeunes pour une sympathique manifestation.

« NOUS REVIENDRONS... »

M. Teulon ouvrit la série des allocutions. Il se déclara très heureux de la venue des étudiants en géologie, très heureux des contacts qui s'établissent entre les étudiants et les jeunes de la Maison des Jeunes. Après avoir brièvement évoqué ce qu'est la Maison des Jeunes, il associa le nom des Corbières à celui de M. J. C. C'est grâce, en effet, au cru Corbières, par l'intermédiaire de M. Fabre, que la M. J. C. a pu offrir une bouteille de Corbières à chacun des participants à cette manifestation. M. Teulon, après avoir émis le souhait que ces modernes explorateurs aient passé malgré la chaleur, un agréable séjour dans notre région. M. Tournier, adjoint au maire, excusa M. Ouradou, pris par de pressantes occupations et dit tout son

plaisir d'assister à une aussi agréable manifestation. Au nom de la municipalité il émit le vœu de voir les jeunes étudiants revenir dans notre région.

M. Guillemot remercia avec chaleur la Maison des Jeunes, la municipalité et les habitants de Léznigan de leur accueil.

C'est la première fois que l'École des Pétroliers vient dans notre région, mais nous espérons bien y revenir. Nous avons été séduits par l'intérêt géologique que présente l'Aiaric, mais aussi par la sympathie de tous, la qualité des produits de pays et notamment les Corbières que nous avons pu apprécier. Nous pensons retrouver cette région à la première occasion.

La manifestation se termina dans une ambiance joyeuse par un apéritif d'honneur.

Campeurs à Homps

Le terrain de camping d'Homps a reçu la visite de nouveaux campeurs et avec les vacances il semble que le mouvement doive s'intensifier. Une famille de campeurs séduite par la beauté du site a même décidé de séjourner un certain temps au domaine de la



En haut, le groupe des « pétroliers » savourer un vin d'honneur. Au centre, M. Teulon qui prononce une brève allocution ; M. Guillemot, directeur de l'Institut national du pétrole ; M. Tournier, adjoint au maire, et Mlle Moutouchet, assistante de M. Guillemot. En bas, les étudiants s'apprennent à emporter les bouteilles offertes par le Syndicat du cru Corbières.
(Photo Costesque.)

**ACCUEILLIS PAR LA MAISON DES JEUNES
Un groupe d'étudiants allemands
est arrivé, hier, à Léznigan**

Le touriste qui revient de l'étranger est toujours frappé par l'accueil et l'hospitalité qu'il a trouvés au-delà de nos frontières et à son retour, il se demande souvent, ou du moins il s'en inquiète avec un souci particulier, si les étrangers qui sillonnent nos routes peuvent rentrer chez eux avec ce même sentiment favorable.

Il en est en tout cas qui se consacrent à cette tâche et notre Maison des Jeunes tout particulièrement, et parant notre ville ont déjà acquis dans ce domaine, à la faveur des échanges internationaux, une réputation des plus flatteuses et qui porte ses fruits.

Hier matin à nouveau, vers 4 h. 30, 23 étudiants berlinois accompagnés de leurs professeurs, et venant tout droit d'Allemagne, débarquaient en gare de Léznigan, où ils étaient accueillis par

MM. Teulon, Richardis, Fernandez et Patris.

Malgré l'heure matinale, une charmante réception avait été organisée pour accueillir nos hôtes d'entre-Rhin qui avaient choisi (et pas par hasard) la capitale des Corbières comme première étape de leur séjour touristique et culturel en France.

Après une matinée de repos, le groupe berlinois servait, l'après-midi, visiter la ville et une cave coopérative de vinification. L'itinéraire tracé par la M. J. doit leur permettre par la suite de visiter Carassonne et sa cité, puis les plages du littoral, tandis que jeudi soir une veillée sera organisée.

Cependant que ce groupe berlinois qui nous quittera vendredi pour Perpignan, emportera le meilleur souvenir de son séjour à Léznigan.

**De la géographie
à la formation civique**

Combien de Français savent où se trouve la Mauritanie, connaissent les mœurs des Maures ; connaissent les relations qui unissent France et A.O.F. ?

Très peu, mais il est réjouissant de voir cependant qu'ils sont curieux d'apprendre, puisque mardi soir une quarantaine de jeunes et adultes assistaient à la veillée organisée avec Hamedji.

De très nombreuses questions furent posées portant sur les coutumes, la vie économique, le travail, le mariage, les relations maures et noirs ; les relations autochtones et blancs et la soirée se termina tard.

Nous apprîmes ainsi qu'Hamedji qui seconde son père et est chargé de la perception des impôts auprès des différentes fractions de tribus parcourt de 2 à 3.000 km. à dos de chameau pendant un mois pour effectuer cette perception. C'est dire les distances de ce pays désertique qu'est la Mauritanie. Certains nomades passent près d'un mois sans eau et ne boivent que du lait et mangent de la viande. Le forgeron faisait il n'y a pas bien longtemps encore office de dentiste. Mais peu à peu des élites se dégagent et le pays évolue, tout en conservant ses traditions et ses coutumes. Les Maures sont une race noble, très fière de son indépendance.

A l'issue de la soirée de nombreuses invitations personnelles furent faites à Hamedji ; invitations prometteuses de contacts humains fructueux.

Devant les résultats de telles expériences, la Maison des Jeunes semble vouloir accentuer son action en ce domaine des relations France Outre-Mer, on ne peut que l'en féliciter.

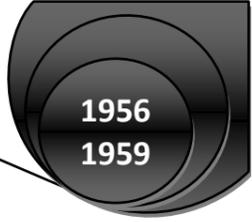
**La Maison des Jeunes a accueilli
dix-sept Berlinoises et Berlinoises**

Les jeunes Allemands hôtes de la Maison des Jeunes, conduits par Mme Von Davier sont arrivés hier à 17 h. 30 en gare de Léznigan où MM. Teulon, Richardis, Minviel, professeur d'allemand et les animateurs de la Maison des Jeunes les attendaient. Transportés en voiture jusqu'à 23 de la rue des Voges, nos hôtes d'outre-

Rhin ont été l'objet d'un apéritif d'honneur. Mme Von Davier et Jean Richardis mirent au point le programme des excursions, qui comportent pour aujourd'hui la visite de notre ville. Les invités de la Maison des Jeunes s'installèrent ensuite dans leur nouvelle demeure pour une semaine.



Voici l'auditorium avec sa grande baie sur le jardin public, qui a été aménagé en dortoir pour accueillir nos hôtes d'entre-Rhin.



EN HAUT : M. Jean RICHARDIS remet à chaque berlinois, une bouteille de Corbière, offerte par le Syndicat du Cru et un dépliant du Syndicat d'initiative lézignanaise.
 EN BAS : En remerciements, les jeunes étudiants et étudiantes d'Outre-Rhin chantent plusieurs airs typiques de leur pays. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

RENCONTRE GERMANO-LÉZIGNANAISE A FONTFROIDE

Invité par M. le recteur de Montpellier, un groupe berlinois d'étudiants languedociennes de l'Institut français de Berlin, séjourne en ce moment à Montpellier.
 Parmi eux un petit nombre était déjà venu à Lézignan. Ayant appris leur visite à Fontfroide, mercredi après-midi, quelques animateurs de la Maison des Jeunes allèrent à leur rencontre.
 Dans l'oasis de verdure que forme l'Abbaye au milieu d'une nature aride et austère, poignées de mains et discussions scellèrent une fois de plus l'amitié qui lie Berlin et Lézignan. Tradition maintenant bien établie, quelque 30 bouteilles de Corbières offertes par le Syndicat du Cru Corbières, alourdirent les bras des jeunes d'outre-Rhin tout surpris de leur geste. Spontanément une chorale mixte fit entendre à nos jeunes amis de la rue des Vosges quelques airs typiques.
 Dans le groupe berlinois, conduit par M. Gehring, on remarquait Mlle Perlewitz, adjointe de Me Von Davier ; Mme Van Horts ; Eva Thomas et bien d'autres que nous oublions. M. Aubenc, professeur accompagnait le groupe.
 L'adieu se fit par un joli bouquet offert à la directrice de la chorale par l'épouse du sympathique préposé à Fontfroide.

DE JEUNES ÉTUDIANTS AFRICAINS EN VOYAGE D'INFORMATION

Dans le cadre des échanges culturels internationaux, la Maison des Jeunes a renoué connaissance, mardi soir, à 18 heures, avec un groupe de sympathiques étudiants de couleur, qui sont actuellement les hôtes de la M. J. C. de Narbonne pendant les congés de Noël et du nouvel an.
 Reprise de contacts fructueux entre les Lézignanais et leurs frères noirs, qui ont gardé un excellent souvenir de leurs vacances de l'été passé dans la capitale des Corbières.



Mardi, à 18 heures, la Maison des Jeunes recevait la visite de jeunes étudiants africains, en voyage d'information. (Photos Charre, Lézignan.)

LÉZIGNAN VILLE ACCUEILLANTE

Décidément, tous ceux qui séjournent à Lézignan en emportent un excellent souvenir, il est vrai que Syndicat d'Initiative et Maison des Jeunes s'emploient à parfaire cette réputation.
 C'est ainsi qu'hier, deux jeunes étudiants portugais venant de Suède et rentrant chez eux, faisaient un détour de 100 kilomètres pour dire bonjour à la Maison des Jeunes qui l'année dernière les avait accueillis et placés pour vendanger à Conilhac ; il s'agit des jeunes Palva Mercedes, Miranda et Costo Marcelo Alberto.
 Ils seront le point de départ de relations plus suivies entre la M. J. et l'Association des Etudiants portugais.
 Hier aussi, deux campeurs espagnols furent envoyés par l'Est de Narbonne pour se renseigner sur les Auberges de Jeunesse en France.

Sept petits Artésiens en séjour chez nous

Depuis avant-hier, sept garçons de 12 à 14 ans habitant Bruay-en-Artois sont en séjour dans notre ville.
 Ils faisaient partie d'un groupe de vendangeurs envoyés à la Maison des Jeunes de Lézignan par le Foyer Léo-Lagrange de leur cité, mais étant donné leur âge ils n'ont pu être embauchés.
 Afin qu'ils n'aient pas fait en vain un si long voyage, après la M. J. de Lézignan, la M. J. Narbonnaise a accepté de les loger gratuitement pendant quelques jours dans son Centre d'hébergement. De son côté le F. L. L. local pourvoit à leur nourriture et s'occupe d'organiser leurs journées. Mercredi, accompagnés de M. Lion, ils ont visité la ville et ont goûté quelques grappes dans des vignes avoisinantes. Hier ils sont allés à Narbonne-Plage.
 La solidarité, dans les mouvements de jeunesse, ne manque pas de se manifester en de telles occasions et il faut les en remercier.

EN PRÉSENCE DE M. A. COGNY DÉLÉGUÉ AU MINISTÈRE D'OUTRE-MER

Les vingt-cinq étudiants d'outre-mer seront reçus, ce matin, à la mairie

Depuis dimanche, notre Maison des Jeunes héberge vingt-cinq jeunes gens originaires des territoires d'outre-mer, qui poursuivent leurs études en France et accueillis, rue des Vosges, à l'occasion des vacances de Pâques.
 Du normalien de Melun à l'éleve vétérinaire de Lyon, de l'ébène horloger de Besançon au lycéen d'Angoulême, tous ces jeunes étudiants ne pouvant durant leurs vacances ni demeurer dans leur établissement scolaire, ni regagner leur lointain pays, notre M. J., invitée par le ministère à les prendre en charge, n'a pas hésité à accepter, dans le double but d'abord d'amener des touristes dans notre ville, ce dont ne peut que se réjouir le commerce local et, d'autre part, de réaliser ainsi une nouvelle rencontre internationale.
 Depuis leur arrivée à Lézignan, ces jeunes, fort sympathiques, se sont bien imbriqués dans la vie locale et si leur nom n'est pas toujours facile à retenir (n'est-ce pas Koussoukila, N'Diaye Babacar?) leur cordialité et amitié a été vite acceptée par les jeunes Lézignanais qui jouent avec eux, font du sport et des excursions ensemble.
 Lundi après-midi, ils ont visité la distillerie coopérative où le contremaître M. André André s'est mis à leur disposition, ainsi que la coopérative de vinification « La Vigneronne » où ils ont été fort aimablement reçus par M. Cayrol.
 Notre jeune compatriote Michel Castel, chargé à la M. J. des relations internationales avec les territoires d'outre-mer, a d'ailleurs mis au point un agréable programme qui permettra à ces étudiants, durant les prochains jours, de visiter Fontfroide, Narbonne, La Nouvelle, la cité de Carcassonne, Lagrasse, Saint-Laurent. Une excursion à l'été est également prévue, ainsi que des rencontres sportives et des veillées.
 Ce matin à 11 h., ces étudiants d'outre-mer feront l'objet d'une réception à la mairie, en présence de M. A. Cogny, délégué au ministère d'outre-mer, M. Ouradou, maire de Lézignan, MM. Jean-Pierre, président de la M. J., Teulon, directeur ; Michel Castel et tous les membres de la M. J.
 Gageons que ces jeunes gens, tout comme tous les hôtes accueillis par notre M. J. emporteront le meilleur souvenir de leurs vacances de Pâques dans notre ville.

1957 (A)

LÉZIGNAN

Les étudiants de l'E. N. S. du pétrole ont "prospecté" le cru de Corbières



En haut : M. GUILLOMOT, directeur du stage, prononçant son allocution. — A gauche : M. TEULON directeur de la Maison des Jeunes. — En bas : Un groupe souriant de « prospecteurs » de pétrole. (Photos Pierre Charrie, Lézignan)

Samedi soir à 19 heures, dans la salle des fêtes de la maison des jeunes, s'est déroulée une manifestation de sympathie lézignannaise, envers les cinquante étudiants de l'école supérieure du pétrole et des moteurs de Reuil-Malmaison (S. et O.) qui font à l'heure actuelle un stage d'études géologiques sur les pentes de l'Alaric. But de cette cérémonie : La remise officielle d'une bouteille de corbière, don de M. Fabre, président du syndicat de défense du cru-corbières, à chacun de ces jeunes étudiants. Afin de leur faire apprécier une des richesses les plus enviées de notre terre audoise.

Toute de cordialité, cette réception permit à M. Teulon, directeur de la maison des jeunes, de définir le but moral de ce stage, ayant choisi pour quartier général le local de la rue des Vosges, à savoir un contact toujours plus étroit, entre la jeunesse lézignannaise et celle venue des divers horizons de France ; ainsi naissent de nouvelles amitiés, s'enrichissent les esprits et les cœurs, se nouent des relations dont ne peuvent que bénéficier ces jeunes dont un auteur a pu dire « Ils sont le levain d'une France qui retrouvera son antique prospérité dans la mesure où chacun de ses fils saura aller au devant de son prochain pour découvrir en lui ce qu'il y a à aimer et à comprendre ».

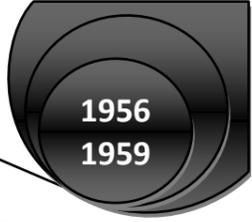
M. Tournier, représentant M. le maire Emoché, présenta ensuite les souhaits de bienvenue de la municipalité aux jeunes étudiants et forma des vœux pour la réussite de leurs travaux géologiques sur les pentes du Mont-Alaric, un « champ d'action » à la mesure de leurs possibilités.

Il restait à M. Guillomot, directeur du stage, la tâche de remercier Lézignan, pour l'excellence de son accueil. Il s'acquitta de son agréable « prenum » avec délicatesse et humour, mettant en

exergue la beauté du ciel audois et la gentillesse de la population de la capitale des corbières et termina en soulignant l'intérêt géologique que présentait notre région pour les jeunes « prospecteurs » de pétrole qui n'ont peut-être pas « plongé » jusque-là dans une nappe d'huile minérale, mais ont

autrement appréciable pour l'odorat et le palais : celle de l'excellent cru des Corbières.

Et les coupes se levèrent, prélude à une distribution générale de bouteilles au blason de « chez nous » dont il conviendrait de remercier en terminant, M. Fabre, l'excellent défenseur et propagandiste de notre célèbre cru.



LÉZIGNAN



Sourires d'Afrique sous le ciel des Corbières. Voici un groupe d'étudiants africains à la M. J. Lézignan et leur promenade au jardin public. (Cliché COSTESEQUE).

La réception du deuxième groupe des « pétroliers » a donné lieu à une manifestation d'amitié



En haut, J. Richardes adresse ses souhaits de bienvenue aux étudiants. On reconnaît à sa gauche M. Guillemot et Mlle Montouchet. En bas, les candidats à l'Institut national du pétrole reçoivent des bouteilles de Corbières. (Photos Costesèque)

Le deuxième groupe des pétroliers termine son séjour dans les Corbières. Avant d'établir le résultat de leurs travaux, les candidats à l'Institut national du pétrole ont été l'objet d'une aimable réception. Les animateurs de la Maison des Jeunes les avaient conviés à l'heure de l'apéritif à un vin d'honneur qui se déroula dans une ambiance de totale cordialité. M. Teulon, comme il se devait, ouvrit la série des allocutions de circonstance. Souhaits de bienvenue, évidemment, espérance aussi que ces étudiants garderaient un bon souvenir de notre région. Jean Richardis, vice-président, lui succéda et il profita de l'occasion pour situer l'expérience de la Maison des Jeunes dans le contexte de l'ensemble du mouvement M. J. en France. Il exprima le souhait que les hôtes de la rue des Vosges soient les ambassadeurs de cette expérience et aussi de notre bon vin dont ils reçurent d'ailleurs des échantillons sous la forme d'une bouteille de Corbières. M. Teulon reprit la parole pour signaler la présence d'un Mauritanien, Hamdi Ould Moulkhas, qui situe bien le rôle de la Maison des Jeunes qui s'efforce avant tout d'être un lieu de rencontre qui favorise la compréhension réciproque. M. Guillemot, directeur des études de l'Institut national du pétrole, renouvela ses remerciements à M. Teulon et aux animateurs de la Maison des Jeunes pour leur bon accueil.



RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE DES VISITEURS BERLINOIS. En haut, les personnalités : De gauche à droite : MM. Jacques Ouradou, Gehering, Teulon, Mlle Pezitz, M. Baum. (Cliché Costesèque, Lézignan)

LÉZIGNAN, UN COIN FRANCHIEN HOSPITALIER

Nous n'en voulons pour preuve, que la déclaration du jeune Britannique, chef du groupe de La Tour qui, en raison de l'excellent accueil reçu voici 2 ou 3 ans, à la M. J., n'avait pas hésité à déléguer Carcassonne, au profit de Lézignan, comme lieu de campement. A leur tour, les jeunes Berlinoises, hôtes du 25 de la rue des Vosges, se sont rendus compte combien on savait pratiquer l'hospitalité dans la capitale des Corbières. Celle-ci, en effet, lundi soir, vers 18 h. 30, leur offrait un apéritif par l'intermédiaire de sa municipalité dont M. Richou, maire, se faisait l'interprète pour leur souhaiter une cordiale bienvenue. Ceci en présence des membres du Conseil d'administration de la M. J. En l'absence de M. Bart, directeur départemental de Jeunesse et Sports, qui s'était fait excuser, c'est M. Jean Ségala qui présida cette petite réunion intime. Une veillée devait s'organiser, permettant de réunir les 38 étudiants londoniens et les berlinois. Quelques-uns de nos compatriotes usagers de la M. J. tinrent à assurer la liaison et à faire les présentations, ce qui engendra quelques discussions par groupes et l'organisation des chorales. Tour à tour, se fit entendre la « voix » de Shakespeare, de Goethe et l'accent du terroir avec thème, « So canto ». Puis, d'un même élan, tous les membres de cette chorale tripartite reprirent en chœur, « Ce n'est qu'un au revoir ! », symbolisant ainsi l'excellente atmosphère de camaraderie qui régnait en cette belle soirée du 1er août, à la M. J. Le lendemain, les 17 hôtes de la Maison des Jeunes prenaient, sous la conduite de Georges Baychelier et accompagnés de Guy et Pagès, le train qui les emportait vers Perpignan (dont l'extraordinaire animation ne manqua de surprendre nos visiteurs) ; puis la radieuse Côte Vermelle avec étapes à Corbière et Collioure.



RÉCEPTION OFFICIELLE DES ETUDIANTS DE LA FRANCE D'OUTRE-MER A L'HOTEL-DE-VILLE. — En haut : M. Jacques Ouradou, maire de Lézignan, souhaite la bienvenue aux jeunes hôtes du 25 de la rue des Vosges. En bas : M. A. Cogny, délégué au ministère de la France d'Outre-Mer (à gauche), au cours de son allocution. (Cliché COSTESEQUE, Lézignan).

ALLEMAGNE

BULLETIN BIMESTRIEL D'INFORMATION
DU COMITE FRANÇAIS D'ECHANGES AVEC L'ALLEMAGNE NOUVELLE

21, rue Béranger, Paris-3^e.

Des Berlinois à Toulouse

Il en est des échanges comme du reste: le mot d'ordre est aujourd'hui à la décentralisation. De ce point de vue, on ne pouvait souhaiter expérience plus intéressante que celle qui amena cet été de nombreux jeunes berlinois dans une ville et une région dont la vocation a été jusqu'ici plus latine que véritablement européenne. Pour tous ces jeunes allemands, dont la plupart venaient pour la première fois en France, le dépaysement dut être complet: après un voyage de nuit entre Genève et Toulouse, ils débarquaient au petit matin dans un monde auquel aucune transition géographique ne les avait préparés: ce n'était pas seulement la France qu'ils découvraient — celle des manuels, qui s'arrête trop souvent au Nord de la Loire — mais une province jalouse de ses particularités et restée rétive aux séductions parisiennes comme aux grands courants européens.

Parmi les Berlinois qui se succédèrent ainsi à Toulouse et dans sa région du 20 juillet au 20 août, il y eut des étudiants de la Hochschule für Musik, de la Hochschule für bildende Künste, de la Pädagogische Hochschule et deux groupes de l'Institut français de Berlin. Tous avaient été préparés à leur voyage par une série de conférences faites à l'Institut français sur le thème général: Connaissance du Languedoc, ce qui permit à certains d'entre eux de pouvoir en remonter, en matière d'érudition, à leurs hôtes français. Ils étaient accompagnés de personnalités de marque: les professeurs Baum, Borscherdt, Schulz, représentant respectivement les trois écoles citées plus haut, Mme Carius, qui fut avant la guerre la fondatrice des Wandervogel et, du côté français, M. Gilbert Gehring, directeur des études à l'Institut français de Berlin, qui est l'infatigable organisateur de ces échanges.

L'étonnement qu'éprouvèrent les plus jeunes de nos visiteurs n'eut d'égal que l'étonnement qu'eux-mêmes suscitérent: non pas à Toulouse, grande ville et qui en a vu bien d'autres, mais dans les petites villes de la région où de savants itinéraires les conduisirent. Il faut signaler surtout de ce point de vue l'exceptionnelle réussite que fut le séjour de trois groupes berlinois dans le centre vinicole de Lézignan: sous l'active impulsion de M. Toulon, directeur de la Maison des Jeunes, les jeunes gens et les jeunes filles de cette localité, dont certains revenaient eux-mêmes d'un voyage à Berlin, réservèrent à nos hôtes berlinois, qu'ils reçurent dans leurs familles, un accueil dont la chaleur et la spontanéité ne sont pas près d'être oubliées. Des Berlinois à Lézignan, c'était un peu comme le Huron ou les Persans dans le Paris du XVIII^e siècle. Le lendemain du soir où les musiciens de la Hochschule für Musik donnèrent un concert devant un public médusé, le correspondant local

d'un journal toulousain ne put s'empêcher de présenter comme un « jeune Viking » le Berlinois — ni plus ni moins Viking qu'un autre — qui, accompagné sur un piano incertain, avait chanté un air de Freischütz. Et beaucoup avaient dû reconnaître une Walkyrie dans la blonde flûtiste qui joua, pour la première fois sans doute en ces lieux, une sonate de Philippe-Emmanuel Bach. En revanche, si, ce soir-là, le public applaudit parfois à contre-temps, les musiciens berlinois eurent la gentillesse de mettre cette précipitation sur le compte de l'exubérance méridionale. On eût pu craindre à Lézignan des difficultés de langue: mais le vin rosé des Corbières, pour qui il ne pouvait être de meilleure consécration, opéra de vrais miracles.

Ainsi peu à peu se nouèrent des liens d'autant plus solides que le sentiment initial d'étrangeté avait été plus fort. Certes, l'érudition aidant, on se découvrit assez vite des « souvenirs » communs: Toulouse n'était-elle point après tout l'ancienne capitale des Wisigoths? Wagner n'était-il pas venu jusqu'à Montségur chercher les traces du Graal? Le catharisme ne s'était-il pas si peu limité au Languedoc qu'il avait donné naissance au mot allemand Ketzer? N'était-ce pas enfin des Huguenots languedociens qui avaient donné à un quartier de Berlin son nom de Moabit — le lieu « maudit » — avant de l'enrichir par leurs activités économiques? Mais, plus que dans ces remémorations un peu pédantes, l'essentiel était dans cette familiarité nouvelle et irremplaçable qui liait désormais ces jeunes berlinois à une terre de France, à ses villes, à ses mœurs, à son accent et — pourquoi ne pas le dire? — à ses vins.

Contacts avec la terre: on eût aimé seulement qu'il y en eût davantage avec ses habitants. En dehors de la brillante exception de Lézignan et, à Toulouse, d'une réception au Capitole, d'une visite de l'Ecole normale d'institutrices et d'un entretien très vivant devant le micro de la Radiodiffusion régionale, nos hôtes allemands n'eurent pas autant d'occasions de rencontres qu'ils l'auraient et que nous l'aurions souhaité: il y avait les vacances, mais aussi peut-être une base insuffisante du côté français. Il n'existe rien, dans la plupart de nos villes de province, qui corresponde aux Instituts français ou aux Sociétés franco-allemandes qui pullulent de l'autre côté du Rhin. Cette remarque banale pose une fois de plus le problème, souvent abordé par ce Bulletin, de la réciprocité des échanges — hors de laquelle, à vrai dire, il n'est plus d'échanges. Il faut souhaiter que nos villes méridionales n'aient pas que leurs vieilles pierres — ou leurs vieilles briques — si prestigieuses soient-elles. A offrir à l'attente de nos visiteurs d'outre-Rhin.

Pierre AUBENQUE.

Les étudiants d'outre-mer ont été reçus à la mairie

La coquette salle des mariages, favorable des vacances et des profitables contacts qu'ils ne manqueraient pas d'établir et souhaitent tout pas d'établir et souhaitent à tous la prospérité pour demain. M. A' Cogny prit à son tour la parole, et se fit l'interprète des étudiants pour affirmer combien ils étaient sensibles à cette réception et à l'accueil qui leur était réservé à Lézignan. « De ces vacances passées chez vous, nos jeunes emporteront un merveilleux souvenir, et de plus je pense, que par les contacts établis, elles auront permis de mieux nous faire pénétrer les milieux africains, et de nous assurer, que, bien que l'apparence soit sombre, notre cœur est rempli de sentiments très nobles ».

Ces jeunes gens, accompagnés par M. A' Cogny, délégué au ministère d'Outre-Mer et par M. Teulon, directeur de la M. J. : Jean-Pierre, président; Michel Castel, J.-C. Fadry, Iche, Martinolle, Lassere, représentant la M. J. étaient reçus par M. Ouradou, maire de Lézignan et M. Augé, adjoint.

M. Ouradou prononça une affectueuse allocution de bienvenue et se plut à décrire à ces jeunes étudiants ce pays qu'ils allaient mieux apprendre à connaître à la

tableaux contacts qu'ils ne manqueraient pas d'établir et souhaitent à tous la prospérité pour demain.

Un vin d'honneur fut ensuite servi, tandis que des conversations s'établissaient dans la plus fraternelle des ambiances.



Une vue de la réception offerte, jeudi, par la municipalité aux étudiants d'outre-mer. (Photo Costesèque).



Accompagné de quelques jeunes Lézignanais dont Jean-Claude FABRY (au centre), les jeunes Allemands, actuels hôtes du 25 de la rue des Vosges, sont allés visiter la région. Les voici dégustant du « Corbières Rosé » à Capendu. (Clicé COSTESEQUE, Lézignan).